



Developement Smart Innovation through Research in Agriculture

DeSIRA

ADAPTER L'ACCES AUX RESSOURCES AGRO-PASTORALES DANS UN CONTEXTE DE MOBILITE ET DE CHANGEMENT CLIMATIQUE POUR L'ELEVAGE PASTORAL AU TCHAD

(ACCEPT)

FED/2019/404-348 DU 24 JUILLET 2019

RAPPORT SEMESTRIEL D'ACTIVITES

NOVEMBRE 2019-MAI 2020



Mai 2020

Table des matières

SIGLES ET ABREVIATIONS.....	3
I.Résumé Exécutif.....	4
2.Introduction.....	6
1.1.Cadre contextuel.....	6
1.2.Rappel des objectifs et des résultats d'ACCEPT	7
3.Etat de réalisation des activités/résultats par composante.....	7
3.1.La Composante 4 : Coordination et animation du projet.....	7
3.1.1.Sur le plan administratif et financier	7
3.1.2.Sur le plan technique et scientifique.....	9
3.2.La Composante I : Production de connaissances.....	11
3.2.1.Groupe I : Etat et Dynamique des mobilités pastorales	12
3.2.3.Groupe III : Dynamique des ressources fourragères	13
3.3.La composante 2 : Co-conception d'innovations.....	13
3.3.1.Groupe IV : Alimentation animales.....	13
3.3.2.Groupe V : Production fourragère	13
3.3.3.Groupe VI : Accès à l'eau.....	14
3.4.La composante 3 : Co-élaboration outils d'aide à la décision (OAD).....	14
3.4.1.Groupe VII : Formation et renforcement de compétences	14
4.Conclusion.....	15
Annexe I : Rapport de l'atelier de lancement	16
Annexe II : Rapports de mission d'information et d'identification	26
Annexe III : Planning des activités sous Covid-19 : Avril à Septembre 2020.....	34
Annexe IV : Comptes rendus des visioconférences	35
Annexe V : Termes de références du diagnostic pastoral	42
Annexe VI : Grille pour le choix des sites d'intervention.....	54
Annexe VII : Les unités de développement pastoral identifiées par la SNDP	65
Annexe VIII : Les provinces administratives du Tchad.....	66
Annexe IX: Fiches d'activité.....	67

SIGLES ET ABREVIATIONS

ACCEPT	Adapter l'accès aux ressources agropastorales dans un contexte de mobilité et de Changement climatique pour l'élevage pastoral au Tchad
AFD	Agence Française de Développement
AMI	Avis de Manifestation d'intérêt
CC	Changement climatique
COVID 19	Coronavirus disease 2019
CIRAD	Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement
DeSIRA	Development Smart Innovation through Research in Agriculture
DUE	Délégation de l'Union Européenne
IRAM	Institut de Recherches et d'Applications des Méthodes de développement
IRED	Institut de Recherche en Elevage pour le Développement
MEPA	Ministère de l'Elevage et des Productions Animales
OAD	Outils d'Aide à la Décision
PASTOR	Programme d'Appui Structurant de Développement Pastoral
PPT	Plateforme Pastorale du Tchad
PRAPS	Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel
PREPAS	Programme de Renforcement de l'Elevage Pastoral
ProPAD	Projet de Renforcement de la Résilience climatique et de la productivité agricole Durable
PTBA	Plan de Travail et Budget Annuel
SCAC	Service de Coopération et d'Action Culturelle, Ambassade de France
TdR	Termes de Références

I. RESUME EXECUTIF

Le projet ACCEPT est un projet de recherche-action en partenariat (RAP) qui vise à contribuer au renforcement de la résilience des pasteurs et agro-pasteurs tchadiens dans un contexte de changement climatique. De manière plus spécifique, il s'agit de produire des connaissances, tester et évaluer des innovations et fournir des outils d'aide à la décision facilitant l'adaptation des pasteurs et des agro-pasteurs au changement climatique, dans un contexte d'accentuation de la compétition sur les ressources agro-sylvo-pastorales. Il est animé par un consortium constitué de l'IRED, de la PPT et du CIRAD.

Le projet a pu effectivement être lancé en janvier 2020. La situation de pandémie mondiale de COVID-19 a impacté le projet mais en accord avec le bailleur, le consortium a mis en œuvre à distance des activités dans le respect des instructions sanitaires au Tchad. Ces actions couvrent les quatre composantes du projet.

Composante 4 : Gestion et animation du projet : Au titre de la composante 4 dédiée à la coordination du projet, les actions majeures ont concerné l'harmonisation des méthodes de collaboration à distance, la conduite d'une mission d'information sur le terrain, le renforcement des équipes du projet et les acquisitions de biens et services. Ainsi l'IRED a recruté du personnel d'appui au projet (Secrétaire, Comptable, chauffeurs) et a acquis des équipements de mesure et du matériel roulant (tarière manuelle, sonde, véhicules et motos). L'assistant technique a été recruté du côté du CIRAD tandis que la PPT a recruté trois agents d'appui (comptable, agents de liaison et d'entretien). Le processus de sélection et de contractualisation du bureau d'études devant réaliser les trois études stratégiques a abouti au choix de l'IRAM. La coordination du projet a mené deux missions d'information et de sensibilisation en janvier et février 2020 dans les trois zones d'intervention.

Concernant les activités scientifiques, il a été convenu de mettre en place des groupes thématiques dont les travaux contribuent à l'atteinte des résultats des trois composantes. Ces groupes élaborent des fiches d'activités afin d'affiner les protocoles de recherche et collecter la bibliographie dans ce temps intermédiaire en prélude aux travaux de terrain lorsque la situation sanitaire s'améliorera.

Composante 1 : Production de connaissances pour comprendre et accompagner les stratégies d'adaptation : Elle portant sur la production des connaissances est structurée autour de trois groupes.

1. **Le groupe I** intitulé : « Etat et Dynamique des mobilités pastorales et les rapports entre les usagers des ressources pastorales dans les trois zones agro-écologiques du Tchad » élabore un protocole de recherche, un guide provisoire d'entretien, une revue bibliographique et un inventaire cartographique.
2. **Le groupe II** a élaboré deux fiches de projet qui sont en cours de validation et portent sur les performances socio-économiques et vulnérabilités des ménages pastoraux et agropastoraux ainsi que sur la démographie et la performance zootechnique des élevages des ruminants (bovins, camélins, ovins et caprins) au Tchad. En plus de ces deux fiches, le groupe 2 s'est appesanti sur l'élaboration d'un draft concernant les termes de référence sur le diagnostic pastoral.
3. **Le groupe III** s'est consacré d'une part à l'élaboration d'une fiche de diagnostic de suivis des ressources pastorales et d'autre part au diagnostic sur l'état de connaissance des ressources fourragères.

Composante 2 : Co-conception d'innovations pour améliorer l'accessibilité aux ressources agro-pastorales : Elle concerne la co-conception d'innovations et regroupe 3 groupes thématiques :

4. **Le groupe IV** est organisé autour de l'alimentation animale et mène un travail de recherche bibliographique sur les stratégies alimentaires adaptées au contexte de changement climatiques et les techniques de fabrication artisanale de compléments nutritionnels.
5. **Le groupe V** consacré à la production fourragère a procédé à l'importation de boutures et semences fourragères (Sénégal et Soudan) et de l'envoi de boutures au sud du Tchad. Un champ

d'expérimentation de plantes fourragères a commencé aussi par être aménagé dans l'enceinte de l'IRED à N'Djamena.

- 6. Le groupe VI** dédié à l'Accès à l'eau a lancé plusieurs activités dont la collecte d'information sur l'initiative de barrage souterrain expérimental de type "brésilien (feuille plastique). Le groupe a contribué aussi à la préparation du questionnaire approfondi à propos de l'accès à l'eau et un guide d'entretien.

Composante 3 : Co-élaboration outils d'aide à la décision : Elle a pour chef de file la PPT et est dédiée à la co-élaboration outils d'aide à la décision (OAD). Des fiches d'activités ont commencé par être élaboré dans le cadre du groupe thématique 7

- 7. Le groupe VI** est accés au renforcement des capacités des chercheurs et experts de l'IRED et de la PPT. Il propose cinq sessions de formation allant de la géomatique à la recherche action en partenariat en passant par la formation des acteurs à la cartographie à dire d'acteurs qu'approche sensibilité aux conflits pour la prévention ou le règlement alternatif. Avec l'appui du CIRAD, ce groupe initiera d'autres formations sur le suivi de la végétation pastorale et le traitement des données.

Le projet ACCEPT est bien lancé. Les partenaires ont réussi à valoriser la période de pandémie en adoptant un mode de fonctionnement à distance qui établit les bases d'une collaboration structurée et productive. Les prochains mois vont permettre d'amplifier les activités et renouer avec le terrain si les contraintes sanitaires sont levées.

2. INTRODUCTION

Le projet ACCEPT est un projet de recherche-action en partenariat (RAP) qui vise à contribuer au renforcement de la résilience des pasteurs et agro-pasteurs tchadiens dans un contexte de changement climatique. Il est financé par l'UE dans le cadre du dispositif DESIRA. Il est animé depuis novembre 2019 par un consortium constitué de l'IREC, de la PPT et du CIRAD.

Les activités du projet ont pu effectivement démarrer en janvier 2020 par un atelier de lancement qui a regroupé à N'Djamena les membres du consortium ainsi que divers partenaires institutionnels et acteurs du sous-secteur de l'élevage au Tchad. Le contexte sanitaire mondial marqué par la pandémie du COVID-19 et les mesures de restrictions y afférentes ont impacté aussi la mise en œuvre du projet. Le consortium s'est organisé de concert avec le bailleur à poursuivre les activités réalisables à distance dans le respect des instructions sanitaires officielles en vigueur au Tchad.

Le suivi de la mise en œuvre de l'action prévoit un processus de reporting dont les rapports narratifs semestriels constituent des jalons importants. En effet selon le document-projet, il est attendu de ces rapports de « rendre compte avec précision de la mise en œuvre de l'action, des difficultés rencontrées, des changements mis en place, ainsi que des résultats obtenus ».

Le présent document est donc le premier de la série des rapports semestriels. Il rassemble les informations sur la mise en œuvre intermédiaire du projet DeSIRA ACCEPT et classés selon les quatre composantes du projet : la coordination, la production de connaissances, la co-conception des innovations, et d'OAD. Il rappelle en outre les objectifs du projet et tire à la fin des conclusions de cette expérience de mise en œuvre concertée tout en mettant en perspective les échéances futures au vu de la situation sanitaire actuelle. Divers documents de supports sont reproduits en annexes (compte-rendu, rapport d'atelier, etc.)

1.1. Cadre contextuel

Le Tchad est un vaste pays au centre de l'Afrique (1,284 million de km²), fortement enclavé et principalement rural, où l'élevage pastoral de ruminants est un secteur clé de l'économie. Cet élevage pastoral valorise les immenses espaces sahéliens et sahariens au Nord et au Centre, qui sont peu cultivés, mais aussi les zones de savanes soudaniennes et soudano-guinéennes plus densément peuplées au Sud.

Au Tchad, les pasteurs mobiles ont dû faire face aux effets cumulés de plusieurs sécheresses graves (1971-1973, 1983-1984, 2009-2010) qui ont fortement affecté la dynamique des troupeaux : pertes des animaux les plus faibles en raison de maladies ou de déficits alimentaires, baisse de la productivité du troupeau, etc. Ces chocs et leurs conséquences sur plusieurs années tendent à compromettre la viabilité des systèmes de production. Parallèlement, du fait de la croissance démographique rapide des populations rurales, les zones exploitées pour les cultures pluviales ont été étendues, réduisant d'autant les espaces naturels non cultivés constituant les parcours qu'exploitent les pasteurs. Ces derniers éprouvent donc des difficultés à conduire leurs activités dans ce contexte de plus en plus instable et particulièrement contraignant. Leurs capacités d'adaptation aux conditions difficiles des agroécosystèmes qu'ils valorisent (zones arides, zones inondées...) sont certes importantes : ils ont permis jusqu'à présent une forte expansion des troupeaux et de leurs productions. Mais la compétition accrue sur les ressources et l'augmentation de la pression foncière entraîne une multiplication des conflits d'usage et de troubles sociaux, aboutissant parfois à des affrontements sanglants. Par ailleurs, la modification des régimes de mobilité pastorale induit des modifications de l'environnement sanitaire auxquelles les éleveurs doivent s'adapter.

Au regard de ces constats, la participation d'institutions de recherche à la gestion des ressources pastorales est indispensable. C'est la raison d'être du projet ACCEPT conçu par le consortium (IRED, PPT, et CIRAD) dans le cadre de l'initiative DeSIRA.

1.2. Rappel des objectifs et des résultats d'ACCEPT

L'objectif global de cette initiative est de **contribuer au renforcement de la résilience des pasteurs et agro-pasteurs face au changement climatique en facilitant l'adaptation de l'accès aux ressources agro-pastorales**. De manière plus spécifique, il s'agit de : (i) produire des connaissances ; (ii) tester et évaluer des innovations ; (iii) fournir des outils d'aide à la décision facilitant l'adaptation des pasteurs et des agro-pasteurs au changement climatique dans un contexte d'accentuation de la compétition sur les ressources agro-sylvo-pastorales.

De ces objectifs découlent trois résultats attendus :

- ✓ R1-Les connaissances sur les pratiques d'adaptation des systèmes pastoraux et agro-pastoraux au changement climatique sont actualisées et partagées ;
- ✓ R2-Des innovations (techniques, économiques, sociales et organisationnelles) pour un meilleur accès aux ressources agro-pastorales et une meilleure adaptation sont co-conçues, testées, évaluées et diffusées ;
- ✓ R3-De nouveaux outils d'aide à la décision pour une meilleure prévention et gestion des risques de conflits, sont co-construits avec les parties prenantes, testés et validés.

3. ETAT DE REALISATION DES ACTIVITES/RESULTATS PAR COMPOSANTE

3.1. La Composante 4 : Coordination et animation du projet

Elle a pour finalité de coordonner les différentes activités mises en œuvre au sein des composantes 1, 2 et 3. Cette composante inclut les activités de pilotage, de programmation des activités, de gestion des moyens de recherche, de coordination entre les partenariats du projet et avec les partenaires de terrains, de reporting, d'appui à la publication et à la communication, et de suivi-évaluation.

3.1.1. Sur le plan administratif et financier

3.1.1.1. Au niveau de l'IRED

Entre novembre et décembre 2019, l'IRED a signé l'accord cadre de consortium et les conventions de reversement à la PPT et au CIRAD.

En février 2020, l'IRED a mis à la disposition de la coordination du projet la villa I I située en son sein. La villa qui comporte 5 chambres et deux douches internes et trois salles à l'extérieur a été en partie réhabilitée par le projet. Les pièces devant servir de bureaux ou de salles de réunion ont été équipées en tables et fauteuils. Les trois salles extérieures ont été réfectionnées pour servir de salle d'accueil des stagiaires, de salle dans laquelle sera installée le spectrophotomètre et de magasin.

L'IRED a également mis à la disposition de ACCEPT, deux agents pour le gardiennage de la villa servant de siège au projet et deux jardiniers pour l'entretien des espaces verts et du champ d'essais de cultures fourragères.

La coordination a procédé au recrutement du personnel d'appui prévu dans le cadre du projet. Il s'agit de :

- ✓ Mr. Service Bertin recruté en qualité comptable ;
- ✓ Mme. Solange BADAWE GARANDI en qualité de secrétaire de direction.

Ces deux agents ont pris fonction respectivement le 1^{er} mars et le 1^{er} juin 2020. Trois chauffeurs ont été également recrutés mais ils prendront service dès que les véhicules seront acquis.

Un stagiaire a été admis dans l'équipe de l'IRED pour une durée de 5 mois. Il s'agit de Monsieur DJASRA NOUDJIKOUAMBAYE Guy. Le stage a pour objectif de produire un référentiel sur les contributions de l'élevage sur les ménages (agro)pastoraux du Tchad et de la contribution des ménages (agro)pastoraux au secteur primaire et à l'économie nationale du Tchad. Il consistera à valoriser des données secondaires et des données primaires récemment collectées au Tchad pour produire des indicateurs de référence qui seront suivis tout au long du projet.

La coordination a pris contact avec un formateur pour le renforcement des capacités des comptables sur les procédures de l'UE. Cette formation est prévue pour le mois de juillet 2020.

Un planning des activités couvrant la période allant d'avril à septembre 2020 a été élaboré (**Annexe III**). Il s'agit d'un plan de travail qui tient compte des mesures prises en vue limiter la prorogation de la pandémie COVID-19. Il définit les activités à réaliser sans qu'il ait besoin d'un déplacement hors du lieu de résidence. Ce planning (voir annexe) comporte : (i) les activités à caractères administratifs et financières ; (ii) les activités à caractères scientifiques et techniques à réaliser au cours de cette période.

Dès la fin mars l'IRED a lancé Un appel à manifestation d'intérêt restreint pour les **études stratégiques** auprès de quatre bureaux d'études dans le cadre d'une consultation restreinte. Deux des quatre bureaux ont manifesté leur intérêt et ont soumis leurs offres techniques et financières. Il s'agit de l'Institut de Recherches et d'Applications des Méthodes de développement (IRAM) et ZOOFOR CONSULT (Z.F.C). Une commission de dépouillement composée des membres du consortium (IRED, CIRAD et PPT) a été mise en place pour le dépouillement et l'analyse des offres techniques et financières. L'offre technique et financière de l'IRAM a été jugée meilleure et a été retenue. Les études attribuées à l'IRAM porteront sur les thématiques suivantes :

- ✓ Etude 1 : Diversité des pratiques pastorales, des mobilités et des trajectoires d'adaptation des systèmes pastoraux et agro-pastoraux aux changements ;
- ✓ Etude 2 : Disponibilité structurelle et accessibilité des sous-produits agricoles et agro-industriels utilisables dans les filières fourrages et aliments-bétail ;
- ✓ Etude 3 : Mécanismes de prévention et de gestion des conflits dans les trois zones agro-écologiques.

Le contrat devrait être signée en juin 2020 pour une prestation qui va couvrir 9 mois pour tenir compte des aléas de la pandémie de COVID-19.

Pour les **équipements** plusieurs marchés ont été lancés pour l'acquisition de :

- ✓ Tarière manuelle de type Sedelman pour sols sableux (avec extension de 12 m);
- ✓ Sonde électrique (sonore et lumineuse) pour la mesure des niveaux d'eau dans des puits ou des piézomètres;
- ✓ Moyens roulants : Un marché pour la fourniture de 3 véhicules 4 x 4 et 3 motos a été attribué à la société **Hirimi International Corporation** (HIC) suite à une consultation restreinte. Les engins ont été livrés début juin. La procédure de demande d'exonération fiscale auprès des services de la Douane est engagée ;
- ✓ Tablettes : Elles ont été acquises auprès de Darty en France par le CIRAD et seront acheminées très prochainement à N'Djamena ;
- ✓ Spectrophotomètre (SPIR) : La commande a été lancée par le CIRAD après signature d'un accord de reversement entre ce dernier et l'IRED ;
- ✓ Ordinateurs portables : Une commande de 17 ordinateurs en cours d'exécution par le CIRAD.

3.1.1.2.Au niveau du CIRAD

Le CIRAD a procédé au recrutement de Monsieur Koffi ALINON comme assistant technique auprès du coordinateur de ACCEPT. Il a intégré l'équipe du CIRAD à Montpellier le 04 mai 2020 et regagnera son poste à N'Djamena, dès que possible. Il faut signaler que M ALINON n'est pas nouveau dans cette sphère, récemment il était au Tchad pour une consultance avec la FAO et a coordonné le projet PASSHA sur l'approche opérationnelle de la sensibilité et prévention des conflits (SPC) en zone pastorale.

3.1.1.3.Au niveau de la PPT

Le Ministère de l'Élevage et des productions animales (MEPA) a mis à la disposition de la plateforme Monsieur SANA DOUMGO SEVEA, Expert en Renforcement des capacités en mai 2020. Il a été par la suite désigné au niveau de la plateforme comme responsable de la Composante 3 et Point Focal d'ACCEPT. Il rejoint trois autres personnes qui interviennent à temps partiel pour appuyer la mise en œuvre du projet pour le compte de la PPT. Il s'agit de : AHMED MOHAMED NADIF, secrétaire Exécutif de la PPT intervient dans la formation des Organisations Pastorales (OP), Dr. ADYL BECHIR, Président de la PPT intervient dans la mobilisation des OP et MAIPA DEHAINSA, Secrétaire Webmaster dans la communication d'ACCEPT (animation du site de la PPT).

Le personnel d'appui recruté par la PPT entre mars et avril est composé de Abdelkerim Aboumaali agent comptable le 01 avril 2020, Liyabe Pierre agent de liaison le 01 mars 2020 et Ali Djibrine agent d'entretien le 01 mars 2020.

3.1.2.Sur le plan technique et scientifique

3.1.2.1.Lancement officiel de l'Action ACCEPT

L'atelier de lancement a été organisé autour de plusieurs sessions qui se sont déroulées du 27 janvier 2020 au 02 février 2020 avec son point d'orgue de la journée du 28/02/2020 d'ouverture officielle par le Ministre de l'élevage et des productions animales du Tchad avec soixante-dix participants à l'hôtel Radisson de Ndjaména (**Annexe I**). Les autres journées de la semaine ont été consacrées aux rencontres avec les partenaires techniques et financiers à NDjaména et des ateliers internes de programmation des activités des chercheurs et experts des équipes du consortium dans les locaux de laboratoire de l'IRED à Farcha.

La semaine consacrée à l'atelier de lancement a été mise à profit pour avancer sur plusieurs fronts d'opérationnalisation d'ACCEPT en synergie avec les attentes des partenaires de mise en œuvre et les équipes du consortium IRED-PPT-CIRAD.

- Les premières rencontres de concertation entre les équipes de l'IRED, de la PFP et du CIRAD se sont déroulées toute la journée du 27 janvier 2020 pour : i) revisiter la stratégie du projet et valider l'agenda de la semaine, ii) se répartir en groupes thématiques de travail ; iii) redéfinir et planifier les activités prioritaires de l'année ; iv) échanger sur les thèmes scientifiques de stages et de thèses ainsi que des modalités pratiques de leur recrutement.
- Le consortium a rencontré à deux reprises l'équipe de la Délégation de l'Union Européenne DUE à NDjaména. Les échanges de la première rencontre du 27 janvier 2020 avec Arnaud BORCHARD, Didier et Ronan PECHEUR ont porté sur la stratégie et les enjeux du DeSIRA ACCEPT dans l'écosystème des projets de développement de l'élevage en cours au Tchad (PASTOR, PRAPS, PREPAS) ainsi que les défis à relever par le consortium IRED-PPT-CIRAD pour son opérationnalisation sur le terrain. La seconde rencontre de debriefing du 31 janvier 2020 a été axée sur les succès de l'atelier de lancement, la planification des activités de la première année et l'engagement du consortium à partager régulièrement (tous les 15 jours) l'état d'exécution des activités et des difficultés rencontrées. Le CIRAD va accélérer le recrutement et la prise de fonction de l'Assistant Technique International ainsi que la programmation des missions d'appui ciblé de ses chercheurs aux équipes de l'IRED et de la PPT.

- La rencontre du 27 janvier 2020 avec Vincent THEVENOT et Clara PROUTHEAU, de l'Agence Française de Développement -AFD à NDjaména a été l'occasion de présenter la stratégie globale de DeSIRA ACCEPT et ses synergies avec le Programme d'Appui Structurant de Développement Pastoral – PASTOR. L'équipe de l'AFD reste très réceptive aux prochaines missions d'appui de l'équipe du CIRAD pour échanger sur des opportunités de collaboration avec d'autres projets en cours ou à venir sur le développement pastoral au Tchad.
- La rencontre avec Judikael REGNAUT et Sylvain LAMOURETTE du SCAC de l'ambassade de France au Tchad le 27 janvier 2020 a permis d'échanger sur l'implication du CIRAD dans la mise en œuvre du DeSIRA ACCEPT avec l'expatriation d'un ATI à N'Djaména à l'IREN et la réalisation de plusieurs missions d'appui (une dizaine de chercheurs, missions d'une semaine environ, à raison de 1 à 2 par trimestre sur les 4 ans du projet). L'équipe du SCAC nous a rappelé les règles de sécurité en vigueur pour les déplacements sur le terrain et les conditions d'escorte systématique (voiture + 2 à 4 éléments selon les endroits) ainsi que les tarifs pour établir le budget des missions (35 000 CFA/jour pour la voiture hors carburant + 20 000 CFA/jour par élément). La Direction Régionale du CIRAD avisera l'ambassade de France à NDjaména de toutes les missions à venir ainsi que les itinéraires de déplacements sur le terrain d'agents du CIRAD.
- La réunion de travail avec le Coordonnateur du PASTOR Harouna MOUSSA et son Assistant technique Rémy COURCIER le 1er février 2020 a porté sur l'identification des synergies et complémentarités sur : i) le plan géographique pour le choix des sites pilote ; ii) le plan thématique pour le renforcement des capacités et formations des instances aux outils de prévention et de gestion des conflits, de la gestion du foncier agro-pastoral ; iii) la démarche de recherche action pour identifier et accompagner les innovations en matière d'association agriculture et élevage.
- Des ateliers et réunions de travail du consortium se sont poursuivis après la journée de lancement officielle entre les chercheurs de l'IREN, du CIRAD et de la PPT. Au cours de cet atelier il a été surtout question de définir de manière pratique le processus de démarrage des actions de terrain : identification de la zone d'intervention de l'action, constitution des groupes thématiques en vue de rédiger les protocoles de recherche, définition des critères d'admission des étudiants stagiaires, recrutement du personnel. Ces groupes ont alterné du 28 au janvier au 2 février 2020 des sessions thématiques et des restitutions en plénière.

3.1.2.2. Missions de sensibilisation et d'information des partenaires sur le terrain

Deux missions d'information et de sensibilisation ont été effectuées en janvier et février 2020 dans les zones d'intervention du Pastor-Sud, du Pastor-Centre et du Pastor-Nord (**Annexe II**). Elles avaient pour objectifs de : **i)** Informer Les acteurs des Provinces du Guéra, Batha, Ouaddaï, Wadi Fira, Ennedi sur l'Action ACCEPT ; **ii)** Constituer une base de données (adresse) sur les personnes clés ; **iii)** Identifier les possibilités de partenariat et de synergie entre ACCEPT et les Acteurs locaux.

Les deux missions ont permis à l'équipe de faire les constats suivants :

- Les organisations d'éleveurs existent et semblent bien structurées et fonctionnelles par endroits ;
- Des de nombreuses ONGs interviennent dans divers domaines ;
- Les organisations d'éleveurs et les associations de la société civile apparaissent comme des partenaires potentiels dans la mise en œuvre des activités d'ACCEPT ;
- L'amélioration des conditions d'alimentation du bétail est une préoccupation des éleveurs des trois zones ;

- L'abreuvement du bétail constitue un problème majeur surtout dans la province du Wadi-Fira ;
- Les sous-produits agro-industriels et agricoles sont disponibles, reste à déterminer leur quantité et leur valeur alimentaires si l'on veut formuler des compléments alimentaires ;
- Les conflits entre agriculteurs et éleveurs et éleveurs-éleveurs persistent malgré la mise en place des instances de concertation un peu partout. Cependant tous ne sont pas fonctionnels.
- Il est apparu nécessaire d'accompagner des instances en mettant à leur disposition des outils nouveaux pour leur permettre de mieux prévenir et gérer les conflits.

3.1.2.3. Animation des activités sous COVID-19

Pour respecter les mesures gouvernementales mises en place pour freiner la transmission de la COVID-19, les activités qui nécessitent des déplacements sur de longues distances ont été suspendues. Les travaux d'équipe ont été recentrés sur la recherche bibliographique et la rédaction des protocoles. Un espace de partage a été créé sur Google Drive pour faciliter le dépôt et l'échange des divers documents organisés en sous-répertoires depuis le lien suivant : https://drive.google.com/drive/folders/17hdERb0_Socjk7qDFTVBkltwXXcInS-l Plusieurs groupes thématiques ont été constitués pour recouvrir l'ensemble des activités et tâches des trois composantes du projet.

Des rencontres par **visioconférence** sont organisées tous les 15 jours pour faire le point sur l'état d'avancement des travaux. Elles ont été créées à partir de la plateforme Jisti Meet avec le lien suivant : <https://meet.jit.si/DESIRA/ACCEPT>. Les compte-rendu des visioconférences sont joints (**Annexe IV**) au présent rapport. Des rencontres entre partenaires d'un groupe ont lieu une fois par semaine.

A ce jour, quatre visioconférences ont été organisées. Elles ont réuni les chercheurs de l'IREC et leurs partenaires du CIRAD et de la plateforme pastorale du Tchad.

Un groupe d'animation transversale a été chargé de finaliser les activités transversales d'ACCEPT portant sur :

- Les termes de références pour le Diagnostic agropastoral ainsi que le guide d'entretien ont été élaborés et adoptés (**Annexe V**). Le démarrage de l'enquête est programmé pour septembre 2020 si les mesures sanitaires liées à la pandémie de coronavirus sont levées ;
- Le choix des sites : Une proposition d'une grille pour le choix des sites d'intervention basée sur cinq (05) critères (acquis sur chaque site, diversités de la situation pastorale, thématiques et enjeux, existence des partenariats locaux, accessibilité et sécurité) a été adoptée (**Annexe VI**). Des fiches de caractérisation des départements de chaque province ont été élaborés et renseignés ;
- L'état d'avancement des travaux des groupes thématiques.

Le 28 mai 2020 une rencontre par visioconférence a également réuni le coordinateur de ACCEPT, les points focaux et l'assistant technique et les représentants de la délégation de l'UE au Tchad. Cette rencontre a permis à la coordination de rendre compte de l'état d'avancement des travaux et surtout les perspectives dans le contexte de la pandémie de la COVID-19. Des rencontres de ce type auront lieu régulièrement pour échanger avec la délégation de l'UE sur diverses questions ayant trait au déroulement de l'action.

3.2. La Composante I : Production de connaissances

Cette composante a pour objectif d'appréhender et d'accompagner les stratégies d'adaptation des systèmes pastoraux et agro-pastoraux au changement climatique cette composante doit produire

et renouveler les données et les connaissances. Elle est animée par trois groupes ayant chacun des thèmes de recherche à exécuter.

3.2.1. Groupe I : Etat et Dynamique des mobilités pastorales

Les activités menées par le groupe ont porté sur :

- L'élaboration d'un protocole de recherche (contexte d'étude, objectifs, méthodologie, résultats attendus et inventaires des moyens de travail)
- Un guide provisoire d'entretien a été élaboré et discuté ;
- La revue bibliographique a été également effectuée. Il s'agit de plusieurs documents téléchargés en ligne et ils portent sur les travaux faits dans le cadre des études et des projets de recherche sur le pastoralisme au Tchad, des thèses et des Masters déjà soutenus dans le domaine de la mobilité pastorale, ainsi que sur des sujets relatifs à la gestion des terroirs ruraux, au changement climatique, à la diversité biologique et aux ressources pastorales...
- L'inventaire cartographique : la carte étant un support de travail, d'explication et d'analyse des données géographiques. Ainsi, il a été collecté les anciennes cartes topographiques et administratives de certaines Provinces du Tchad en vue de les réactualiser et de les arrimer à l'étude en cours. Des données statistiques relatives aux éleveurs transhumants, aux éleveurs sédentaires et aux effectifs du bétail des provinces du Batha et du Mandoul, et des données sur la population totale de ces deux Provinces ont été également collectées. Ces données recueillies sont issues du Recensement Général de l'Élevage et de la population au Tchad de 2015 (RGE, 2015). Quelques données météorologiques ont été aussi obtenues.
- L'ensemble de cette riche bibliographie ainsi que les autres documents du projet sont accessibles aux membres de toutes les équipes participant à l'action. Elle est placée sur le cloud dans Google Drive.

3.2.2. Groupe II : Etat et dynamique des systèmes d'élevage

Ce groupe travaille sur deux fiches d'activité ci-dessous qui sont en cours de validation :

- Performances socio-économiques et vulnérabilités des ménages pastoraux et agropastoraux dans les trois zones agroécologiques du Tchad. « L'objectif global de cette activité est d'étudier les performances socio-économiques et les vulnérabilités des ménages pastoraux et agro-pastoraux dans les trois zones agro-écologique du projet ».
- Démographie et performance zootechnique des élevages des ruminants (bovins, camelins, ovins et caprins) au Tchad. Cette fiche vise « à étudier les performances socio-économiques des ménages pastoraux et agro-pastoraux. Dans la première année du projet, ces activités consisteront en (i) une revue bibliographique, (ii) l'élaboration des « trajectoires » de familles d'éleveurs et de groupes, et (iii) une mise à plat des données sectorielles sur l'élevage disponibles au Tchad. »

Par ailleurs, un protocole de thèse a été élaboré par un candidat de l'IREC ; notamment Mr. MAHAMAT AHMAT MAHAMAT AMINE sur le thème « Dynamique de l'élevage bovins et camelins en zone périurbaine de N'Djamena ». « Ce protocole vise à mener une étude diagnostic sur la dynamique de l'élevage bovins et camelins en zone périurbaine de N'Djamena pour explorer l'intérêt de ces deux formes des productions en termes de complémentarité (approvisionnement du marché de la ville de N'Djamena en lait et produits laitiers) et de compétitivité du prix du lait. Le groupe II a élaboré deux (02) fiches portant sur les performances socio-économiques et vulnérabilités des ménages pastoraux et agropastoraux dans les trois zones agroécologiques. Il s'agit de la fiche : Démographie et performance zootechnique des élevages des ruminants (bovins, camelins, ovins et caprins) au Tchad. Cette fiche vise « à étudier les performances socio-économiques des ménages pastoraux et agro-pastoraux. Dans la première année du projet, ces activités consisteront en (i) une revue bibliographique, (ii) l'élaboration des « trajectoires » de familles d'éleveurs et de groupes, et (iii) une mise à plat des données sectorielles sur l'élevage disponibles au Tchad. »

En plus de ces deux fiches, le groupe II s'est appesanti sur l'élaboration d'un draft concernant les termes de référence sur le diagnostic pastoral. Cependant avec l'avènement de la pandémie de COVID 19 le travail s'est un peu ralenti.

Toutefois, le groupe a eu à participer à au moins six réunions de discussion avec les cadres de l'IRED dont une en Skype, avec les collègues du CIRAD et deux autres rencontres en visioconférence au niveau du projet. Les débats ont porté respectivement sur la phase de consolidation des 2 fiches d'activités et la nomination des responsables et correspondants institutionnels de composantes et des groupes d'animation des activités et l'état d'avancement des activités des groupes.

3.2.3. Groupe III : Dynamique des ressources fourragères

Le travail du groupe III est reparti en deux activités suivantes :

- Elaboration d'une fiche de diagnostic de suivis des ressources pastorales. Cette fiche est élaborée en vue de faire l'état de lieu des connaissances des zones d'intervention du projet. Une revue bibliographique de la zone d'étude a été réalisée ;
- Diagnostic sur l'état de connaissance des ressources fourragères et la mise en place des sites.

3.3. La composante 2 : Co-conception d'innovations

Elle vise à améliorer l'accessibilité aux ressources agropastorales. Pour ce se faire elle est composée de trois groupes thématiques :

3.3.1. Groupe IV : Alimentation animales

Les activités de recherche ne pourront être véritablement établies qu'après les études stratégiques. Pour l'heure l'équipe mène un travail de recherche bibliographique sur les :

- Stratégies alimentaires adaptées au contexte de changement climatiques » et les
- Techniques de fabrication artisanale de compléments nutritionnels et développement des filières adaptées

Ces deux thèmes font partie de l'activité 2.1.4 et 2.15 contenus dans la note succincte de présentation. Une bibliographie abondante a été réalisée sur les deux thèmes.

Les chercheurs du groupe scindé en deux équipes sont en train de collecter les informations en vue d'en faire une synthèse bibliographique.

3.3.2. Groupe V : Production fourragère

Les activités ont commencé par : i) l'importation des boutures d'une variété de fourrage MARALFALFA du Sénégal ; ii) l'importation de semences de sorgho fourrager du Soudan ; iii) l'envoi des boutures de *Pennisetum purpurium* de sud du Tchad et deux variétés de *Brachiaria ruziziensis* et *brizantha*).

- Un terrain situé au sein de l'IRED d'une dimension de 60 m x 50 m a été identifié pour servir de champ d'expérimentation des plantes fourragères. L'espace a subi des opérations de défrichage, de dessouchage et de nettoyage un labour croisé a été réalisé par un tracteur.
- Une parcelle de dimension 4.5 m x 4.5 m a servi à la plantation des boutures de MARALFAFA (*Pennisetum sp*) provenant du Sénégal. Les travaux ont commencé avec l'amendement du sol par du fumier de lapin, du labour, et la parcellisation en quatre planches de 2 m x 2 m. L'irrigation des parcelles est assurée par le forage de l'IRED à l'aide des tuyaux.

Vingt boutures de MARALFAFA (*Pennisetum sp*) en provenance du Sénégal ont été réceptionnées en décembre 2019 après cinq jours des voyages, ce qui a fait que certaines d'entre elles ont périées (morte) à cause du transport par avion. Seules neuf boutures sur les 20 ont présenté des repousses deux semaines après leur plantation. Après quatre mois les neuf nœuds ont produit 160 rejets à cause de leur bon tallage, et chaque bouture a donné presque 20 talles. Soixante (60) boutures ont

été transférées sur le champ d'essai de culture pour la reproduction des boutures. Un système simple d'irrigation a été adopté, il s'agit de distribution par des tuyaux (robinet).

Les premières observations ont montré que les boutures comportant trois nœuds avaient les meilleurs temps de repousses. Il est à signaler que les repousses ont atteint un (01) mètre après 40 jours après leur sortie du sol.

3.3.3. Groupe VI : Accès à l'eau

En préparation des activités recherche d'accompagnement qui ont été proposées dans ACCEPT, un barrage souterrain (BS) expérimental de type "brésilien (feuille plastique) avait été installé dans le Guera en Mai 2019 (canton de Bagoua, village de Korlongo) avec l'appui et le suivi d'un chercheur de l'IRED.

Le suivi par l'équipe des résultats de cette expérience (évolution des niveaux d'eau et des quantités puisées dans le réservoir souterrain créé) a pu être assuré jusqu'à la fin de la saison des pluies (fin Mai 2020) et par ailleurs l'équipe a suivi l'installation de trois nouveaux BS avant les pluies 2020, dont deux (2) dans la Guera installés par les communautés avec l'appui du chef de canton (Barlo I et Korlongo2) et un (1) dans le Wadi Fira par la communauté et l'appui et organisation de BAPE (Akoukou). Plusieurs nouveaux sites de BS ont été identifiés pendant la période pour de futures expériences "eau" ACCEPT en 2021.

Le groupe a élaboré un questionnaire approfondi sur l'accès à l'eau et un guide d'entretien pour le diagnostic pastoral ont été préparés par l'équipe "accès à l'eau" ACCEPT dans le cadre de la préparation du diagnostic pastoral prévu dans les trois zones agro-écologiques .

Des documents (principalement électroniques) sur les sujets techniques envisagés (barrages souterrains, forages manuels, citernes, puits artisanaux, pompes électriques immergées) et sur les ressources en eau disponibles pour les pasteurs et agro-pasteurs dans les provinces choisies pour les actions ACCEPT ont été obtenus et classés.

3.4. La composante 3 : Co-élaboration outils d'aide à la décision (OAD)

Sous le lead de la PPT, cette composante a pour finalité de faciliter l'adaptation au changement climatique et contribuer à la prévention et gestion des risques de conflits grâce à la coélaboration d'outils d'aide à la décision adaptée. Après la mission conjointe (RED et PPT effectuée en fin d'année 2019 et ayant abouti aux choix des zones d'intervention d'ACCEPT (Mandoul et le Guéra et le Département du Fitri dans le Batha), la PPT avait envisagé effectuer une mission pour une étude diagnostique dans ces provinces : Guéra et Batha dans le centre et le Mandoul dans la zone soudanienne qui n'a pas pu se réaliser à cause de la crise sanitaire (COVID-19).

Cette activité va reprendre dès que la situation sanitaire la permettra et peut éventuellement se faire conjointement avec les autres composantes du projet ACCEPT.

3.4.1. Groupe VII : : Formation et renforcement de compétences

Pour assurer le renforcement des capacités des chercheurs et experts de l'IRED et de la PPT ainsi que les agents techniques de terrain, le groupe identifiés et préparés les fiches d'activités suivantes :

- Sessions de formation en géomatique aux agents de l'IRED et de la PPT. Ici il s'agit de renforcer les capacités des chercheurs et experts de DeSIRA ACCEPT dans le traitement des données spatiales avec un logiciel SIG et la collecte des données avec les tablettes.
- Sessions de formation des acteurs locaux sur les cartes à dire d'acteurs au cours desquelles les équipes de l'IRED et de la PPT apprendront à former les acteurs du terrain à l'auto-conception cartographique pour décider de l'aménagement de leur espace et élaborer des plans locaux de développement.

- Mapping / Typologie des acteurs et analyse des dispositifs intervenant dans la transformation des conflits. Dans ce cadre il s'agira poursuivre l'analyse du contexte, des acteurs et de répertorier les dispositifs de prévention et règlement alternatif des conflits
- Sessions de formation des acteurs/comités locaux sur la prévention et le règlement alternatif des conflits
- Sessions de formation sur la Recherche Action en Partenariat qui visent à renforcer la capacité des agents de terrain à l'animation et au suivi-évaluation du processus d'innovation

Le contenu détaillé de l'ensemble des fiches d'activités des groupes thématiques sont en **Annexe IX** du rapport.

4. CONCLUSION

DeSIRA ACCEPT a démarré le 01 novembre 2020. Ses activités ont été officiellement lancées en février 2020. Mais l'avènement de la pandémie de COVID 19 a entraîné la prise de mesures pour enrayer la propagation de la maladie. Ces mesures ont eu un impact sur la programmation des activités et des résultats du cadre logique de suivi-évaluation d'ACCEPT. En effet malgré les efforts d'animations du consortium à distance par l'équipe de coordination, les résultats attendus pour l'année 2020 ne seront pas entièrement atteints et nécessiteront la révision des certains indicateurs du cadre logique.

Une planification des activités qui tiennent compte des mesures a été élaborée. Le réajustement ou le report d'activités et de résultats de l'année 2020 pour l'année 2021 est en cours de préparation pour être proposé à la Délégation de l'Union européenne de NDjaména. Dans l'espoir que la pandémie sera complètement maîtrisée d'ici le mois de septembre 2020, les activités de terrain suspendues jusque-là pourront reprendre.

Annexe I : Rapport de l'atelier de lancement



Rapport de l'atelier de lancement officiel du projet « Adapter l'accès aux ressources agro-pastorales dans un contexte de mobilité et de changement climatique pour l'élevage pastoral au Tchad » (ACCEPT)

Janvier 2020

INTRODUCTION

Il s'est tenu ce jour mardi 28 janvier 2020 à l'hôtel Radisson Blue un atelier de lancement officiel regroupant l'équipe du projet ACCEPT et les partenaires.

La Cérémonie officielle de lancement a été présidée par le Ministre de l'Elevage et des Productions Animales, Monsieur GAYANG SOUARE qui avait à ses côtés plusieurs représentants de partenaires techniques et financiers, notamment le représentant de l'Ambassadeur, Chef de Délégation de l'Union Européenne et celui du Centre International de Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD)

Quatre temps forts ont marqué cette cérémonie officielle, à savoir :

- Le mot de bienvenue du Directeur Général de l'IRED ;
- L'allocution du représentant du CIRAD ;
- L'allocution du représentant de l'UE et ;
- Le discours d'ouverture de Monsieur le Ministre de l'Elevage et des Productions Animales, Monsieur GAYANG SOUARE.

Tous ont, dans leurs interventions, salué la pertinence, la qualité du projet et sa cohérence avec les autres initiatives en cours d'exécution. Ils n'ont pas manqué de souligné le caractère novateur du projet, fruit d'un partenariat gagnant-gagnant entre les institutions de recherches du Nord et du Sud. Ils n'ont pas manqué de saluer, féliciter et encourager l'équipe de conception et d'élaboration et leurs partenaires techniques et financiers, notamment l'UE qui a accepté de financer le projet.

Cette phase protocolaire de la cérémonie a été sanctionnée par une photo de famille. A la reprise de la rencontre, un Présidium présidé par Dr MBEURNODJI Lucien et comprenant deux rapporteurs, à savoir : Dr. MADJIAN TELLAH et Monsieur ABAKAR MAHAMAT ABOUKARY a été mis en place.

A l'entame de l'atelier, le Président a demandé un tour de table pour une présentation des participants. Après le tour de table pour les présentations, il a soumis à l'adoption des participants, le projet de programme de l'atelier qui comporte 5 points :

- Adoption de l'ordre du jour ;
- Présentation du consortium IRED/PPT/CIRAD ;
- Présentation succincte du projet ACCEPT (contexte, objectifs, tâche, méthodes, activités, tâches et outputs des composantes, impacts attendus ;
- Présentation succincte des synergies des Projets (PASTOR, PROPAD) ;
- Discussions.

Le programme de l'atelier a été adopté par acclamation.

1) Présentation des Institutions partenaires

Au titre du deuxième point, une brève présentation des institutions membres du Consortium : (i) l'Institut de Recherche en Elevage pour le Développement (IRED) ; (ii) la Plateforme Pastorale du Tchad (PPT) et ; (iii) Le Centre International de Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD) a été faite.

Ainsi, tour à tour, Dr ADOUM GOUDJA, Directeur Général de l'IRED, AHMED MOHAMED NADIF, Secrétaire Exécutif de la PPT et Dr GUILLAUME DUTEURTRE, du CIRAD ont présenté tour à tour les origines, les missions et les activités de leurs institutions respectives.

2) Présentation du Projet ACCEPT

Une présentation succincte du projet ACCEPT a été faite par l'équipe du Projet conduite par KOUSSOU MIAN-LOUDANANG (Coordinateur) et comprenant notamment MM IBRA TOURE, ABDERAMAN WANE et le Dr PABAME SOUGNABE. Il ressort de ces présentations que l'ambition du projet est de comprendre les changements globaux pour co-construire des pratiques innovantes d'adaptation des pasteurs et agro-pasteurs au changement climatique dans un contexte d'accentuation de la compétition sur les ressources agro-sylvo-pastorales. Le projet est financé par les mécanismes de financement public de la Commission de l'Union Européenne à travers l'initiative DeSIRA par le fonds EuropAid et reste décliné à travers les résultats à atteindre suivants :

- Résultats I : Les connaissances sur les pratiques d'adaptations des systèmes pastoraux et agro-pastoraux au changement climatique sont actualisées et partagées ;

- Résultat 2 : Des innovations (techniques, économiques, sociales et organisationnelles) pour un meilleur accès aux ressources agro-pastorales et une meilleure adaptation sont co-conçues, testées, évaluées et diffusées ;
- Résultat 3 : De nouveaux outils d'aide à la décision pour une meilleure prévention et gestion des risques de conflits sont co-construits avec les parties prenantes, testés et validés.

3) Présentation des Projets partenaires

Une brève présentation des projets PASTOR et ProPAD ont été faite respectivement par Monsieur HAROUN MOUSSA, Coordonnateur du PASTOR et Monsieur MADJI Magloire représentant du Coordonnateur du ProPAD. Il faut faire remarquer que les projets PREPAS et PRAPS, bien que invités, n'ont pas pris part à l'atelier.

4. Discussions

Après les présentations, les échanges ont porté essentiellement sur les points suivants :

- Le projet permet-il la révolution du mode d'élevage du système extensif en intensif ? Ce qui n'est pas en accord avec les objectifs du projet. Le projet doit plutôt accompagner progressivement les éleveurs en les fixant, en le formant, en introduisant des innovations dans la conduite des troupeaux etc...
- Des éclaircissements sur la formation des jeunes chercheurs que prévoit de réaliser le ProBAD ont été demandés. Et il a été relevé que cette formation sera encore plus facilitée avec l'appui que le projet apportera à la formation doctorale santé et productions animales de l'Université de N'Djaména qu'abrite l'IRED en s'appuyant sur la formation à la recherche et les thèmes de mémoires et thèses des étudiants.
- La durée du projet (4 ans) qui pourrait ne pas permettre une large diffusion des résultats a été relevée par les participants. Ce à quoi, ais les membres du projet ont indiqué que le renouvellement du financement pour une seconde phase dépendra de la réussite du projet et de la disponibilité des bailleurs.
- La question des synergies et de la complémentation avec les projets intervenants sur les mêmes problématiques sur les mêmes zones a été évoquée. C'est le cas du projet Gerts (Gestion des eaux de ruissellement dans le Tchad sahélien) mis en œuvre le GIZ dans le Waddi Fira.
- Après ces séries de questions et des éléments de réponses apportés par les présentateurs ainsi que des contributions de quelques participants enregistrées, le Président du Présidium a, en guise de conclusion à la rencontre, souhaité bon vent à l'équipe du Projet et a souhaité aussi que le Projet fasse un plaidoyer pour que la PPT soit régie par des textes de même nature que l'IRED et le CIRAD. Il a invité l'équipe à travailler durement pour mériter une deuxième phase du projet que lui il qualifie de pilote.

Commencé à 10h30, l'atelier a pris fin à 17H 05 minutes.

Le Président : Dr. MBEURNODJI Lucien

Les rapporteurs : Dr. MADJINA TELLAH et M. ABAKAR MAHAMAT ABOUKARY

ALLOCUTION DU DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT DE RECHERCHE EN ELEVAGE POUR LE DEVELOPPEMENT (IRED)

- ✓ Excellence Monsieur le Ministre de l'Elevage et des Productions Animales;
- ✓ Excellence Monsieur l'Ambassadeur Chef de la Délégation de l'Union Européenne;
- ✓ Messieurs les Représentants de Partenaires Techniques et Financiers;
- ✓ Monsieur le Représentant du Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement;
- ✓ Mesdames et Messieurs les Directeurs Généraux et Directions de services et chef de services;
- ✓ Distingués invités en vos rangs, grades et qualités tout protocole respecté;
- ✓ Mesdames et Messieurs, chers participants.

En cette heureuse circonstance, l'honneur m'échoit de souhaiter la cordiale bienvenue à tous les invités et participants ici présents.

Je saisis cette opportunité pour leur adresser également nos sincères remerciements pour avoir bien voulu rehausser de leur présence la cérémonie de lancement officiel du projet ACCEPT: Adopter l'accès aux Ressources agro-pastorales dans un contexte de mobilité et de changement climatique pour l'élevage pastoral au Tchad.

La conception et la rédaction de ce projet est le résultat des efforts conjugués des cadres du consortium IRED, CIRAD, et PPT avec l'appui précieux de la Délégation de l'Union Européenne qui nous a accompagné jusqu'à l'aboutissement.

Qu'ils trouvent ici nos remerciements et notre profonde gratitude.

Le coût du projet financé par l'Union Européenne se chiffre à 3, 157895 Euros pour une durée de 48 mois;

Les activités du projet ACCEPT couvrent six provinces à savoir: le Moyen Chari, le Guéra, le Batha, le Chari Baguirmi, l'Ennedi et Ouadi Fira. Le projet sera exécuté par la coordination à travers les composantes suivantes:

- ✓ Composante production de connaissances ;
- ✓ Composante Co-conception d'innovations ;
- ✓ Composante co-élaboration d'outils d'aider à la décision;

Le Projet a pour objectif global de contribuer au renforcement de la résilience des agro-pasteurs et pasteurs face aux changements climatiques. Il s'agit de produire les connaissances tester et évaluer les innovations et fournir des outils d'aide à la décision facilitant d'adaptation des pasteurs et agro-pasteurs aux changements climatiques.

Ces objectifs s'inscrivent bien dans le cadre de la politique de développement prônée par son Excellence Monsieur le Président de la République **Idriss Déby Itno** dans la promotion du monde rural.

Ce projet est un bel exemple de collaboration entre les agro-pasteurs, pasteurs et les institutions de recherche dans la mesure où il prend en compte leurs expériences dans le domaine de renforcement de la résilience face aux changements climatiques.

Le projet sera basé sur une recherche-action en partenariat pour la réalisation des ouvrages hydrauliques et outils de fabrication d'aliments du bétail. Il fournit un cadre d'échange, de formation et de diffusion des innovations, techniques, économiques et sociales. La démarche recherche-action vise à reconnaître la pertinence de connaissances locales et des savoirs paysans qui résultent d'une adaptation de long terme de communautés rurales aux contraintes du milieu.

Les résultats issus de ces recherche-actions seront largement diffusés sur le plan local, national et sous-régional. Le projet prévoit également la formation des chercheurs de l'IRED pour le renforcement des capacités, l'inscription en thèse et en Master et des stages de perfectionnement.

Il est important de noter que la mise en place de ce projet constitue une grande opportunité pour l'IRED de renouer les anciennes relations de partenariat avec le CIRAD.

Après cette cérémonie officielle de lancement, les participants feront une relecture des différentes composantes pour une meilleure compréhension afin d'assurer un bon démarrage du projet.

Ils se pencheront également sur les effets de synergie entre ACCEPT et les autres projets en cours d'exécution tels que : PRAPS, PASTOR, PREPAS, etc.

Pour finir je voudrais demander l'indulgence des invités et de participants pour des imperfections ou manquement qu'ils auraient constaté dans l'organisation de la présente cérémonie.

Je vous remercie.

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DE LA PLATEFORME PASTORALE DU TCHAD A LA CEREMONIE DU LANCEMENT DU PROJET ACCEPT

N'Djaména (Hôtel Radisson Blu) le, 28 janvier 2020

Excellence Monsieur le Ministre de l'Elevage et des Productions Animales

Monsieur le Représentant de la Délégation de l'UE

Monsieur le Représentant du Centre de Coopération Internationale en recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD)

Messieurs les Inspecteurs et Directeurs Généraux

Messieurs les Directeurs Techniques, Coordonnateur des Projets et Programmes

Messieurs les Présidents des Organisations des Professionnelles de l'Elevage

Distingués invités

Mesdames et Messieurs

Je me réjouis de prendre la parole au nom de la Plateforme Pastorale du Tchad pendant cette cérémonie de démarrage officiel des activités du Projet « Adapter l'accès aux ressources agropastorales dans un contexte de mobilité et de changement climatique au Tchad (ACCEPT).

Permettez-moi tout d'abord de remercier le Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD) et l'UE pour le choix porter sur notre cadre de dialogue pour faire partie du consortium chargé de la mise en œuvre de ce projet.

Je saisi cette opportunité pour porter à votre connaissance que la Plateforme des Acteurs du Développement Pastoral du Tchad que j'ai l'honneur et le privilège de présider est issue des conclusions du Colloque national sur le pastoralisme organisé en mars 2011 à N'Djaména. Elle constitue donc un cadre de concertation ouvert, réunissant les organisations des acteurs du développement pastoral, centré sur l'amélioration des politiques de développement du monde rural, au plan national, sous régional et international.

De part cette mission, La Plateforme Pastorale du Tchad bénéficie de l'appui technique et financier de plusieurs bailleurs de Fonds notamment de l'AFD, l'UE, la BM, la DDC à travers les programmes et projets, dont les derniers en date via le Projet PRAPS et le Programme PASTOR.

Le PROJET ACCEPT dans sa composante 3, offre à la Plateforme Pastorale du Tchad une nouvelle opportunité, cette opportunité se traduit par la mise en œuvre des deux activités. Il s'agit de

- Conception d'outils d'aide à la décision adapté au contexte local et à l'évolution des ressources naturelles et la variabilité du climat;
- Renforcement des capacités et formation des parties prenantes via les Organisations des Producteurs aux outils de prévention et gestion des conflits.

Mesdames, messieurs, chers participant

Je ne saurai terminer mes propos sans remercier une fois de plus l'Union Européenne et le CIRAD pour leurs appuis multiformes au bénéfice de ce cadre de concertation, maillon clé de la cohésion sociale entre différents acteurs du développement agropastoral.

Je vous remercie

**PROGRAMME DE L'ATELIER DE DÉMARRAGE
N'DJAMÉNA DU 27 JANVIER AU 02 FÉVRIER 2020**

I Contexte et déroulement de l'atelier de démarrage

Cet atelier officialise le lancement du Projet « **Adapter l'accès aux ressources agro-pastorales dans un contexte de mobilité et de changement climatique pour l'élevage pastoral au Tchad (ACCEPT)** » financé par l'Union Européenne dans le cadre de l'initiative DESIRA. ACCEPT entend contribuer au renforcement de la résilience des pasteurs et agro-pasteurs face au changement climatique (CC) en facilitant l'adaptation de l'accès aux ressources. De manière spécifique, il s'agira de produire des connaissances, tester et évaluer des innovations et fournir des outils d'aide à la décision facilitant l'adaptation des pasteurs et des agro-pasteurs au changement climatique dans un contexte d'accentuation de la compétition sur les ressources agro-sylvo-pastorales.

Cet atelier se déroulera en trois temps:

1. Une série de rencontres partenariales et de visites de courtoisie auprès des institutions ministérielles et partenaires techniques avant la cérémonie d'ouverture officielles du premier jour;
2. Un exercice de relecture partagée du document du projet pour sa planification scientifique et stratégique commune avec un accent particulier sur la première année et une mise en cohérence budgétaire de ces choix méthodologiques le deuxième et troisième jour;
3. Une visite de terrain pour s'imprégner des réalités sur un des sites pilotes retenus, partager les protocoles et activités in situ et échanger avec les bénéficiaires directs le quatrième et cinquième jour

En plus de la compréhension mutuelle d'ACCEPT par ses différents partenaires et de ses synergies avec les autres projets en cours, les résultats attendus de cet atelier sont les suivants:

4. Le démarrage des activités d'ACCEPT est effectif et connu de toutes les parties prenantes;
5. Les parties prenantes sont imprégnées des objectifs, résultats attendus, activités et des stratégies d'intervention du projet;
6. Les partenaires du projet ont discuté des modalités opérationnelles d'exécution de ce projet;
7. Les équipes du projet ont une meilleure connaissance des procédures de mise en œuvre du projet, notamment: l'animation scientifique, le PTBA, la gestion financière, le suivi-évaluation, la communication et le pilotage

L'atelier regroupera environ une soixante de participants (voir liste en annexe). En effet, pour la partie relative au lancement officiel (jour 2), outre les acteurs de mise en œuvre du projet, il est prévu un grand nombre de personnalités: ministères, organisations régionales, officiels, cadres de l'administration, société civile, secteur privé, partenaires au développement, ambassades, monde académique, média etc.

II. Programme de l'atelier de démarrage

LUNDI 27 JANVIER 2020		
HORAIRES	THEMES	RESPONSABLE
SESSION 1 : Rencontres partenaires		
08h30 – 12h30	<ul style="list-style-type: none"> Rencontre entre membres du consortium : IRED, PPT, CIRAD 	
12h30-13h00	<ul style="list-style-type: none"> Rencontre avec la Délégation de l'Union Européenne à N'Djamena 	
13h00 – 14h00	Pause Déjeuner	
14h00 – 15h00	<ul style="list-style-type: none"> Rencontre avec l'AFD 	
15h00-16h00	<ul style="list-style-type: none"> Rencontre avec SCAC 	
16H00	Fin des travaux de la première journée	
Mardi 28 JANVIER 2020		
HORAIRES	THEMES	RESPONSABLE
SESSION 2 : Ouverture officielle et relecture partagée du document-projet		
08h00 – 9h30	<ul style="list-style-type: none"> Arrivée des invités Cérémonie officielle: Allocution du chef de file IRED, -Allocution du représentant du CIRAD, Allocution du représentant de la PPT, Allocution de la Délégation de l'UE Discours du Ministre de l'Elevage et des Productions animales Photo de famille 	
09h30-10h00	Pause-café	
10h00-10h30	<ul style="list-style-type: none"> Présentation des participants Mise en place du présidium Adoption de l'agenda 	
10h30 – 13h00	<ul style="list-style-type: none"> Présentation du projet ACCEPT Contexte, objectifs Méthodes, activités, tâches et outputs des Composantes 1 et 2 Méthodes, activités, tâches et outputs des Composantes 3 et 4 Discussions 	Koussou, Pabamé et Ibra
13h00 – 14h30	Pause Déjeuner	
14h30 – 15h30	<ul style="list-style-type: none"> Présentation succincte de PASTOR (objectifs, activités et synergies) Présentation succincte de PROPAD (objectifs, activités et synergies) Discussions 	Koussou, Pabamé et Ibra
15h30-16h00	Pause-café	
17H00	Fin des travaux de la deuxième journée	
Mercredi 29 JANVIER 2020		
HORAIRES	THEMES	RESPONSABLE
SESSION 3 : Planification technique, mise en cohérence budgétaire et pilotage		
08h30 – 10h30	<ul style="list-style-type: none"> Présentation et planification des activités de l'année I Questions résiduelles 	Ibra
10h30-11h00	Pause-café	
11h00-13h00	<ul style="list-style-type: none"> Travaux de groupes thématiques : élaboration des fiches d'activités 	Guillaume
13h00 – 14h00	Pause Déjeuner	
14h30 – 15h00	<ul style="list-style-type: none"> Restitutions des travaux de groupes 	Denis
15h30-16h30	Pause-café	
15h30-17h00	<ul style="list-style-type: none"> Présentation des PTBA Présentation des procédures financières 	Ibra & Franck

Jeudi 30 JANVIER 2020		
SESSION 3 : Planification technique, mise en cohérence budgétaire et pilotage		
08h30 – 10h30	<ul style="list-style-type: none"> • Discussion des activités des études stratégiques, de production 	
10h30-11h00	Pause-café	
11h00-13h00	<ul style="list-style-type: none"> • Travaux de groupes thématiques: consolidation des fiches d'activités • Stratégie de communication • Indicateurs du cadre de Suivi-évaluation 	
13h00 – 14h00	Pause Déjeuner	
14h30 – 15h00	<ul style="list-style-type: none"> • Présentation des Termes de références des études et protocoles • Définition des sujets de thèses 	
15h30-16h30	Pause-café	
15h30-17h00	<ul style="list-style-type: none"> • Restitutions des travaux de groupes 	
Vendredi 31 JANVIER 2020		
SESSION 3 : Planification technique, mise en cohérence budgétaire et pilotage		
08h30 – 10h30	<ul style="list-style-type: none"> • Travaux de groupes thématiques: consolidation des fiches d'activités 	Koussou, Pabamé et Ibra
10h30-11h00	Pause-café	
11h00-13h00	<ul style="list-style-type: none"> • Restitutions des travaux de groupes 	
13h00 – 14h00	Pause Déjeuner	
14h30 – 15h00	<ul style="list-style-type: none"> • Débriefing global IRED, PPT CIRAD 	
15h30-16h30	Pause-café	
15h30-17h00	<ul style="list-style-type: none"> • Débriefing de la mission à la DUE de NDjamena 	
Samedi 01 FEVRIER 2020		
SESSION4 : Visite de terrain		
08h30 – 13h00	<ul style="list-style-type: none"> • Visite de la laiterie AICH 	
13h00 – 14h00	Pause Déjeuner	
14h30 – 15h00	<ul style="list-style-type: none"> • Travaux de groupes thématiques: finalisation des fiches d'activités 	
15h30-16h30	<ul style="list-style-type: none"> • Débriefing avec le coordonnateur: gouvernance et planification des missions 	

III. LISTE DES PARTICIPANTS A L'ATELIER DE LANCEMENT DU PROJET DU 28/01/20 A L'HOTEL RADISON BLU

N°	NOM ET PRENOMS	E-MAIL
01	LUCIEN MBEURNODJI, Conseiller Technique MEPA	lmeunodji@yahoo.fr
02	DR. MADJINA TELLAH , Représentant DG INSA	madjinatellah@gmail.com
03	ABAKAR MAHAMAT ABOUKARI, Pastoraliste	am.aboukary@gmail.com
04	DR. ADOUM GOUDJA, DG/IRED	adoumgoudja-rahma@gmail.com
05	DR. MAMAMAT FAYIZ ABAKAR, Chef de service	fayizalhilou@gmail.com
06	LECOQ FRANCK, CIRAD	franck.lecoq@cirad.fr
07	BASTIANELLI DENIS, CIRAD	denis.bastianelli.cirad.fr
08	DR. MADINA HADJER, S-DSPVH/MEPA	madinahadjer@gmail.com
09	KALSAINBE ELIZABETH, CSENDJAM	
10	AHMED MOHAMED NADIF, Plateforme Pastorale	nadif1959@gmail.com
11	HAROUN MOUSSA, Coordonnateur PASTOR	harounmoussa@gmail.com
12	DR. ADYL BECHIR DIRECTEUR/OPESSP	adyl.bechir@gmail.com
13	CLARE PROUTHEAU/AFD	proutheau@afd.fr
14	HASSAN GUIGINI DADI/DG ANADER	hgdadi@yahoo.fr
15	MOPATE LOGTENE YOUSOUF/RESPONSABLE FD-SPA	mopate.ly@gmail.com
16	DR. NAKIRI NADJIMBAYE	nnakiri@gmail.com
17	AHMAT ADOUM DJIBRINE ABOULFATHI	ahmatdoum.aboulfathi@gmail.fr
18	TOURE IBRA CIRAD-SELMET	ibra.toure@cirad.fr
19	KOUSSOU MIAN OUDANANG	koussoufa@gmail.com
20	HASSAN AHMAT DJEFIL	hassanahmatdjefil@gmail.com
21	ONDO-AZI ALAIN SERGES	ondoazi@gmail.com
22	MOUKHTAR YAYA ALHADJ ABBAS	benyahyan@yahoo.fr
23	MAHAMAT AHMAT MAHAMAT AMINE	mahamatahmat@yahoo.fr
24	MAHAMAT GUIHINI DADI	mahamat.guihini@ecla.adminch
25	MME MASSAL RACHEL	rachelmassal@yahoo.com
26	ABDRAHMANE WANE	awad@cirad.fr
27	GUILLAUME DUTEURTRE	duteurtre@cirad.fr
28	DR. PABAME SOUGNABE	Sougnabe2@yahoo.fr
29	DR. ABDELFFATAH OUSMANE	pdgdocta@hotmail.com
30	FRANCOIS MONICAT- CIRAD	monicat@cirad.fr
31	DR. MUGO VALLS-FOX	hugowalls-fox@cirad.fr
32	CHIMENE SIKO BRAHIM M	MEPA
33	ABAKAR ADAM ADJI	abakar26@gmail.com
34	REMY COURCIER	remycourcier@gmail.com
35	NAKOUR NARGAYE/IRED	nakournargaye@yahoo.fr
36	DEZOUNBE DJONRET/IRED	djonredez@yahoo.fr
37	NADMBA M. GADJIBET/IRED	gadjinadmbsa57@yahoo.fr
38	HAMIT KESSELY/ CSSI	hkessely@gmail.com
39	HAIWANG DJAKLESSAM	djaklessamhaiwang@yahoo.fr
40	ALI BAIGON/ SNCECRET/CONFIFET	baigouali@gmail.com
41	MAHAMAT NOUR MAHAMAT ZENE, SNCCRT/CONFIFET	
42	ABDELDELJELIL ISSA, SNCCRT/CONFIFET	
43	MBAYSIBA FERDINAND/IRED	fmbaysiba1@gmail.com
44	KADA GALI/IRED	manibikolo@gmail.com
45	ABAKAR TOUKA/ IRED	abakar.touka@yahoo.fr
46	MELOM SERGE/IRED	sergemelom@yahoo.fr
47	BAIZINA MAMA/IRED	baizinamama@yahoo.fr
48	TEREI MASSA MABILO, RGE	tereimabilo@yahoo.fr
49	NDARBAWA BAGAMLA, DSV	bagamlafille@gmail.com
50	MAHAMAT TAHIR YOUSOUF, IRED	tahir-ingeia@yahoo.fr
51	LIONEL JULIEN CIRAD/SELMET CIRAD	lionel-julien@cirad.fr
52	TAVGOURJAV SIMON, CIRAD	simon.tayancom@cirad.fr
53	OUMAR ABOUNASSIB , IRED	
54	SOUMOYA YOUSOUF, IRED	
55	ABDELDELJELIL BRAHIM, CONFIFET	
56	MAHAMOUT IDRIS, IRED	
57	TOBDE KEILAR AURELIE, IRED	aurelie18@gmail.com
58	MEKILA MBAIKOUBOU, ITRAD	mekila@yahoo.fr
59	MAHAMAT ISSA ALKHALI , CONFIFET	alissami@gmail.com
60	DJOUMA ADOUM SIDE, CONFIFET	
61	DR. SALEH MALLOUM SALEH, INSEM	malloumsaleh@gmail.com
62	BEMADJIRA DIGUIMBEYE CRISTEL, IRED	chrstellebemadjira@gmail.com
63	FATIME OUTMAN ABDELKERIM, Délégué	outmanabdelkerimf@gmail.com
64	MAILARME DANSALA, SDPIA	
65	BICHARA DREP, Confifet	dreff155@gmail.com
66	KHAMIS HAMID DJAZIM, DSV	khamisdjazim@gamil.com
67	MADJI MAGLOIRE, PROPAD	madjimagloire@gmail.com
68	DR. MAHAMAT ANNAZIR HASSAN, IRED	tabi09@yahoo.fr
69	LADIBA FRANCIS, IRED	Ladiba-fr@gmail.com

IV : LISTE DES PARTICIPANTS AUX GROUPES THEMATIQUES

N°	Nom et Prénoms	E-mail
1	HAIWANG DJAKLESSAM	djaklessamhaiwang77@yahho.fr
2	MAHAMOUT IDRISSE	
3	BAZINA MAMA	baiszinamama@yahho.fr
4	TOBDE KEILAR AURELIE	aureli18@gmail.com
5	OUMAR ABOUNASSIB	
6	BEMADJIRA CHRISTEL	christellebemadjira@gmail.com
7	LADIBA FRANCIS	ladiba.fr@gmail.com
8	MBAYSIBA FERDINAND	fmbsaysiba1@gmail.com
9	HASSAN AHMAT DJEFIL	hassanahamatdjefil@gmail
10	MAHAMAT AHMAT MAHAMAT AMINE	mahamahamat@yahoo.fr
11	ABOUKARI MAHAMAT	am.aboukary@gamil.com
12	VALLS-FOX HUGO	hugo.valls-fox@cirad.fr
13	LECOQ FRANK	frank.lecoq@cirad.fr
14	MONICAT FRANCIS	monicat@cira.fr
15	DUTEURTRE GUILLAUME	duteurtre@cirad.fr
16	JULIEN LIONEL	Lionel.julien@cirad.fr
17	TOURE IBRA	ibra.toure@cirad.fr
18	MELOM SRGE	sergmelom@yahoo.fr
19	TEREI MASSA MABILO	terrimabilo@yahoo.fr
20	KADA GALI	mamibilokolo@gmail.com
21	NAKOUR NARGAYE	kobobkan@gmail.com
22	DEZOUMBE DJONRET	djonretdez@yahoo.fr
23	ABAKAR ADAM ADJI	abakar251@gmail.com
24	MOUKHTA YAYA	benyahya4@yahoo.fr
25	REMY COURCIER	remicarci@gmail.com
26	SOUMAYA YOUSOUJ	soumayayoussouf@gmail.com

Annexe II : Rapports de mission d'information et d'identification



RAPPORT DE MISSION D'INFORMATION ET D'IDENTIFICATION DES PARTENAIRES DANS LES PROVINCES DU GUERA, OUADDAI, WADI FIRA ET BATHA

Introduction

Une mission a été effectuée du 09 au 14 février 2020 dans les provinces du Guera, Ouaddaï, Wadi Fira et Batha. Elle était composée de : MIAN-LOUDANANG KOUSSOU (IRED), AHMED MOHAMED NADIF (PPT), NADMBA MIANOUNDADE GADJIBET (IRED)

Les objectifs de la mission étaient :

- Informer les Autorités administratives et traditionnelles des deux régions du lancement du Projet ACCEPT dans leur circonscription ;
- Rencontrer les Acteurs locaux intervenant dans le domaine du Développement agro-pastoral pour les informer du lancement prochain du Projet ACCEPT.

Déroulement de la mission

I. Rencontre avec l'Assistant Technique Provincial (ATP) du PASTOR Centre (Mongo)

Avec l'Assistant Technique Provincial, le Chef de mission lui a donné l'idée fondatrice du projet ACCEPT avant de dire que la mission est ici non seulement pour donner les informations sur le projet mais aussi de trouver les partenaires locaux sur lesquels le projet peut éventuellement s'appuyer pour réaliser ses activités dans les provinces.

Répondant aux sollicitations de l'équipe, l'ATP, monsieur Mahamat Hussein Kaidallah a dit qu'il est intéressé par la complémentarité que prône le projet, avant d'affirmer qu'il y a assez des structures de développement rural dans la province qui travaillent dans les domaines cités par le Coordonnateur. Parmi ces structures il a cité : ACORD, chef de fil du Consortium centre intervient dans la zone de Mangalmé, FIKIRNA à Melfi, MOUSTAGBAL dans le département du Guéra et Abtouyou et enfin ADEDD dans le Fitri. Les ONG travaillent surtout dans la santé animale et l'ATP leur donne un appui dans l'exécution de leurs projets. Concernant les conflits agriculteurs- éleveurs, dit-il, des comités de gestion des conflits existent dans les cantons, mais ils sont limités par leur dépendance vis à vis de l'extérieur, la faiblesse des ressources

humaines et des moyens matériels. Ces comités travaillent dans la Composante 3 qu'a fait mention le Coordonnateur de l'ACCEPT. Cependant, le Comité *Hal Salim*, présidé par le Chef de canton de Mongo est bien opérationnel. Il surveille les couloirs de transhumance et tente de résoudre les conflits qui surgissent le long d'eux.

2. Rencontre avec la Délégation provinciale du Guéra

Après les salutations d'usage et la présentation des membres de la mission, le Chef de mission a présenté le projet ACCEPT. Il a conclu sa présentation en disant que l'ACCEPT partira de ce qui existe déjà dans les institutions pour apporter les améliorations nécessaires. Prenant à son tour la parole, le Délégué de l'Elevage, Monsieur Tchinzoumbé Ezéchiel, affirme que le Guéra est une zone de concentration des animaux en mai-juin et l'alimentation des animaux est difficile en cette période. Cependant, les éleveurs ramènent pendant la période des récoltes des résidus des cultures à la maison. D'ailleurs les tiges de mil et sorgho sont auto consommées et vendues aux éleveurs demandeurs. Mais compte tenu des dernières pluies qui ont entraîné le pourrissement des herbes, il y a une carence de paille cette année.

Le Chef de secteur d'Elevage de Mongo, Monsieur Ibrahim Dankoundji qui a assisté à l'entretien a dans sa brève intervention, confirmé ce qu'a dit le Délégué de l'Elevage. Quant à la Responsable de Suivi-Evaluation qui a rejoint l'équipe un peu tard, a affirmé que les conflits sont fréquents dans le département du Guéra, précisément aux environs du Guéra, mais pas à une ampleur comme dans les autres zones du Consortium centre.

3. Rencontre avec les Responsables du Consortium PASTOR Centre (Mongo)

A 10h 45mn, nous étions au siège du PASTOR Centre où nous avons eu un long entretien avec les deux Responsables présents. Il s'agit de Messieurs : Hissène Nassour Doungous, Assistant, Noé Maki, Chef du projet centre et représentant de ACORD.

Après un tour de table, le Chef de mission a présenté le projet ACCEPT et fini son intervention en précisant le but de la mission qui est d'informer les structures de développement de la province, et d'identifier des partenaires potentiels pour la mise en œuvre du projet.

Prenant la parole le Chef du projet a déclaré que le PASTOR centre est ouvert à la recherche de synergie et partenariat avec ACCEPT. Le PASTOR Centre intervient dans les domaines de la mobilité pastorale notamment de la sécurisation des parcours des éleveurs transhumants. Des activités d'animation et de sensibilisation sont menées auprès des éleveurs. Le PASTOR centre est impliqué dans la réalisation des infrastructures telles que les puits pastoraux, les mares, le balisage des couloirs et des aires de stationnement du bétail. La stratégie de sortie du consortium centre est d'accompagner les producteurs pour une gestion durable des ouvrages construits. Les CPA et CDA sont pour nous des instances de validations des projets, et ces services techniques doivent faire le suivi des actions posées après la fin des projets. Enfin, le Consortium pour consolider tous ces acquis, appuie les accords sociaux entre les différents usagers des ressources pastorales.

Répondant à la demande du Chef de mission, le Chef du projet PASTOR Centre a indiqué que les volets sur les conflits et l'accès à l'eau intéressent particulièrement le consortium. Et il a cité celle mêle les localités où les conflits se produisent souvent :

- Dans le département de Fitri, il y a les conflits d'accès aux ressources pastorales ;
- Dans la province du Guéra, il existe un peu partout des conflits d'accès aux ressources pastorales, notamment dans les zones d'Abtouyou et de Mongo Nord. Ces conflits interviennent pendant les périodes de semis et de récoltes.
- Dans la faune de Siniaka Minia, les conflits entre les Conservateurs de la faune et du Parc Zakouma et les éleveurs sont fréquents. Que faire, dit-il, pour résoudre cette situation ?

Selon le du Chef de projet, les éleveurs Missiriés Rouges et Missiriés Noirs se sédentarisent de plus en plus dans sédentariser dans la zone. Il en est de même pour les éleveurs Djiatné qui s'installent autour du Lac Fitri. Au niveau du consortium, l'ONG MOUSTAGBAL intervient dans le domaine de l'alimentation de bétail qui constitue une préoccupation majeure des éleveurs en saison sèche.

4. Rencontre avec les membres de l'Association « Hal Salim »(ou règlement pacifique des conflits) à Mongo

L'après-midi du 10 février 2020 a été consacré à l'entretien avec l'Association « Hal Salim » de Mongo. Trois membres de l'association ont répondu à l'invitation. Il s'agit de : ALI MOUSSA IBEDOU : Président ; RATOU DOUNIA : Secrétaire Général ; et HALLA ARBOUD : Trésorière.

Après la présentation du projet ACCEPT en arabe par Monsieur Ahmet Mohamed Nadif, le président de l'association a pris la parole en ces termes : « Les problèmes des champs dévastés, de non-respect des couloirs de transhumance sont les principaux motifs de la création de notre organisation ». Cependant jusque aujourd'hui, nous n'avons pas bénéficié de très peu d'appui. Les trois sous-préfectures que couvre l'association sont Mongo, Baro et Gnergui. En 2019, nous avons eu à résoudre les conflits à Bitkine et Eref Bartagal. Nous avons eu une formation sur la gestion des conflits par l'ONG Almy bahaim. Nous cotisons 2000 frs/personnes pour réaliser certaines activités, surtout pour mettre le carburant dans la moto pour les déplacements sur les longues distances. Nous avons besoin de moyens roulants pour mener une sensibilisation dans les trois sous-préfectures que nous couvrons, afin de réduire les conflits qui s'y sévissent.

Pour l'alimentation des animaux, nous fabriquons les aliments compléments avec les tiges de sorgho et les tiges de petit mil. Cinq (5) tiges de sorgho découpées donne l'coro d'aliments enrichis et 10 tiges de petit mil donnent l'coro d'aliments enrichis.

Un constat fait aujourd'hui est que des éleveurs deviennent agriculteurs et des agriculteurs deviennent éleveurs dans la zone.

5. Rencontre avec le Directeur Général de l'ONG ACDAR de la ville de Mongo

L'entretien avec le Directeur Général de cette structure (ADOUM ADAHILE AOUADA/ 66251351) a été effectif à 09h25 mn dans son bureau. Après la présentation du projet ACCEPT par le Chef de mission, le Directeur Général de ACDAR a pris la parole pour présenter de manière concise son entreprise, Un dépliant présentant l'ACDAR dans ses diverses activités et réalisations a été remis à chaque membre de la mission.

Pour information, « ACDAR est une initiative locale de développement. Elle a obtenu sa reconnaissance officielle d'une Association le 2 mars 1999 (sous le folio 002 du 21/01/1999/ Préfecture du Guéra). Le 8 aout 2014 l'Association ACDAR est rehaussée au rang d'ONG sous le N° 023/DONG/2014. Elle se veut une réponse locale à une problématique de pauvreté, de dégradation de l'environnement pour un développement durable. » ACDAR, a dit le DG, intervient dans plusieurs domaines dont :

- L'Environnement ;
- L'Agriculture ;
- L'Élevage ;
- La Santé ;
- L'Éducation ;
- L'Hydraulique.

Concernant le volet élevage, ACDAR a mené une lutte contre le Newcastle par la sensibilisation des éleveurs et la vaccination de la volaille. Six volaille cours ont été vaccinés. Pour ce qui est de la santé humaine, ACDAR a vacciné les enfants des éleveurs nomades de la zone. Enfin, l'ONG a eu à distribuer des animaux aux éleveurs démunis.

Le problème de l'accès aux pâturages se pose également dans la province. Les transhumants détruisent chaque année à leur passage les pâturages, ce qui crée souvent de conflits avec les cultivateurs.

6. Rencontre avec la Fédération Provinciale des Eleveurs de Mongo

La rencontre avec les responsables de la Fédération des éleveurs de Mongo a eu lieu à la Délégation de l'Élevage de Mongo. Seul le Président de la Fédération, Monsieur Chaltout était présent à la rencontre. Les autres membres du bureau étaient empêchés. Le projet ACCEPT a été brièvement présenté en arabe à notre interlocuteur par Monsieur Ahmet MOHAMED NADIF. Répondant à la question : y a-t-il des conflits entre éleveurs et agriculteurs dans le département ? Le Président de la Fédération a affirmé qu'il n'y a pas de conflits entre éleveurs et agriculteurs ici. Cependant, dit-il que dans les couloirs de transhumance il se produit des litiges et la Fédération les résout toujours. D'ajouter que la fédération suit les couloirs de transhumance depuis 1958. Nous savons que les couloirs sur les sols de berbéré ont 60 mètres de large, et ceux sur les sols sablonneux ont 100 mètres de large.

Concernant l'alimentation des animaux il n'y en a pas assez, surtout pas assez d'aliments de complémentation. Les fourrages deviennent rares pendant les périodes où les transhumants venant du Batha pour le Sud sont nombreux ici. Toutefois les pâturages ne finissent jamais totalement dans la zone. C'est l'eau qui devient rare à certaines périodes de l'année. Le Président de la Fédération souligne l'existence des alliances entre les éleveurs et les agriculteurs. Car certains agriculteurs disposent d'un certain nombre de têtes de bétail. Ces deux producteurs transhument de fois ensemble. Ils peuvent descendre jusqu'à Roro dans le Lac Iro. Il est à noter que la plupart des conflits entre agriculteurs et éleveurs se règlent au niveau des Autorités traditionnelles, sous l'égide de la Fédération. Comme observations, le Président de la Fédération a souligné les faits suivants :

- La présence de culture de contre saison dans les bas-fonds et ouadis à Bitkine et Mongo empêche les déplacements des animaux ;
- L'insuffisance d'aliments de bétail surtout dans le Batha constitue un problème qui fait déplacer les animaux vers le Guéra ;
- La multiplication des éleveurs de petits ruminants autour de Mongo crée la compétition sur les pâturages.

7. Rencontre avec le Comité de Gestion des infrastructures pastorales de Mangalmé

En route pour Abéché, la mission a fait avec un arrêt à Mangalmé pour s'entretenir avec l'Association des éleveurs de cette localité. Etaient présents les sept personnes suivantes, membres de l'association : Mahamat Goudian : Représentant du canton Hadaba ; Abba Chène Arabi : Représentant du canton Moubi ; Fadoul Mahamat : Représentant du canton Missirié noir ; Tornan Sénène : S.G. du comité du département de Mangalmé ; Bakit Arabi : Représentant du canton Goz ; Adoum Bakit : Membre du comité départemental ; Ramadan Abdelkérime : Membre du comité départemental ; Elhadj Adoum : Membre du comité départemental.

Après la présentation du Projet ACCEPT, le Secrétaire Général du comité de gestion des conflits, monsieur Tornan Sénène a pris la parole pour faire une brève historique du comité avant de répondre à quelques questions posées par la mission. L'unique Comité est né sur les cendres des sous-comités cantonaux en 2011. Il a un bureau exécutif de 13 membres répartis entre les six cantons qui composent le Comité. Le comité règle les conflits entre agriculteurs et éleveurs et entre agriculteurs- agriculteurs. Il intervient également dans le réajustement des couloirs litigieux. Le comité veille à l'entrée et à la sortie des couloirs de transhumance dans le département de Mangalmé. Il fait le suivi des infrastructures et des couloirs à motocyclette et à cheval. Le comité collabore avec les projets de la province dans l'implantation des points d'eau. Le comité a fait plusieurs réalisations dont :

- L'indication des axes de passage aux éleveurs transhumants qui les respectent ;
- La collaboration active avec les autorités administratives ;
- Sensibilisations rapprochées des éleveurs à travers les points focaux.

Les problèmes d'eau et d'aliments de bétail existent régulièrement dans le département. Pour résoudre ces problèmes le Comité tient deux Assemblées chaque année au desquelles des programmes d'actions annuel sont élaborés. Une copie de nos rapports d'activités est toujours remise au Gouverneur à Mongo.

Les problèmes d'eau existent régulièrement dans le département, car il n'existe pas de puits pastoral. De même, le problème d'aliments des animaux se pose. Le département avait, grâce au projet national d'élevage (PNE) un aménagement de 10 hectares sur lesquelles on pratiquait la culture fourragère en 1992 et 1993. Ce terrain est depuis abandonné. Depuis 2 ans, les moyens de l'Association sont fortement réduits. Un constat fait dans le département aujourd'hui est qu'il y a des vols d'animaux qui ont commencé depuis que les routes de la ville sont bitumées. De nouveaux éleveurs sont apparus dans la province avec les événements à l'Est du pays et ils ont tendance à ne pas respecter les règles locales d'accès aux ressources pastorales.

8. Rencontre avec les Responsables de l'INUSTA

Les premiers entretiens ont lieu dans l'enceinte de l'INUSTA d'Abéché. Etaient présents : ALLAISSEM DESIRE (Directeur Général adjoint) ISSA YOUSOUF (Secrétaire Général).

Après la présentation du projet ACCEPT par le Chef de mission, le DG a pris la parole et donné le préalable suivant : nous sommes intéressés par la proposition, mais pourvu qu'on signe les conventions avant de

commencer les activités. Le S.G. dans son intervention a affirmé que l'institut a élaboré des conventions avec l'IREC et le PASTOR mais il n'y a eu aucune application. Et puis en tant qu'institution de formation, nous sommes lésés dans l'exécution des projets dans la province. Concernant la complémentation des animaux, le SG nous a informés que l'institut travaille déjà sur les blocs nutritifs et cette activité les intéresse. Il a terminé son intervention en insistant sur la formalisation de la collaboration entre IREC et IUSTA.

9. Rencontre avec l'Assistant Technique Provincial du PASTOR Est-Sud

Dans cette structure, nous avons eu à rencontrer les deux responsables suivants : Monsieur ALI BRAHIM BECHIR, Assistant Technique et Monsieur HABIB ARABI, coordonnateur du consortium du PASTOR Est-Nord. Après la présentation du projet ACCEPT par le chef de mission, l'assistant technique a pris la parole pour exposer les activités réalisées depuis son installation dans la province. Il s'agit entre autres de : renforcement des capacités des acteurs locaux et des comités de gestion des conflits ; l'accompagnement des instances locales pour une bonne gestion des ressources pastorales locale ; la réalisation des infrastructures pastorales ; la cartographie des infrastructures pastorales existantes ; le balisage des couloirs de transhumance (environ 200 km de long) ; la réalisation des puits pastoraux ; la réalisation de trois (3) parcs de vaccination et la réhabilitation de deux autres parcs existants. Le projet a accompagné également huit (8) groupements des producteurs de la gomme arabique. Enfin, selon le chef du projet, la commission mixte d'Abéché a été redynamisée pour la rendre efficace.

Le Chef de projet COOPI qui a ensuite la parole s'est d'abord réjoui de la naissance du projet ACCEPT dont les activités sont très complémentaires aux leurs, surtout en matière de stratégie nationale de renforcement des capacités. Il a ensuite mentionné les réalisations ci-dessous faites par le Consortium Est-Sud :

- Le renforcement des capacités des CPA et CDA dans le cadre de l'élaboration de leurs plans d'action ;
- L'accompagnement des instances locales par les CPA et les CDA, à travers les conventions locales ;
- La réalisation des infrastructures pastorale, la cartographie et le balisage des couloirs conflictuels de transhumance.

Par ailleurs le Consortium forme les producteurs sur l'alimentation du bétail. Il appuie la commission mixte (émanation des Chefs traditionnels) à travers le renforcement de leurs capacités en matière de gestion des conflits. Et enfin il appuiera également la mise en place d'un comité de prévention et de gestion des conflits à Ouara.

Pour la stratégie de sortie du projet, les puits pastoraux ont été dotés chacun d'un comité de gestion de celui-ci. Il est également prévu de doter les membres des cellules hydrauliques de kit. Il est enfin prévu de sensibiliser et d'accompagner les populations riveraines dans le maraîchage et dans les activités de la gomme arabique.

10. La rencontre avec les responsables du PREPAS d'Abéché

Deux responsables du projet étaient présents. Il s'agit de Thierry ARHAN (Chef de mission) et de Mr. BAMBA MAMADOU (Chef de mission adjoint).

Après la présentation du Projet ACCEPT par le Chef de mission, le Coordonnateur du PREPAS a pris la parole pour nous annoncer que le projet intervient dans les trois domaines les points d'eau, les conflits agriculteurs-éleveurs et la santé humaine et animale. Le projet travaille dans le Sud-Ouest de Wadi-Fira.

Sur les conflits, un travail de médiation a été réalisé avec les comités mixtes dans le Wadi-Fira, le Batha Est et Ouest à tous les échelons dans les départements et les sous-préfectures. Il a porté sur la mise en relation des comités à différents niveaux et l'appui en matière de restructuration. Les mécanismes de gestion des conflits ont été réactivés.

Pour l'avenir, il prévu la formation de ces comités sur les mécanismes de médiation, et le balisage de certains couloirs de transhumance

Concernant l'alimentation des animaux, le projet envisage organiser les éleveurs en groupements pour faire le stockage des aliments dans les magasins. Dix magasins ont été créés à cet effet et sept (7) autres magasins

seront en cours de construction. Pour le moment les magasins sont autogérés et le projet fournit les premiers stocks d'aliments composés de sorgho, pénicillaire, des tourteaux d'arachide, de tourteaux de coton et du natron.

11. Rencontre avec le Délégué d'Élevage de Biltine

La journée du jeudi 13 février a été consacrée à la province de Biltine dans le Wadi Fira. Trois structures de développement du monde rural ont été visitées. La délégation d'Élevage de Biltine, PASTOR Est-Nord et la Fédération des éleveurs de Biltine.

A la Délégation de l'élevage, l'entretien a été réalisé avec le Délégué, docteur ABDELBAGUI BRAHIM : 68756400/98990059 et le Responsable de Suivi-évaluation monsieur ADOUM ABAKAR/ 66323384/99984592. Après la présentation du projet ACCEPT par le Chef de mission, le Délégué dans son intervention a mis l'accent sur l'alimentation des animaux car selon lui, le conflit entre agriculteurs et éleveurs est moins fréquent dans la province. Le conflit, dit-il, surgit de temps en temps mais le Gouverneur le résout. Il y a à ce propos un comité de règlement de conflits au niveau du Gouvernorat. Ce comité a été mis en place par l'Administration. Les transhumants qui arrivent ici viennent du Sud, c'est-à-dire d'Abéché, en saison des pluies. Par contre les semi-nomades viennent de Guéréda et vont jusqu'à Warchag. Concernant les fourrages, il y a des éleveurs qui cultivent les fourrages dans certaines localités de la province.

Concernant l'eau, il existe quelques puits pastoraux repartis dans la province, mais c'est insuffisant. Cependant dans les localités comme Arada, Sabou, Kharma et Matadjana, il existe des citernes des privés qui vendent de l'eau aux éleveurs. Cette pratique est très appréciée par les éleveurs.

Autre problème signalé par le Délégué sont les parcs de vaccination qui n'existent pratiquement pas dans la province. Mais il se félicite d'avoir vacciné avec ses propres moyens 282 200 têtes de moutons. De même, il affirme que les formations des éleveurs sur les conduites des animaux, la culture des fourrages ont donné des résultats satisfaisants.

Le Délégué a déploré par ailleurs le sous-effectif de la Délégation, car sur les 25 agents d'Élevage que comptait la Délégation, il n'en reste que 6 agents aujourd'hui.

12. Rencontre avec les Responsables du Consortium PASTOR Est-Nord

L'entretien a eu lieu avec Monsieur MAYE DEROMBE : 66448392/90923831, Chef du projet PASTOR Est-Nord. Après la présentation du projet ACCEPT, le Chef du projet a pris la parole pour exprimer son intérêt pour le projet avant de nous donner les informations sur les domaines de leurs activités et les résultats obtenus.

- Le projet PASTOR EST-Nord travaille dans les trois domaines suivants :
- Santé animale ;
- Gouvernance ;
- Renforcement des capacités des comités de gestion de conflits.

Les résultats des activités réalisées sont :

- Le renforcement des capacités des comités de gestion ;
- L'aménagement et réalisation des hydrauliques pastorales : 6 puits pastoraux ;
- Le suivi de la mobilité des transhumants ;

Cependant il reste huit (8) puits à réhabiliter dans l'année en cours.

Pour ce qui est de conflit entre éleveurs et agriculteurs, le Chef de projet affirme que cela existe bien dans le Wadi Fira, mais cela n'est pas l'obstacle majeur qui pourrait freiner les activités.

Enfin, il est à noter que le Consortium Est-Nord est constitué de quatre institutions, notamment : le BAPE, APIDEL, IRED et CARE Tchad. Chaque membre du Consortium s'occupe d'un volet d'activité bien déterminé. Les prévisions en matière d'aménagement pastoral se présentent comme suit :

- 06 puits pastoraux neufs à réaliser ;
- 08 puits anciens à réhabiliter ;
- 100 km de couloirs conflictuels de transhumance à baliser. Toutes ces prévisions ont été élaborées en collaboration avec les CPA et les CDA.

13. Rencontre avec les Responsables de la Fédération des éleveurs de Biltine.

Deux personnes étaient présentes à la rencontre : Monsieur HASSAN YOUSOUF MAHAMAT/ 66494298/95848000 (Président) et Monsieur HASSANA ABDOULAYE : 66435798/99261687 (Secrétaire Général). Après la présentation de l'ACCEPT en arabe aux interlocuteurs, le président de la fédération a pris la parole pour exprimer son intérêt pour le projet et remercier l'équipe du projet de venir jusqu'à eux les informer. Il a poursuivi son intervention en mettant l'accent sur l'alimentation des animaux. Selon lui, l'alimentation des animaux constitue un problème majeur dans la province. L'année dernière par exemple, les pluies ont été précoces et après c'est la catastrophe. Le tourteau de coton était rare et très cher. Un sac se vend de 13 à 15000 F. Le tourteau d'arachide de 7 à 10 000 F le sac ; et le sac de son de mil se vendait à 7000 F. Malgré ce prix nous les achetons et nous complétons les animaux avec le son de mil mélangé au tourteau d'arachide ou de coton, ou encore le sorgho avec le tourteau d'arachide ou de coton. Ici nous avons des difficultés pour hacher les tiges des céréales et nous avons besoin de haches pour faire ce travail.

L'eau pour les animaux constitue le vrai problème des éleveurs dans le WADI FIRA. Le forage des puits est difficile dans la province car le socle est rocheux. Toutefois il existe dans la province des conventions entre éleveurs et les détenteurs privés des points d'eau pour abreuver les animaux. On compte plus de dix (10) points d'eau privés dans la province.

Pour ce qui est des conflits, ceux-ci commencent toujours pendant les saisons des pluies lorsque les animaux venant du sud de la province montent vers le nord. Pour éviter ces conflits il faut d'abord sensibiliser les éleveurs et les agriculteurs. Ensuite, il faut créer des aires de stationnement des animaux le long des couloirs de transhumance. Car le seul comité de gestion des conflits mis en place par l'Administration ne peut pas tout faire, malgré la présence des comités de surveillance des couloirs, postés tous les 10 ou 15 km des couloirs.

14. Rencontre avec les Responsable de PASTOR Centre (Ati)

Le 14 février 2020, sur le chemin de retour sur N'Djamena, nous avons fait un arrêt dans l'après-midi à N'Djamena Bilala pour échanger avec les responsables du Consortium PASTOR Centre (Ati) sur le projet ACCEPT. Quatre (4) responsables ont répondu à l'invitation. Il s'agit de : Adoum Tchoroma : le Coordinateur ; Sultan Ali : Facilitateur ; Hassan Amdam : Facilitateur ; et Moustapha Adatama.

Le projet ACCEPT a été présenté par Monsieur NADIF, en insistant sur les composantes 2 et 3 sur lesquelles nous souhaitons la participation des ONG et autres projets pour leurs exécutions. Monsieur NADIF a terminé sa présentation en disant à nos interlocuteurs que nous sommes à la recherche des partenaires, nous vous aiderons à finaliser vos activités en cours ; mais surtout nous venons vous voir parce que, de par votre région, vous avez des problèmes spécifiques.

Prenant la parole, le Coordonnateur du projet, monsieur TCHOROMA ADOUM, a précisé que suivant les deux composantes présentées, il y a des activités qu'on fait et celles qu'on ne fait pas. Concernant l'alimentation des animaux, nous faisons des puits et curons les mares. Nous comptons 24 mares curées et 66 puits creusés et deux tronçons de couloirs de transhumance balisés. Les deux tronçons mesurent chacun 600 mètres et 800 mètres de long.

Pour ce qui est des conflits agriculteurs-éleveurs, disons qu'il est exacerbé ici par le départ assez tard des transhumants de la zone. Nous avons pu réduire de moitié ces conflits. La démarche utilisée est la suivante. Lors des diagnostics dans les localités concernées, la concertation entre les acteurs est organisée. Les CDA sont mis en contribution pour régler les conflits existants. Les pêcheurs, éleveurs et agriculteurs ont créé un cadre de concertation lors d'une rencontre au bord du Lac Fitri.

Un autre membre de l'équipe du projet a pris la parole pour donner les autres réalisations omises par le premier intervenant. Il y a entre autres : l'élaboration d'un répertoire des principaux acteurs de la région ; ils sont au nombre de 77 acteurs dans la zone. Une monographie des chefs traditionnels a été élaborée en avril 2019.

Un autre membre a donné les réalisations dans le cadre du projet PREPAS. Dans le cadre de ce projet des études de balisage de couloirs ont été réalisées dans le Batha Est et le Batha Ouest.

Un schéma d'aménagement agropastoral élaboré conformément au diagnostic dans les sous-préfectures dans lesquelles sont répertoriés 66 puits pastoraux, 24 mares, 02 tronçons de 800 mètres et un couloir de 66 mètres. La zone compte 117 écoles dont 22 construites en matériaux durables.

Cependant, dit-il, les abords du Lac sont inaccessibles en saison des pluies. Enfin le Coordonnateur est intervenu pour souligner la complexité de l'espace autour du Lac, notamment en matière d'accès aux ressources agropastorales. Mais il souhaite qu'ACCEPT puisse tisser de liens de partenariat avec le Consortium pour la Co-construction des outils d'aide à la prise de décision par les politiques publiques.

CONCLUSION



Le passage rapide dans les provinces du Guera, Ouaddaï, Wadi Fira, Batha nous ont permis de constater les faits suivants :

- Les organisations d'éleveurs existent et semblent bien structurées et fonctionnelles ;
- Des de nombreuses ONGs interviennent dans divers domaines notamment humanitaires ;
- Les organisations d'éleveurs et les associations de la société civile apparaissent comme des partenaires possibles dans la mise en œuvre des activités d'ACCEPT ;
- La présence d'un institut national des sciences et techniques d'Abéché est un atout car les étudiants peuvent participer aux activités de recherche à travers des stages ;
- L'amélioration des conditions d'alimentation du bétail est une préoccupation des éleveurs des deux provinces ;
- L'abreuvement du bétail constitue un problème majeur surtout dans la province du Wadi-Fira
- Les sous-produits agro-industriels et agricoles sont disponibles, reste à déterminer leur quantité et leur valeur alimentaires si l'on veut formuler des compléments alimentaires ;
- Les conflits entre agriculteurs et éleveurs et éleveurs-éleveurs persistent malgré la mise en place des instances de concertation un peu partout. Cependant tous ne sont pas fonctionnels ;

Annexes III : Planning des activités sous Covid-19 : Avril à Septembre 2020

1. ANIMATION ADMINISTRATIVE / FINANCIERE										
Composant	Rang	Activités/tâches	Observations	avr-20	mai-20	juin-20	juil-20	août-20	sept-20	oct-20
C4	1.1	Commande de matériel d'équipement (Ordinateurs et SPIR)	Signature de l'avenant IRED/CIRAD en cours	15						
C4	1.2	Recrutement du personnel d'appui IRED	En cours de finalisation							
C4	1.3	Recrutement du personnel d'appui PPT	En cours de finalisation							
C1	1.4	Lancement de l'AMI des études stratégiques ACCEPT	pour une durée de 3 semaines	1						
C1	1.5	Démarrage des études stratégiques	en mai ou juin		?	?				
C1	1.6	Recrutement de l'ATI ACCEPT par le CIRAD	Fin avril début mai	?	?					
C4	1.7	Aménagement et équipement du bureau ACCEPT-PPT	Démarrage en avril 2020	15-29						
2. ANIMATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE										
Composant	Rang	Activités/tâches	Observations	avr-20	mai-20	juin-20	juil-20	août-20	sept-20	oct-20
C4	2.1	Echanges téléphoniques hebdomadaires CIRAD-IRED-PPT	Autant que de besoins les lundi et jeudi							
C4	2.2	Visioconférences thématiques	2 fois par mois	15-29	13-27	10-24	8-22		2-16	
C4	2.3	Validation des protocoles des fiches d'activités des groupes thématiques	Echanges entre équipes IRED, CIRAD et PPT	15					21	
C1	2.4	Identification et délimitation des trois sites pilotes	Echanges entre équipes IRED, CIRAD et PPT	15						
C1	2.5	Collecte de données géographiques et synthèses bibliographiques	Echanges entre équipes IRED, CIRAD et PPT	15						
C1	2.6	Finalisation du protocole de diagnostic agropastoral	Echanges entre équipes IRED, CIRAD et PPT	15-29						
C1	2.7	Préparation des Tdr de satagaires	Echanges entre équipes IRED, CIRAD et PPT	29						
C1	2.8	Mission d'appui à l'étude diagnostic agropastoral des sites pilotes	En septembre						21?	
C4	2.9	Prise de fonction de l'Assistant Technique	Dès la réouverture des frontières (en juin??)			?			21?	
C1	2.10	Mission d'appui à la formation et démarrage d'enquêtes de performances	En septennre							
C2	2.11	Mise au point de techniques de fabrication de bios nutritionnels à l'IRED								
C2	2.12	Test de plantes fourragères à haut rendement à l'IRED	Poursuite des activités en cours à l'IRED							
C3	2.13	Appui à aux géomaticiens de l'IRED et de la PPT	Av voir avec l'bra							
C3	2.14	Atelier de formation des acteurs locaux sur les cartes à dire d'acteurs	En septembre							

Annexe IV : Comptes rendus des visioconférences

	Compte rendu de la visioconférence de Désira ACCEPT du 12 avril mai 2020	
---	---	---

Compte rendu de la 1^{ère} Visio conférence

Il s'est tenu ce jour, seize avril deux mille vingt, une visioconférence entre l'équipe de chercheurs de CIRAD et ceux de l'IRED. L'ordre du jour portait sur les points suivants :

1. Choix des sites ;
2. Contenus des fiches de diagnostic agropastoral ;
3. Choix des animateurs des groupes.

Etaient présents à cette visioconférence les personnes nommées ci-dessous :

CIRAD : Ibra Touré, Julien Lionel, Guillaume Duteurtre, Abdrahmane Wane, Samantha Baza

IRED : Mama Baïzina, Mahamat Ahmat Mahamat Amine, Ladiba Francis, Tobde Keilar Aurelie, Mahamat Tahir Youssouf, Nakour Nargaye, Kada Gali , Moukhtar Yaya Alhadj Abbas, Ferdinand Mbaysiba, Maurice Nadmba, Haiwang Djaklessam, Hassan Ahmat Djefil, Terei Mabilo , Abakar Touka

1. Choix des sites

La question de choix de site a été largement débattu et il est ressorti que l'échelle retenue pour le diagnostic pastoral est le département. Les critères de choix préconisés des sites sont entre autre l'accessibilité, la distance et la sécurité

Au vu des deux missions effectuées par l'équipe de Koussou dans la zone soudanienne et sahélienne, le constat s'avère important de prioriser par exemple certaines activités comme les cultures fourragères et la gestion des conflits dans la zone soudanienne et la question de l'eau à l'Est du Tchad.

Pour cela ACCEPT pourrait bien déjà échanger avec PASTOR et s'inspirer aussi des acquis du PREPAS afin de trouver des mécanismes pour valoriser ce qui se fait dans les autres projets et ce qui reste à faire.

Par ailleurs l'idée de trouver un site pilote pour commencer les activités et les étendre ensuite reste l'une de solutions pour démarrer les activités.

On pourrait penser aux provinces du Mandoul, du Chari Baguirmi et du Batha et de sur quoi le Chari Baguirmi est le site potentiel d'intervention du projet pour tester les actions pilotes.

Il faut signaler que l'équipe de travail de recherche sur la production fourragère a commencé les travaux de multiplication des boutures de Bracharia, Maralfalfa et de production de sorgho fourrager.

2. Contenus des fiches de diagnostic agropastoral

Les contenus des fiches du diagnostic agropastoral réalisés par les différents groupes sont à revoir. De ce fait, il est recommandé de déléguer trois (03) personnes de parcourir le travail fait par le PRAPS-Mauritanie et essayer de l'adapter au contexte du projet ACCEPT avec des questions qui correspondent aux réalités locales. Le travail réalisé doit être discuté avec le groupe de l'IRED pour juger sa qualité et enfin de le partager avec les autres collègues de CIRAD pour l'adopter.

A cet effet, Guillaume suggère également qu'il est indispensable d'intégrer un diagnostic de la situation agricole. Le diagnostic agropastoral doit être réalisé surtout au vu et au su des autorités administratives afin d'éviter tous obstacles.

3. Choix des animateurs des groupes

Ce point n'a pas été trop discuté puisque les groupes ont été reconstitués et le rendez-vous est pris pour la prochaine visioconférence pour communiquer les noms des animateurs des groupes.



4. Divers

Il a été suggéré :

- Développer les contacts formels et informels avec les autres projets ;
- Prévoir les outils et commencer à les tester ;
- Choisir un site pilote ;
- Penser à un planning de reprise des activités ;
- Prévoir la visioconférence chaque deux (2) semaines et inscrire trois (3) points à chaque ordre du jour et les divers ;
- Programmer dans chaque mois des visioconférences spécifique par groupe thématique pour discuter de certaines activités déjà identifiées ;
- Prendre en compte en plus des changements climatiques tous les autres changements au niveau local.

La prochaine visioconférence est prévue pour le jeudi 29 avril 2020 de 10h à 12H

Commencée à 10h la visioconférence s'est terminée à 13h.

	Compte rendu de la visioconférence de Désira ACCEPT du 04 mai 2020	
---	---	---

Compte rendu de la 2^{ème} Visio conférence

Il s'est tenu ce jour, quatre mai deux mille vingt, une visioconférence entre l'équipe de chercheurs de CIRAD et ceux de l'IRED. L'ordre du jour portait sur les points suivants :

- 1) Etat d'avancement des préparatifs du diagnostic agro-pastoral ;
- 2) Echanges sur les groupes thématiques ;
- 3) Identification des sites
- 4) Divers.

Etaient présents à cette visioconférence les personnes nommées ci-dessous :

CIRAD : Ibra Touré, Julien Lionel, Guillaume Duteurtre, Koffi Alinon, Abdrahmane Wane

IRED : Koussou Mian, Abakar Touka, Ladiba Francis, Mahamat Ahmat Mahamat Amine, mahamat Tahir Youssouf, Kada Gali, Moukhtar Yaya Alhadj Abbas, Ferdinand Mbaysiba, Haiwang Djaklessam, Hassan Ahmat Djefil, Abakar Adam Hadji, Serge Melom

A l'entame de la réunion, Ibra Touré a demandé à Koffi Alinon de se présenter car celui-ci vient d'intégrer l'équipe du CIRAD et sera bientôt à N'Djaména dans le cadre du projet ACCEPT en qualité d'assistant technique. Il faut signaler que Koffi n'est pas nouveau dans cette sphère, récemment il était au Tchad pour

une consultance avec la FAO et a coordonné le projet PASSHA sur l'approche opérationnelle de la sensibilité et prévention des conflits (SPC) en zone pastorale.

1. Etat d'avancement des préparatifs du diagnostic agro-pastoral

Jusqu'à présent, le travail est partiellement réalisé car il est indispensable de proposer un TDR avec les guides d'entretien en annexe. Ce travail doit être soumis au plus tard le 08 et discuté lors d'une visioconférence restreinte entre Koffi-Guillaume-Koussou-Ibra Touré.

2. Echanges sur les groupes thématiques

Les groupes thématiques sont organisés et restructurés autour de deux responsables des composantes avec un plan de travail détaillé sur un chronogramme. Cependant il est question que les groupes se concertent pour voir l'ordre de démarrage. De travailler sur les termes de référence, sur les sessions de formations, les supports de formations pour pouvoir animer localement leurs activités. Les groupes doivent aussi penser à concevoir d'autres fiches en fonction des tâches prévues dans le plan travail de l'année I.

3. Identification des sites

Il était question délaborer une grille de propositions des sites en fonction des rapports de mission de sensibilisation et d'identification dans le Sud et le Nord. Le débat fut court puisque Guillaume s'est proposé de faire ce travail et soumettre à Koussou pour proposer des sites.

4. Divers

- Concernant les manifestations d'intérêt, des offres techniques et financières ont été soumises par deux cabinets. Une commission de dépouillement composée de membres des équipes de IRED, de CIRAD et de la PPT sera mise en place pour analyser les offres des 2 cabinets.
- Cependant il faut commencer à travailler sur les grilles d'évaluation. Pour cela Koffi Alinon s'est proposé de faire ce travail et de le soumettre à Ibra et Koussou pour discussion. Ensuite, il faut penser à fixer une date pour analyser les offres afin de faire la délibération.
- A cause de la pandémie du Covid-19, l'équipe de coordination proposera à la DUE une révision et un report des certains indicateur du cadre logique de l'année I qui ne pourront pas être atteintes en 2020.
- Un site Google Drive sera créé par Ibra Touré pour organiser et mettre à disposition tous les documents cadres du projet ainsi toutes autres références bibliographiques utiles aux équipes et groupes de travail.

La prochaine visioconférence est prévue pour le Mercredi 20 mai 2020 de 10h à 12H

Commencée à 10 h la visioconférence s'est terminée à 12h.

Les rapporteurs Ladiba Francis & Mahamat Amine



Compte rendu de la visioconférence de Désira ACCEPT du 20 mai 2020



3^{ème} Compte rendu de la Visioconférence

Il s'est tenu ce jour, vingt mai deux mille vingt, une visioconférence entre l'équipe de chercheurs de CIRAD et ceux de l'IRED. L'ordre du jour portait sur les points suivants :

- 1) Analyse de la proposition de la grille de choix des sites d'intervention ;
- 2) Etat d'avancement des travaux des groupes thématiques ;
- 3) Examen des termes de références pour le diagnostic agropastoral ;
- 4) Divers.

Etaient présents à cette visioconférence les personnes nommées ci-dessous :

CIRAD: Ibra Touré, Julien Lionel, Duteurtre Guillaume, Wane Abdrahmane, Koffi Alinon

IRED: Mama Baïzina, Mahamat Ahmat Mahamat Amine, Ladiba Francis, Mahamat Tahir Youssouf, Nakour Nargaye, Kada Gali, Moukhtar Yaya Alhadj Abbas, Ferdinand Mbaysiba, Nadmba Maurice Gadjibet, Haiwang Djaklessam, Hassan Ahmat Djefil, Terei Massa Mabilo, Betoudji Ngakordjé, Djasra N. Guy, Koussou Mian Oudanang, Abakar Touka

PPT: Ahmed Mohammed Nadif, Doumgo Sana Seveia

1. Analyse de la proposition de la grille de choix des sites d'intervention

Il en ressort de cette analyse de la proposition de la grille de choix des sites d'intervention que 5 (cinq) critères de sélection sont proposés à savoir: les acquis sur chaque site, les diversités de la situation pastorale, les thématiques et enjeux, les partenariats locaux et enfin l'accessibilité et la sécurité. Par la suite M. **Guillaume** propose de faire un test expérimental (semences fourragères, alimentation de bétail etc...) sur les 4 sites pilotes retenus de préférence un site proche de N'Djamena pour des essais enfin des mieux adapter et réaliser les activités prévues sur le terrain. L'intervention de M. **Anadif** éclaircie la poursuite de discussion de travail permanente avec les fédérations et les partenaires (projets) pour identifier le plus vite possible les sites pilotes. L'intervenant M. **Sana** chef de composante 3 nouvellement recruté cherche à savoir la participation du projet ACCEPT auprès des bénéficiaires (OP), le coordinateur M. **Koussou** a fait nous comprendre que les appuis du projet se font par les orientations, les formations technique ou matérielle selon les besoins exprimés par les bénéficiaires (OP).

Un recrutement d'un agent stagiaire dénommé Mr GUY a vu le jour, il participe au collette des données, les analyses statistiques et élaboration des fiches (I2MO, LSIPT) etc.....

2. Etat d'avancement des travaux des groupes thématiques

Il s'agit de présenter l'état d'avancement des travaux des groupes thématiques effectués au sein des différents groupes, le premier intervenant du groupe (2) M. **Mahamat Amine** a indiqué que les deux fiches du groupe ont été amendées, l'élaboration de la méthodologie, les questionnaires et la revue bibliographique sont confiés aux différents membres du groupe pour la finalisation.

L'intervenant du groupe (3) M. **Nakour** a indiqué que les 3 fiches sont en train d'être fusionnées et amendées pour avoir deux 2 fiches d'activités et faire la revue bibliographique.

L'intervenant du groupe (4) M. **Moukhtar Yaya** a indiqué que les fiches, des protocoles sur l'accès à l'eau et culture des fourrages sont entrain d'être élaborés, un champ expérimental pour la culture fourragère (*Maralfalfa, sorgho bicolor*) est implanté à L'IRED pour tester et voir le comportement de la plante.

Le coordinateur a fait avoir que la demande existe mais il faut une politique de formation sera mise en place pour renforcer les capacités des entrepreneurs fourragers pour mieux exploiter et valoriser les fourrages, ensuite il demande de renforcer l'équipe accès à l'eau.

M **Ibra Touré** a fait un rappel sur la responsabilité et la correspondance institutionnelles de composantes et des groupes d'animation d'activités d'ACCEPT. L'intervenant du groupe (1) Mr **Haiwang Djaklessam** a indiqué que le protocole d'activités, l'inventaire aux différents thèmes, cartes topographiques, cartes administratives, données statistiques sur (les effectifs de bétail, population, météorologique), revue bibliographique sont tous en cours d'élaboration ou d'amendement.

3. Examen des termes de références pour le diagnostic agropastoral

Après lecture et observation faites sur le fond du document, l'équipe CIRAD renvoie les termes de références pour le diagnostic agropastoral accompagnés des quelques articles et rapports à l'équipe IRED d'amender et compléter certains paragraphes.

4. Divers

Faire les rapports des activités et les comptes rendus des réunions de chaque groupe, y compris aussi ceux du début de lancement officiel du projet ACCEPT et ateliers.

La prochaine visioconférence est prévue pour le 09 juin 2020 de 10h à 12h

Commencée à 10h la visioconférence s'est terminée à 13h30.

Le rapporteur : MAHAMAT TAHIR YOUSOUF

	Compte rendu de la visioconférence de Désira ACCEPT du 9 juin 2020	
---	---	---

Compte rendu de la 4^{ème} Visio conférence

Il s'est tenu ce jour, neuf juin deux mille vingt, une visioconférence entre les équipes des partenaires au projet: CIRAD, IRED et PPT. L'ordre du jour comportait sur les points suivants :

1. Adoption du rapport de la troisième visioconférence.
2. Présentation des travaux du groupe sur les ressources pastorales.
3. Etat d'avancement des travaux des groupes thématiques.
4. Divers.

Etaient présents:

CIRAD: Ibra Touré, Julien Lionel, Duteurtre Guillaume, Wane Abdrahmane, Koffi Alinon

IRED: Mahamat Ahmat Mahamat Amine, Ladiba Francis, Kada Gali, Moukhtar Yaya Alhadj Abbas, Nadmba Maurice Gadjibet, Haiwang Djaklessam, Hassan Ahmat Djefil, Mélom Serge, Todé Aurelie, Koussou Mian Oudanang

PPT: Ahmed Mohammed Nadif, Doumgo Sana Seveia

M.E.: Terei Massa Mabilo

1. Adoption du rapport de la troisième visioconférence

L'ordre du jour ayant été adopté, la réunion a débuté avec la validation du compte rendu de la troisième visioconférence tenue le 20 mai 2020. Il a été suggéré que les documents de compte-rendu adoptent désormais un canevas harmonisé et que des points de suivi et recommandation soient introduits après chaque point discuté de l'ordre du jour.

⇒ Recommandation : adopter un même canevas pour les compte-rendu de réunion.

2. Présentation des travaux du groupe sur les ressources pastorales

Le deuxième sujet de l'ordre à jour sur l'état d'avancement des groupes thématiques fut abordé.

Présentation des travaux du groupe 3

Ce 3^{ème} groupe portant sur les dynamiques des ressources fourragères qui était absent à la 3^{ème} visioconférence, a fait un rappel sur l'état d'avancement des travaux. La présentation a été faite par Madame Aurèlie.

Elle a évoqué le travail élaboré sur la fiche de diagnostic des pâturages et le protocole de recherche sur le suivi des ressources fourragères. Ces deux fiches ont été envoyées à certains de nos partenaires qui ont apporté leurs observations et remarques que le groupe a prises en compte.

Serge Mélom, a ajouté que, Aurèlie et lui ont retenu chacun un thème de projet de recherche sur cette composante 2. Aussi Madame Mabilo a signalé qu'elle est également sur le sien.

Ibra Touré a pris la parole pour demander à tous les groupes d'organiser les réunions particulières entre les groupes thématiques deux fois par semaine. Pour ces réunions, les protocoles de recherches préparés par des groupes lui seront envoyés avant la date de la réunion de la visioconférence.

Le Coordonnateur, est revenu sur le thème de recherche de Mabilo en collaboration avec Dr. Ali Béchir. Mais, elle semblerait, avoir un problème de Master qui reste en cours. Toutefois, il a déjà entrepris des

démarches pour son inscription en **Master en Biologie des Organismes Végétaux**, à l'université de N'Djaména au Tchad. Car, selon Guillaume et Ibra, le Master de PRAPS n'est pas reconnu par le CAMES.

⇒ Point de suivi: organiser les rencontres internes aux groupes

⇒ Accompagner les postulants aux formations dans le choix des thèmes de recherche.

3. Etat d'avancement des travaux des groupes thématiques

Présentation des travaux du groupe 1

Haiwang a évoqué le titre de leur thème: « Dynamiques des mobilités pastorales et les rapports entre les différents usagers des ressources naturelles dans les 3 zones d'interventions du Projet ACCEPT au Tchad ». Le groupe a effectué des corrections sur les questions du guide. Sur ce point, Ibra aimerait bien que chaque élément du groupe entre en possession des rapports trimestriels.

Présentation des travaux du groupe 2: Etat dynamique des systèmes d'élevage

Amine a donné un aperçu sur leurs deux fiches élaborées et surtout la fiche sur la dynamique des ruminants qui est à partager avec les autres collègues.

Sur demande de Amine, Guillaume a apporté quelques approches sur la méthode des tablettes.

Une proposition est faite concernant la rédaction d'une fiche pour la caractérisation des espèces et une autre démographique qui prendrait en compte l'espèce dominante.

Francis rappelle le travail de la méthodologie qui est en finition sur la fiche n°2 qui est le protocole de recherche. Guillaume se pose la question de la difficulté des sites sur lesquels le travail s'effectuera et de quel type de dynamique on veut mettre en place en vue de permettre au groupe de se situer d'ici la fin de l'année. Il a orienté vers les études d'enquête sur les ménages de 2015 à 2019, qui ont été faites par le PRAPS qui permettront d'avoir quelques indicateurs sur ce qui est fait ou non afin d'éviter de commettre les erreurs. Il faut s'intéresser au capital financier, social dans d'autres types de dynamiques d'où il y a très peu d'études menées.

Le coordonnateur a sollicité de Francis de bien vouloir parachever cette bibliographie.

Ibra a évoqué l'idée selon laquelle, il faut réfléchir sur le système de collecte des données (à propos des saisies).

Présentation du groupe 4: Alimentation animale

Kada Gali a rappelé la répartition des tâches par le coordonnateur en deux sous-groupes:

1^{ère} tâche: stratégie et alimentation adaptées. Elle consiste à recenser toutes les ressources agricoles permettant de connaître l'alimentation du bétail d'une manière générale au Tchad.

2^{ème} tâche: élaboration des techniques de fabrications artisanales, de compléments nutritionnels et développement de filières adaptées. Cette fiche est en cours.

A cette dernière tâche, Ibra aimerait, qu'il faille bien ajouter les acteurs concernés.

En vue de bien cerner la totalité du sujet, Sana a souhaité e mettre l'accent sur les besoins en alimentation, afin d'améliorer la productivité.

Présentation des groupes 5 et 6: Production fourragère et Accès à l'eau.

Moukhtar a retracé une étude comparée des fourrages à l'IRED (à savoir: sorgho, *Brachiaria brizantha*, *Panicum p58*, *Pennisetum purpureum* et le marafalfal ...) des 5 boutures différentes.

L'étude sur le développement et croissance de ces boutures en fonction des jours. La rédaction du protocole d'étude comparé de ces 5 boutures.

Le traitement sur différents dosages afin de déterminer le rendement de chaque fourrage.

Le coordonnateur complète en disant que le protocole d'enquête et un guide sur l'eau sont en cours de validation avant leur soumission.

Ibra souhaiterait de prendre en compte également le taux de germination en fonction des contextes agro pédologiques, de savoir quels seront les rendements estimés par rapport à chaque zone (saharienne, sahélienne et soudanienne).

Wane est inquiet sur l'alimentation. Existe-t-il des innovations pour mener le projet à sa fin? autrement dit, il faut mener des enquêtes auprès des concernés afin de savoir leur position pour qu'après le projet, les innovations continuent.

Sana insiste pour que ce travail d'enquête nous permette de connaître ce qu'ils font ou non, afin de mieux mener leurs activités et pour une bonne adoption.

Lionel a évoqué le problème sur les sites des cultures fourragères.

Le coordonnateur explique que la culture fourragère ne concerne pas tous les éleveurs mais les agropasteurs. Le coordonnateur, pour répondre, a donné l'exemple du Sénégal où on vend les fourrages aux transhumants.

Lionel attire l'attention sur le risque d'introduire une espèce invasive, compétitive sur les autres espèces de la zone autochtone. Ainsi, il serait préférable de mener les études d'impacts environnementaux. Il s'agira de voir les aspects économiques entre toutes les couches sociales.

Wane insiste sur le fait qu'il faut amener les bénéficiaires à savoir leurs intérêts économiques et sociaux.

Comme pour appuyer Wane, Dr. Gadjibé a illustré un exemple de 1992, de l'introduction des espèces à Bao, Bénoye, Bébédjia et sauf, certaines espèces à double usage seulement persistent.

Koffi évoque la possibilité de se baser sur les expériences existantes à l'IREC.

Termes de référence

A propos du TDR, Lionel dit que le diagnostic pose le niveau de référence, l'état de la connaissance et du lieu. Ensuite, greffer la fiche de suivi pour les études. Il faudra bien relire le TDR envoyé par Ibra pour que dans chaque groupe des questions macros qui orienteront l'étude de diagnostic et revoir les questionnaires sur les différents acteurs.

Composante 3: Formation et renforcement de compétences

Sana rappelle que la composante a pris ses activités avec un retard. Il est question de voir ce qui est attendu de cette composante. Pour ce faire, une visioconférence prévue pour le 11 juin 2020, avec la dite composante, leur permettra de s'orienter sur le travail à faire.

La composante travaille sur le renforcement des capacités qui est crucial et permet des données de base pour la formation (agent et acteurs) et sur quoi ils doivent être formés.

Koffi demande à la composante 3 de capitaliser tous les travaux réalisés par les différents groupes. Il ajoute qu'il faudrait une co-construction des OAD.

Rappel sur le TDR envoyé

Ibra, a fait un briefing sur le TDR pour tous les groupes et la question de la mise en place des sites sera réglée à la prochaine réunion par le groupe 7.

⇒ Recommandation : visiter la bibliographie sur Google drive ACCEPT (https://drive.google.com/drive/folders/17hdERb0_Socjk7qDFTVBkltwXXclns-l) et s'en inspirer dans les travaux des groupes thématiques

⇒ Partager le plus largement possible les informations au sein des groupes.

4. Divers

La question des rapports d'activités des groupes a été évoquée. Toutefois, ces rapports sont remis aux responsables des composantes afin de les compiler et envoyer à la coordination.

Lionel aimerait que le coordonnateur informe régulièrement les partenaires de l'évolution de la crise sanitaire mondiale au Tchad afin de leur permettre le lancement des activités.

Commencée à 14 heures la visioconférence a pris fin à 16 h 6 mn.

Le rapporteur MELOM Serge

Annexe V : Termes de références du diagnostic pastoral

TERMES DE REFERENCES



DIAGNOSTIC (AGRO) PASTORAL INITIAL DES SITES « ACCEPT »



I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Au Tchad, la classification des différentes formes du système pastoral n'est pas aisée car leurs relations respectives avec l'agriculture sont empreintes de complexité et peuvent varier en fonction des zones, des groupes et des écosystèmes. Dans ce contexte, il est indispensable d'appréhender la diversité des systèmes d'élevage et d'agriculture pratiqués dans les zones d'étude du projet ACCEPT.

Nous sommes conscients du biais que comporte la typologie, qui n'est autre chose qu'une forme réduite ou simplifiée de la réalité. Chaque unité domestique se distingue par une manière spécifique de gérer son cheptel mais aussi d'utiliser les pâturages naturels, les sous-produits agricoles et les autres ressources alimentaires. A défaut de ne pas pouvoir aborder le système pastoral de chaque unité domestique, nous sommes amenés à classer les différents systèmes d'élevage pratiqués par les unités domestiques au niveau local.

A cet effet, les systèmes d'élevage au Tchad rencontrent un ensemble de problèmes et de contraintes qui nuisent à leur essor et qui contribuent à affaiblir la résilience des sociétés pastorales et agro-pastorales.

Il s'agit notamment de :

1. Une réduction drastique des pâturages et d'une dégradation de leur qualité ;
2. Une faible productivité due à un accès difficile aux services et intrants essentiels à la sécurisation et à l'intensification du système pastoral. On faut mentionner notamment aux difficultés d'accès aux services vétérinaires, à l'eau, et aux incertitudes qui pèsent sur les pratiques de gestion des troupeaux et des parcours, engendrant des performances médiocres en matière de nutrition, de reproduction et de sélection génétique ;
3. Un manque de reconnaissance par les autorités de l'importance fondamentale de la mobilité de animaux et des familles pour ces systèmes, engendrant notamment un manque de sécurité de l'accès au foncier et aux pâturages ;
4. Une vulnérabilité croissante en lien avec l'augmentation des risques (changement climatique, sécheresse, conflits/sécurité ...) ;
5. Une faiblesse en capacités des organisations pastorales en termes d'accompagnement des pasteurs dans leurs parcours de transhumance et de nomadisme ;
6. La faible application des lois pastorales et conventions locales sur la transhumance ;
7. Un manque d'infrastructures de valorisation des produits de l'élevage, en particulier dans les zones (agro)pastorales ;
8. L'absence d'un circuit d'approvisionnement à des prix abordables des aliments de bétail, surtout dans les périodes difficiles ;
9. La faiblesse des interventions publiques en relation avec le cadre de vie des éleveurs (éducation, santé, communication, etc.) ;
10. Une quasi absence d'activités de soutien destinées aux femmes pasteurs ;

L'existence du projet ACCEPT (Adapter l'accès aux ressources agro-pastorales dans un contexte de mobilité et de Changement Climatique pour l'Elevage Pastoral au Tchad) constitue une opportunité stratégique pour la résolution de ces problèmes cités. Ce projet vise le renforcement de la résilience des ménages pastoraux et agro-pastoraux par des activités de recherche-développement,

A cet effet, le projet préconise de réaliser un diagnostic agro-pastoral dans les zones choisies pour conduire les activités du projet. Il s'agit de présenter une vision globale des situations locales dans le domaine de la gestion et du développement des ressources pastorales, afin d'identifier les préoccupations des éleveurs, des agro-éleveurs, des exploitants et des groupements pastoraux.

Cette étude donnera une place importante à l'analyse des différents types de mobilités pastorales et de leurs évolutions, en lien avec le contexte social, économique et écologique.

2. OBJECTIFS DE L'ETUDE DIAGNOSTIC

2.1. Objectif global : L'étude vise à connaître la fonctionnalité de l'activité pastorale dans les différentes zones agro écologiques, à travers un état des lieux représentatif des situations dans les zones ciblées par le projet. Ceci afin de disposer des éléments d'analyse nécessaires des besoins permettant de contribuer au renforcement de la résilience des pasteurs et agro-pasteurs face au changement climatique

2.2. Objectifs spécifiques : Il s'agit plus spécifiquement de :

1. Décrire les différentes composantes sociales, culturelles et ethniques des éleveurs de la zone d'intervention du projet et les mouvements de leur cheptel à travers l'espace qu'elles occupent et notamment autour des infrastructures pastorales et des marchés ;
2. Connaître les modes de l'élevage, les caractéristiques du cheptel et les performances zootechniques, ainsi que les autres activités pratiquées par les familles : cultures pluviales, maraîchage, cueillette de produits forestiers, petit commerce, etc. ;
3. Renseigner les problèmes liés aux ressources pastorales, aux stratégies de déplacement saisonniers pour accéder aux pâturages et à l'eau, aux saisons agricoles qui déterminent l'accès aux résidus agricoles, aux délimitations des zones forestières ou des réserves de faune, aux règles locales d'accès à ces ressources, et aux conflits éventuels y afférents ;
4. Connaître les modes d'alimentation du cheptel et identifier les déficits nutritionnels, ou au contraire les pratiques de complémentation innovantes, et les contraintes associées ;
5. Identifier aux échelles régionales et locales les couloirs de transhumances et d'accès à l'eau les plus remarquables et échanger sur les flux de transhumance et la matérialisation de couloirs ; cartographier les points de passage transfrontaliers ;
6. Recenser les modes de commercialisation du bétail et des produits de l'élevage, et les marchés d'approvisionnement en aliment bétail et en céréales
7. Recueillir les pratiques innovantes, les hypothèses de solutions envisagées par les usagers, et les propositions d'amélioration formulées par les organisations d'éleveurs, les projets et les ONGs ;

3. DEROULEMENT

La réalisation du présent diagnostic s'effectuera avec l'appui de plusieurs acteurs dont les éleveurs, les agro-éleveurs, les fédérations de l'élevage, les autorités administratives et traditionnelles, les services de l'élevage, les projets et les ONGs. Ces études seront mises en œuvre avec les compétences locales de l'IRED et du CIRAD, et en concertation avec la PPT.

Par ailleurs, la dimension genre sera prise en compte dans la mise en œuvre des enquêtes. Ainsi, partant de l'égalité des deux sexes, l'ensemble des démarches sera adapté au principe de cette égalité, à savoir :

1. Les informations seront communiquées à tout le monde sans considération discriminatoire ;
2. Les femmes et les hommes seront impliqués tout au long du processus de collecte des informations,
3. Les besoins des femmes et des hommes seront pris en considération de façon inclusive,
4. Les rôles et responsabilités de chacun et de chacune seront valorisés et pris en compte de façon égale et équitable,
5. Les besoins spécifiques et les intérêts stratégiques de deux sexes seront pris en compte.

La mission procèdera à des enquêtes terrains c'est-à-dire dans les sites concernés couvrant la diversité agroécologique avec des personnes concernées. De nombreux entretiens se feront à travers des rencontres aléatoires avec les personnes interviewées.

3.1. Démarche méthodologique

La démarche adoptée tout au long des enquêtes sera participative et inclusive pour recueillir et collecter le maximum d'informations auprès des différents membres de la société des pasteurs ou agropasteurs dans leur diversité.

A cet effet, il sera procédé comme suit :

1. Etablir une série de prise de contacts avec les parties prenantes ;
2. Réaliser les entretiens individuels à caractère représentatif.
3. Organiser des « focus-group » incluant des groupes d'acteurs locaux

La démarche se fera en trois étapes.

Phase I : Préparation :

1. Elaboration des outils (questionnaires ou guide d'entretien) ;
2. Validation des outils par la coordination de l'ACCEPT ;
3. Tenue de réunions de cadrage avec la coordination de l'ACCEPT ;
4. Finalisation et validation des outils de collecte des données.

Phase II : Collecte partielle d'informations :

Cette phase consistera à l'appliquer des outils (qualitatifs et quantitatifs déjà validés) en vue de la collecte, de façon directe et indirecte (bases de données existantes), des informations nécessaires suivant les critères établis et le type d'informations recherchés. Il s'agira notamment de réaliser une cartographie des ressources, des infrastructures et des mobilités, de recenser les alliances existantes entre communautés partageant les mêmes ressources pastorales et utilisant les mêmes infrastructures pastorales (points d'eau, parcs de vaccination, marchés de bétail, etc.), d'identifier à grand trait les règles de partage collectif des ressources pastorales, et d'identifier les relations de concurrence et de complémentarité entre activités pastorales, forestières et agricoles.

Les couloirs ou carrefours de transhumance ainsi que les points de passage transfrontaliers sont également pris en compte pour préserver la représentativité et la durabilité de la gestion locale.

Un rapport intermédiaire (restitution) portant sur toutes les informations recueillies sanctionnera cette phase.

Phase III : Généralisation de l'action à l'ensemble des acteurs concernés

Durant cette phase, il sera procédé à la généralisation de l'enquête aux autres acteurs. L'approche suivante sera appliquée :

1. Rencontre avec les communautés, les autorités administratives et les services techniques dans le domaine en question ;
2. Collecte du maximum d'informations et Elaboration des listes des zones, besoins et spécificité de chaque zone.

Ces informations ont porté sur :

1. L'histoire des différents peuplements, leur organisation sociale et la nature des mobilités régionale et transfrontalière,
2. L'identification des leaders (sédentaires et nomades) à impliquer, mais aussi les
3. Oppositions/divergences existantes et les risques de tensions sociales futures à prendre en compte dans l'aménagement,
4. Les contraintes, des potentialités et des menaces qui pèsent sur les ressources pastorales à l'échelle zonale ;
5. Les différents types de conduites d'élevages et systèmes de mobilités
6. -La cartographie simplifiée des modalités par groupes socio-pastoraux et socio agropastoraux,
7. L'identification des zones d'accueil, zones de passage stratégiques, zones de conflits,
8. La compréhension des dynamiques économiques et commerciales liées à l'élevage pastoral,

Un rapport détaillé portant sur toutes les informations requises sanctionnera cette phase.

4. RESULTATS ATTENDUS

1. Les différentes composantes sociales, culturelles et ethniques de la zone d'intervention du projet et les mouvements de leur cheptel à travers l'espace qu'elles occupent et autour des infrastructures pastorales sont identifiées ;
2. Les modes de l'élevage, les caractéristiques du cheptel et les performances zootechniques sont connus ;
3. Les pratiques agricoles des éleveurs et des autres agriculteurs présents dans la zone seront décrits
4. Les pratiques forestières ou de zones protégées et les règles d'accès à ces zones seront analysées
5. Les problèmes liés aux ressources pastorales et les conflits éventuels y afférents sont renseignés ;
6. Les modes d'alimentation du bétail sont connus ;
7. Les couloirs de transhumances les plus remarquables et échanger sur les flux de transhumance sont identifiés ;
8. Les principaux échanges économiques de produits de l'élevage, d'aliment bétail et de céréales
9. Les pratiques innovantes et hypothèses de solutions sont recueillies auprès des usagers ;

5. PLAN DU RAPPORT PAR SITE :

1. Présentation générale de la zone (Situation géographique et caractéristiques naturelle)
2. Caractéristiques sociodémographiques
3. Les ressources (agro) pastorales et leurs accès
4. Les principaux systèmes d'élevage

Chronologie des actions et méthodes à utiliser pour la réalisation

0. Réaliser un travail préliminaire d'identification des zones pastorales ciblées dans chaque Province

a) Méthode :

- Elaborer une carte de la zone d'intervention d'ACCEPT montrant les limites administratives les Provinces, préfecture, communes d'appartenance, les localités concernées, les zones de transhumance ainsi que les couloirs de passage du cheptel et les points de passage frontaliers (une carte à élaborer par IRED-CIRAD)

b) Produit :

- Des cartes précisant les limites des entités pastorales existantes et en particulier celles des projets PRAPS, PASTOR

1. Reconstituer l'historique du peuplement humain et de l'organisation sociale actuelle de la mobilité

a) Méthode :

- Organiser une série d'entretiens avec les organisations des éleveurs et agriculteurs, les responsables coutumiers, les personnes ressources et notamment les personnes âgées.
- Consulter les études de sociologie, de géographie et autres spécialistes
- S'inspirer des capitalisations d'intervenants antérieurs (projets, programmes, institutions nationales ou internationales)

b) Produit :

- Tableau avec les constats et recommandations pour éviter les conflits et renforcer les alliances (partage au sein de l'équipe d'ACCEPT et au niveau des instances locales).

Questionnaire thématique 1 : Date d'installation ? Composantes ethniques ? Tributs et fractions ? Existe-t-il des alliances et/ ou accords ? Lesquelles ? Type d'organisation sociale antérieur ? Organisations sociales actuelles ? En cas de changements, préciser les causes des modifications organisationnelles de l'occupation/utilisation des terres? Existence de mouvements de transhumance à l'échelle régionale ? les situer? Existence de points de passage frontaliers ? Les situer ?

2. Définir la typologie du pâturage et la saisonnalité de sa valorisation

a) Méthode :

- Analyser et compléter la cartotheque existante et élaborer la carte des ressources,
- S'entretenir avec les cadres et agents techniques, les éleveurs et leurs organisations,
- Consulter les études et documentation (atlas, imagerie satellite... si disponible)
- Mettre en relief ses zones sur la carte des ressources (cartographie participative)

b) Produit :

- Carte actualisée des potentialités, contraintes et priorités d'aménagement, zones des sites à haute sensibilité environnementale, localisations d'ouvrages hydrauliques et état de fonctionnement, zones de replis stratégiques

Questionnaire thématique 2 : Localisation des zones pastorales potentielles ? Les périodes de pâturage par zone ? Quel type de cheptel est plus fréquent dans chaque zone pastorale ? Pourquoi ? Situer les types d'infrastructures hydrauliques existantes dans chaque zone ? géo référencier les infrastructures à réhabiliter ? Durée de présence du cheptel par zone ? Enumérer d'autres infrastructures existantes dans la zone ?

3. Identifier les zones d'intérêt pastoral stratégique

a) Méthode :

- Mettre en relief ses zones sur la carte des ressources (cartographie participative)

b) Produits

- Cartes mettant en exergue les zones dégradées

Questionnaire thématique 3 : Situer ces zones d'intérêt stratégique sur la carte ?

Quelles sont celles qui sont en état de dégradation avancée ? Quelles sont les causes de cette dégradation ? Quelles solutions locales de restauration déjà préconisées ? Quelles solutions envisagées ?

4. Compréhension des systèmes de mobilités régionales et transfrontalières :

a) Méthode :

- Constituer la typologie des élevages et de leurs mobilités habituelles et exceptionnelle,
- Elaborer une cartographie simplifiée des modalités par groupes socio-pastoraux et socio-agropastoraux,

- Repérer les zones d'accueil, zones de passage stratégiques, zones de conflits)
- b) Produit :**
- Tableau présentant la typologie des systèmes d'élevage en lien avec la mobilité,
 - Cartographie simplifiée des principaux axes de transhumance, aires de parcours, zones de replis, y compris transfrontalier

Questionnaire thématique 4 : Existe-t-il d'autres types d'élevage ? Lesquels ? Préciser les différents axes de passage ? les axes de transhumance, les points de transit et les points d'accueil ? Quels sont les plus importants ? Préciser les points de passage transfrontaliers ? sens du flux de transhumance et période d'opérationnalisation des points transfrontaliers ? d'où viennent les transhumants ? Jusqu'où vont-ils ? Quels sont les principaux points de repli des transhumants ?

5. Localisation et compréhension des dynamiques économiques et commerciales liées à l'élevage pastoral

a) Méthode :

- Repérage géographique des filières pastorales (marchés, axes de convois), localisation des services de soins et de conseils aux éleveurs, infrastructures transfrontalières, analyse des potentialités, et des expériences liées à la commercialisation (gestion des marchés à bétail, collecte et transformation du lait ; gestion stocks d'aliment du bétail, soins vétérinaires et pharmacies, parcs à vaccination).

b) Produit :

- Apport à la carte de synthèse

6. Compréhension du paysage des acteurs institutionnels publics, professionnels, privés, et société civile

a) Méthode :

- Cartographie des acteurs et de leurs interactions au niveau régional y compris transfrontalier, analyse des projets et des interventions en cours et planifiées, plans de développement communaux, implication des équipes d'autres projets (PRAPS, PASTOR, PREPAS...) dans les instances régionales, écoute et information mutuelle en vue d'une plus grande cohérence des interventions

b) Produit :

- Schéma des acteurs, tableau de recensement des acteurs, chronogramme des interventions court et moyen terme.

7. Analyser les contraintes et les potentialités pastorales au niveau régional et transfrontalier.

a) Méthode

- Recenser les besoins par zone pastorale potentielle, procéder à la priorisation des besoins recensés et dégager des hypothèses de solutions des contraintes identifiées (pour chaque contrainte une série d'hypothèses de solutions devant être proposées par les usagers locaux)
- Elaborer un tableau de synthèse des potentialités/ contraintes faisant ressortir les besoins par priorités, les contraintes et les solutions proposées.

b) Produits :

- Tableau de synthèse des potentialités, contraintes, besoins priorisés avec les solutions locales proposées par les différents acteurs usagers des ressources pastorales.

Questionnaire thématique 5 : Citer les potentialités pastorales ? Citer les contraintes les plus fréquentes en les priorisant. En déduire les besoins ? Quelles solutions à proposer pour chaque contrainte ?

8. Genre et gestion des ressources pastorales

a) Méthode

- Organiser des focus group avec quelques Associations pastorales existantes
- Des entretiens avec des personnes ressources

b) Produits :

- Un rapport détaillant d'une part les contraintes éventuelles et les hypothèses de solutions proposées ainsi que les possibilités d'une meilleure implication de la dimension genre pour une gestion pastorale inclusive et concertée

Questionnaire thématique 6 : Quels sont les rôles, niveaux d'accès et de contrôle des ressources et les besoins-genre des femmes et des hommes dans la gestion des ressources pastorales ? Quelles différences et inégalités existent dans la gestion des ressources pastorales entre les femmes et les hommes et à quoi sont-elles dues ? Quelles stratégies les femmes et les hommes emploient-ils pour répondre à leurs besoins-genre dans les différents rôles ? Sur

quels rôles-genre des femmes et des hommes, ACCEPT va-t-il avoir un impact ou non ? Quels intérêts-genre pratiques ou stratégiques des femmes et des hommes sont pris en compte (défendus ou réclamés) par les Associations existantes ? (Ex. disponibilité des femmes pour aller en formation par rapport aux responsabilités familiales) ? Existement-ils des interventions spécifiques pour promouvoir le genre dans les interventions, et/ou l'égalité des chances dans les Associations ? Quel rôle ACCEPT peut-il jouer pour mieux impliquer les femmes dans la gestion des ressources pastorales

ANNEXE B : EXEMPLE DEGUIDE D'ENTRETIEN SEMI STRUCTURE

Acteur concerné à adapter en fonction du contexte

- Autorités administrative de.....|_|
- Délégué régional de..... |_|
- Maires/élu(e)..... |_|
- OP de..... |_|
- Alliance tribal coutumière..... |_|
- OSCs
- Corps sécuritaire..... |_|
- Autre à préciser.....|_|

Date: |_|_| |_|_| |_|_|

Province :

Département :

Sous-préfecture

Commune :

Ville village ou habitation pastorale

Nom de celui qui fait l'entretien :

Heure de début de l'entretien |_|_| |_|_|

Heure de fin de l'entretien |_|_| |_|_|

ANNEXE C : EXEMPLE DE FICHE D'ENTRETIEN INDIVIDUEL APPROFONDI

- 1. Reconstitution de l'historique du peuplement humain :**
 - 1.1. Point d'attache/zone de départ :.....
 - 1.2. Date d'installation :
.....
 - 1.3. Composantes ethniques ?
.....
 - 1.4. Tribus et fractions ?
.....
 - 1.5. Existe-t-il des alliances et/ ou accords ? Oui. Non Si Oui lesquelles ?
 - 1.5.1. *Quel type d'organisation sociale antérieure ?*
.....
 - 1.5.2. *Quel type d'organisation sociale antérieure ?*
.....
 - 1.5.3. *En cas de changements, préciser les causes des modifications organisationnelles du territoire*
.....
 - 1.6. Existe-t-il des mouvements de transhumance à l'échelle régionale ?
.....
 - 1.7. Quels sont les points de passage frontaliers ?
.....
- 2. Définir la typologie du pâturage et la saisonnalité de sa valorisation**
 - 2.1. Quelle est la localisation des zones pastorales potentielles ?
.....
 - 2.2. Quelles sont les espèces pastorales existantes ?
.....
 - 2.3. Quelles sont les périodes de pâturage par zone ?
.....
 - 2.4. Quel type de cheptel est plus fréquent dans chaque zone pastorale ?
.....
 - 2.5. Quels sont les types d'infrastructures hydrauliques existantes dans chaque zone ?
.....
 - 2.6. Existente- il des conflits autour de l'infrastructure ? de quel type ?
.....
 - 2.7. Quel est le mode de gestion de l'infrastructure ?
.....
 - 2.8. Quelles règles locales ou autres sont appliquées à l'infrastructure ?
.....
 - 2.9. Quelle est la Durée de présence du cheptel par zone ?
.....
 - 2.10. Quelles sont les infrastructures existantes dans la zone ?
.....

.....
.....
3. Compréhension des systèmes de mobilités régionales et transfrontalières :

3.1. Existe-t-il d'autres types d'élevage ? si oui lesquels ?
.....
.....

3.2. Quels sont les différents axes de passage, les axes de transhumance, les points de transit et les points d'accueil les plus importants?
.....
.....

3.3. Quels sont les points de passage transfrontaliers ?
.....
.....

3.4. Quel est le sens du flux de transhumance
.....
.....

3.5. Quelle est la période d'opérationnalisation des points transfrontaliers ?
.....
.....

3.6. D'où viennent les transhumants ?
.....
.....

3.7. Jusqu'où vont-ils ?
.....
.....

3.8. Quels sont les principaux points de repli des transhumants ?
.....
.....

4. Localisation et compréhension des dynamiques économiques et commerciales liées à l'élevage pastoral

4.1. Quel est le repérage géographique des filières pastorales (marchés, axes de convois) ?
.....
.....

4.2. Quelle est localisation des services de soins et de conseils aux éleveurs, infrastructures transfrontalières ?
.....
.....

5. Compréhension du paysage des acteurs institutionnels publics, professionnels, privés, et société civile

5.1. Quels sont les principaux acteurs intervenants dans la gestion des ressources ?
.....
.....

5.2. Quelles sont leurs interactions au niveau régional y compris transfrontalier?
.....
.....

6. Identifier les zones d'intérêt pastoral stratégique

6.1. Quelles sont les zones d'intérêt stratégique?
.....
.....

6.2. Quelles sont celles qui sont en état de dégradation avancée ?
.....
.....

6.3. Quelles sont les causes de cette dégradation ? Quelles solutions locales de restauration préconisées ?
.....
.....

7. Analyser les contraintes et les potentialités pastorales au niveau régional et transfrontalier

7.1. Quelles sont les potentialités pastorales ?
.....
.....

7.2. Quelles sont contraintes les plus fréquentes

.....
.....

7.3. Quelles solutions à proposer pour chaque contrainte ?

.....
.....

7.4. Quelle sont les priorités ?

.....
.....

Potentialités	Contraintes	Solutions	Priorité

8. Prise en compte de la dimension genre :

8.1. Quels sont les rôles, niveaux d'accès et de contrôle des ressources et les besoins-genre des femmes et des hommes dans la gestion des ressources pastorales ?

.....
.....

8.2. Quelles stratégies les femmes et les hommes emploient-ils pour répondre à leurs besoins-genre dans les différents rôles ?

.....
.....

8.3. Sur quels rôles-genre des femmes et des hommes, ACCEPT va-t-il avoir un impact ou non ?

.....
.....

8.4. Quels intérêts-genre pratiques ou stratégiques des femmes et des hommes sont pris en compte (défendus ou réclamés) par les Associations existantes ? (Ex. disponibilité des femmes pour aller en formation par rapport aux responsabilités familiales) ?

.....
.....

8.5. Existent-ils des interventions spécifiques pour promouvoir le genre dans les interventions, et/ou l'égalité des chances dans les Associations ?

.....
.....

8.6. Quel rôle le PRAPS peut-il jouer pour mieux impliquer les femmes dans la gestion des ressources pastorales ?

.....
.....

8.7. Commentaires et suggestions

.....
.....

**ANNEXE D : EXEMPLE DE GUIDE D'ENTRETIEN AVEC DES ELEVEURS TRANSHUMANTS CONCERNANT
L'UTILISATION PASTORALE DE L'ESPACE**

Lieu de l'entretien : Date : Enquêteur :

Présentation éleveur :

Identité de l'interlocuteur :

- Nom : • Lieu de résidence (si possible) :
- Canton d'origine : • Sous- Préfecture d'origine :
- Statut socio-professionnel (agriculteur, agro-pasteur, transhumant) :
- Espèces animales par ordre de dominance :
- Sédentaire ou Transhumant
- Cultive t'il : Oui ou Non • Si oui où ?
- Est-ce une zone : de transit • Durée séjour :
ou d'accueil • Durée séjour

Mouvement dans l'espace :

Saison du calendrier agropastoral	Durée du déplacement	Nom du lieu de séjour	Durée du séjour	Type de point d'eau utilisé
<i>Seyf</i>				
<i>Rouchach</i>				
<i>kharif</i>				
<i>Darat</i>				
<i>Chit</i>				

Problèmes rencontrés :

- Où sont dans la zone de séjour les pâturages sous-exploités ? Quelles en sont les causes. ?
- Lors de la descente, quelles sont les portions de *mourhal* qui posent problèmes ?

Autres types de problèmes :

Type de problème	Où	Commentaires
• Champs cultivés		
• Pâturages		
• Eau		
• Feux de brousse		
• Insécurité civile		
• Autres		

Annexe VI : Grille pour le choix des sites d'intervention



Initiative DeSIRA

“Development-Smart Innovation
through Research in Agriculture”

Projet ACCEPT

**Adapter l'accès aux ressources agro-pastorales dans un contexte de mobilité et de
changement climatique pour l'élevage pastoral au Tchad**

Note sur la sélection des sites de recherche du projet ACCEPT



Le projet ACCEPT

Le projet ACCEPT est un projet de recherche-action en partenariat (RAP) qui vise à adapter l'accès aux ressources agro-pastorales pour les pasteurs et agro-pasteurs du Tchad, dans un contexte de mobilité et de changement climatique. Le projet a été lancé officiellement le 28 janvier 2020 pour une durée de 4 ans. Il est conduit par un consortium composé de l'IRED du CIRAD et de la Plateforme pastorale du Tchad (PPT). Il est appuyé par l'Union Européenne à travers le dispositif de financement DESIRA.

L'objectif global de cette initiative est de contribuer au renforcement de la résilience des pasteurs et agro-pasteurs tchadiens. De manière plus spécifique, il s'agit de produire des connaissances, tester et évaluer des innovations et fournir des outils d'aide à la décision facilitant l'adaptation des pasteurs et des agro-pasteurs au changement climatique, dans un contexte d'accroissement de la compétition sur les ressources agro-sylvo-pastorales.

Les activités du projet sont structurées autour de trois composantes complémentaires.

La composante 1 a pour objectif de produire des connaissances pour comprendre et accompagner les stratégies d'adaptation. L'hypothèse de ce projet de recherche est qu'une meilleure connaissance de la diversité des pratiques d'adaptation des pasteurs et agro-pasteurs au changement climatique permet d'accompagner leur transition vers des modes d'élevage plus résilients. Cette composante donnera lieu à trois activités principales : la réalisation d'études stratégiques (Activité 1.1), la production de données de référence sur les systèmes d'élevage mobiles (Activité 1.2) et le partage et la diffusion de ces connaissances (Activité 1.3). Ces activités de recherche participeront au renforcement des capacités des partenaires à travers des thèses et des masters.

La composante 2 vise à co-concevoir des innovations avec les acteurs de terrain pour améliorer l'accès aux ressources agro-pastorales. Pour renforcer la résilience des pasteurs et agropasteurs au changement climatique, un ensemble d'innovations (techniques et organisationnelles) et de pratiques innovantes seront co-conçues, testées et adoptées sur les sites pilotes. Ces innovations permettront de faciliter l'accès des troupeaux à l'eau et à des **ressources alimentaires de qualité** (blocs, valorisation des fourrages et des sous-produits industriels, et cultures fourragères). Les innovations retenues seront analysées et évaluées sur les sites pilotes (pertinence, efficacité, efficience, impact et durabilité) grâce à la participation des chercheurs à des **plateformes d'innovation locales**. La capitalisation de ces expériences au sein de la PPT permettra leur mise en œuvre à grande échelle et la diffusion sur d'autres sites du modèle d'innovations co-construites localement grâce à des partenariats recherche-développement. Des innovations seront ensuite testées avec les acteurs pour la mise en place de filières de production et de commercialisation de compléments alimentaires.

La composante 3 vise à co-élaborer des outils d'aide à la décision (OAD) avec les acteurs des comités locaux et de la plateforme pastorale, pour faciliter l'adaptation au changement climatique et contribuer à la prévention et gestion des risques. Ces OAD devront permettre aux groupes cibles impliqués dans ces comités et dans la plateforme de prendre des décisions allant dans le sens de la prévention ou de la gestion des conflits, et d'une meilleure gestion des ressources pastorales. Nous entendons par « OAD » des dispositifs issus de la compilation d'informations (SIG, cartes, fiches techniques, etc.) qui reposent sur des connaissances scientifiques ou des indicateurs validés scientifiquement, et qui concourent à faciliter la prise de décision. Ces outils s'appliquent en particulier à des problèmes complexes posés par la gestion de territoires. Des formations à l'utilisation de ces outils faciliteront leur élaboration et leur utilisation en partenariat avec les acteurs locaux.

Ces 3 composantes sont pilotées et animées par une 4ème composante dédiée à la coordination.

Le ciblage géographique du projet ACCEPT

Le programme d'activité du projet ACCEPT prévoit en début de projet l'identification de « **sites pilotes** » afin de concentrer les différentes activités du projet sur des terrains communs. Le document de projet précise : « *Au démarrage du projet, une mission d'identification des sites d'étude sera conduite par les membres du projet (...). Suite à cette mission, des critères de sélection des sites de recherche seront proposés. Ils incluront la représentativité des 3 zones écologiques, l'accessibilité, la sécurité, la diversité ethnique des pasteurs et agro-pasteurs, la présence de partenaires de développement intéressés à collaborer avec le projet, les thématiques et questions soulevées par les acteurs de terrains, et les connaissances scientifiques déjà disponibles sur le site. Ces critères permettront de proposer une liste de sites d'études sur lesquels se concentreront les activités du projet.* »

Sur cette base, il est proposé d'utiliser les 4 critères suivants pour choisir les « sites pilotes » du projet :

Critère 1 : Acquis Recherche-Développement

Les activités de recherche-développement du projet ACCEPT constituent une continuation des programmes de l'IREC et des partenaires (CIRAD, et la PPT) sur les thématiques du pastoralisme. De ce fait, le choix des sites doit tenir compte des connaissances acquises par les équipes du projet, des données déjà obtenues (notamment SIG), des partenariats existants, et des potentialités identifiées dans le cadre des activités conduites précédemment.

Critère 2 : Diversité des situations

Le projet souhaite présenter une approche globale du pastoralisme au Tchad, qui inclue de nombreuses formes d'élevage et de modes de vie : agro-pasteurs sédentaires, agro-pasteurs transhumants, pasteurs transhumants, pasteurs nomades, réfugiés, groupes ayant migré récemment, etc. Les sites d'action du projet devront donc être choisis dans les trois zones agro-écologiques (saharienne, sahélienne, soudanienne) de façon à couvrir la plus grande diversité possible des réalités de l'élevage tchadien. Pour prendre en compte de manière fine la variété d'écosystèmes pâturés, l'équipe du projet se basera sur les 12 unités de développement pastoral (UDP) identifiées par la Stratégie Nationale de Développement Pastoral (SNDP) (voir Annexe 2)

De la même manière, le projet veillera à aborder une diversité de réalités linguistiques et ethniques afin d'aborder dans leur diversité les modes d'organisation sociale des pasteurs et agro-pasteurs.

Pour rendre compte de cette diversité de situations, le projet a identifié 3 zones d'implantation :

- **Zone Est** : Ennedi et Wadi Fira (zone Saharienne) (UDP 9, 10, 11)
- **Zone centre** : Provinces du Guéra, du Batha et du Chari-Baguirmi (zone Sahélienne) (UDP 4,7,8)
- **Zone Sud** : Provinces du Mandoul et du Moyen-Chari (zone Soudanienne) (UDP 3)

Critère 3 : Thématiques et enjeux locaux

Le projet veillera à prendre en compte les thématiques pertinentes pour chacune des zones choisies. Par exemple, les activités d'innovation et les outils de prévention des conflits seront adaptés aux contextes locaux. Les premières missions de terrain ont permis d'identifier les priorités suivantes dans chacune des autres (voir Annexe 1) :

Thématiques prioritaires identifiées par les premières missions de terrain

Zones	Provinces	Accès à l'eau	Ressources pastorales et complémentation aliments	Gestion concertée des mobilités et conflits	Cultures fourragères
Est	Ouaddaï	X	X	(X)	
Est	Wadi Fira	X	X		
Centre	Batha			X	
Centre	Guéra		X	X	
Sud	Mandoul			X	X
Sud	Chari Baguirmi			X	X

Source : voir Annexe 1

Dans ce cadre, le projet sera amené à prendre en compte dans ses activités les relations de complémentarité et de concurrence entre systèmes agricoles et systèmes pastoraux. Ceci afin de comprendre les liens entre les dynamiques pastorales et les dynamiques agricoles (composante 1), de co-constituer des innovations liées à l'alimentation animale et aux fourrages (Composante 2), et de proposer des outils d'aide à la décision pertinents notamment dans les territoires où coexistent ces 2 types d'activités (Composante 3). Ces relations entre pastoralisme et agriculture seront particulièrement importantes à prendre en compte dans les zones centre et sud du pays.

Critère 4 : Partenariats locaux

Ces sites seront aussi choisis afin de favoriser des collaborations avec les acteurs locaux. Le projet s'appuiera notamment sur des partenaires techniques de terrain tels que les équipes des projets, les services de l'élevage ou les ONGs. Il s'agira aussi d'identifier des partenariats porteurs avec des organisations de pasteurs, des fédérations, ou des comités locaux paritaires.

Les activités s'appuieront notamment sur les actions des programmes d'appui au développement pastoral qui seront exécutés pendant la période (2020-2023). Une collaboration étroite sera recherchée avec le programme PASTOR (UE/AFD), mais aussi avec les programmes PRAPS (BM), PREPAS (DDC), AMCC (UE), et PAIRIAC (UE).

Les collaborations avec le PASTOR concernent notamment les outils d'aide à la décision s'appuyant sur les conventions et chartes signées. De même, il est prévu dans le PASTOR-Est, des actions de Cash for Work, les travaux relatifs aux ouvrages hydrauliques notamment les barrages souterrains pour être exécutés en partie dans ce cadre.

Avec le PREPAS : Les protocoles d'études et les acquis méthodologiques élaborés par le CIRAD et l'IRED seront partagés et appondis dans les composantes 1 et 2 du DeSIRA-ACCEPT afin de disposer de référentiels socio-économiques, zootechniques et complémentaires sur leurs interventions communes sur le terrain.

Avec PRAPS : Les études de capitalisation de la composante 2 du PRAPS sur l'ingénierie sociale en matière d'aménagement pastoral ainsi que les modules de formation sur l'approche opérationnelle de la sensibilité et prévention des conflits (SPC) en zone pastorale dans le cadre de PASSHA seront remobilisés et utilisés dans le cadre des activités de la Composante 3 de notre projet.

Avec AMCC il s'agira d'échanger les produits entre les deux projets et remonter les informations scientifiques du projet ACCEPT au niveau du Ministère en charge de l'Environnement, et en particulier la Direction des changements climatiques. AMCC pourra également appuyer la diffusion des résultats scientifique au niveau national voire international.

Avec le PAIRIAC le projet ACCEPT pourra échanger des réflexions afin de donner une dimension régionale aux activités et éventuellement diffuser les résultats à travers ce projet.

Synthèse

Le tableau ci-dessous présente une synthèse de l'ensemble de ces critères.

A l'aide de ce tableau, il est proposé de retenir 4 « sites pilotes » qui seront complétés par d'autres activités d'élargissement. Parmi ces 4 sites pilotes, il est proposé que l'un d'entre eux soit situé dans la province du Chari-Baguirmi, afin de disposer d'un site facilement accessible sur lequel les méthodes du projet puissent être mises en œuvre plus facilement et plus rapidement que dans les autres provinces.

Critères à prendre en compte pour le choix des sites d'intervention du projet ACCEPT

Sites potentiels			Crit. 1. Acquis R&D		Crit. 2. Diversité des situations			3. Enjeux locaux	4. Partenariats			Actions envisagées
Zones	Province	Sous-préfecture	Acquis recherche et connaissances	Acquis développement	Types d'élevage et mode de vie	Zones agro-écologiques	Groupes ethniques	Ciblage thématique	Partenaires techniques projets	Partenaires organisations éleveurs	Partenaires comités paritaires	Composantes, activités ou tâches du Projet ACCEPT
Est	Ouaddaï	??										
Est	Wadi Fira	??										
Centre	Chari-Bag.	Linia	Travaux sur les chameliers et la collecte de lait	Implantation d'entrepreneurs qui collectent du lait et cultivent des fourrages								
Centre	Batha	Lac Fitri ?										
Centre	Guéra	??										
Sud	Mandoul	Vallée du Mandoul ?										
Sud	Moyen Chari	??										

Annexe I : Conclusion des missions de prospection

Deux missions de prospection ont été conduites par la coordination du projet ACCEPT en janvier et février 2020. Ces missions ont donné lieu aux documents suivants :

Koussou M.O., A.M. Nafif, N.M. Gadjibet, 2020 : « Rapport de mission d'information et d'identification des partenaires dans les provinces du Guéra, Ouaddaï, Wadi Fira et Batha », Mission conduite du 09 au 14 février 2020, Projet ACCEPT, IRED, Plateforme Pastorale du Tchad, N'Djamena, 13 p.

Koussou M.O., A.M. Nafif, N.M. Gadjibet, 2020 : « Rapport de mission d'information et d'identification des partenaires dans les provinces du Mandoul et du Moyen Chari », Mission conduite du 18 au 20 janvier 2020, Projet ACCEPT, IRED, Plateforme Pastorale du Tchad, N'Djamena, 6 p.

Il ressort de ces rapports les éléments synthétiques suivants :

I. La zone Est : Provinces du Ouaddaï et du Wadi Fira

PRIORITES : Eau et Alimentation

I.1 Province du Ouaddaï (Abéché)

PARTENAIRES :

- **Institut INUSTA** (Abéché) L'institut travaille sur les blocs nutritifs et cette activité les intéresse
- **Projet PASTOR Est-Sud (Abéché) (ATP)** Les activités concernent le renforcement des capacités des acteurs locaux et des comités de gestion des conflits ; l'accompagnement des instances locales pour une bonne gestion des ressources pastorales locale ; la réalisation des infrastructures pastorales ; la cartographie des infrastructures pastorales existantes ; le balisage des couloirs de transhumance (environ 200 km de long) ; la réalisation des puits pastoraux ; la réalisation de trois (3) parcs de vaccination et la réhabilitation de deux autres parcs existants. Le projet a accompagné également huit (8) groupements des producteurs de la gomme arabique. Enfin, (...) la commission mixte d'Abéché a été redynamisée pour la rendre efficace.
- **Projet PASTOR Est-Sud (Abéché) : Consortium COOPI.** Les activités concernent le renforcement des capacités des CPA et CDA dans le cadre de l'élaboration de leurs plans d'action ; L'accompagnement des instances locales par les CPA et les CDA, à travers les conventions locales ; La réalisation des infrastructures pastorale, la cartographie et le balisage des couloirs conflictuels de transhumance. Par ailleurs le Consortium forme les producteurs sur l'alimentation du bétail. Il appuie la commission mixte (émanation des Chefs traditionnels) à travers le renforcement de leurs capacités en matière de gestion des conflits. Et enfin il appuiera également la mise en place d'un comité de prévention et de gestion des conflits à Ouara. Pour la stratégie de sortie du projet, les puits pastoraux ont été dotés chacun d'un comité de gestion de celui-ci. Il est également prévu de doter les membres des cellules hydrauliques de kit. Il est enfin prévu de sensibiliser et d'accompagner les populations riveraines dans le maraîchage et dans les activités de la gomme arabique.

I.2 Province du Wadi Fira (Biltine)

- **PASTOR Est-Nord (Biltine)**
- **Projet PREPAS « le projet intervient dans les trois domaines les points d'eau, les conflits agriculteurs-éleveurs et la santé humaine et animale ». Appui aux magasins de stockages d'aliments gérés par des « groupements » d'éleveurs. Activation des comités mixtes**

dans le Wadi-Fira, le Batha Est et Ouest à tous les échelons dans les départements et les sous-préfectures

- **Fédération des éleveurs de Biltine**

THEMATIQUE CONFLITS

A Biltine, « le conflit entre agriculteurs et éleveurs est **moins fréquent dans la province** » (Délégué d'élevage de Biltine). « Le conflit entre éleveurs et agriculteurs (...) existe bien dans le Wadi Fira, mais cela n'est pas l'obstacle majeur qui pourrait freiner les activités. » (Pastor Est-Nord)

THEMATIQUE EAU

A Biltine, **thématique de l'eau est importante** : Infrastructures et puis pastoraux, marché de l'eau qui se développe dans les localités comme Arada, Sabou, Kharma et Matadjana (Délégué d'élevage de Biltine).

« **L'eau pour les animaux constitue le vrai problème** des éleveurs dans le WADI FIRA. Le forage des puits est difficile dans la province car le socle est rocheux. Toutefois il existe dans la province des conventions entre éleveurs et les détenteurs privés des points d'eau pour abreuver les animaux. On compte plus de dix (10) points d'eau privés dans la province » (Fédération des éleveurs de Biltine).

THEMATIQUE ALIMENTATION

A Biltine, Alimentation est un problème : « L'alimentation des animaux constitue un problème majeur dans la province. L'année dernière par exemple, les pluies ont été précoces et après c'est la catastrophe. Le tourteau de coton était rare et très cher. (...) Malgré ce prix nous les achetons et nous complétons les animaux avec le son de mil mélangé au tourteau d'arachide ou de coton, ou encore le sorgho avec le tourteau d'arachide ou de coton. Ici nous avons des difficultés pour hacher les tiges des céréales et nous avons besoin de haches pour faire ce travail. » (Fédération des éleveurs de Biltine).

2. La Zone centre : Provinces du Guéra et du Batha

2.1 Province du Guéra (visites à Mongo et Mangalmé)

PRIORITES : Prévention des conflits, gestion des mobilités et alimentation

PARTENAIRES :

- **Projet PASTOR Centre (Assistant Technique Provincial)**: « Les ONG travaillent surtout dans la santé animale (...). Concernant les conflits agriculteurs- éleveurs, dit-il, des comités de gestion des conflits existent dans les cantons, mais ils sont limités par leur dépendance vis à vis de l'extérieur, la faiblesse des ressources humaines et des moyens matériels (...). Le Comité Hal Salim, présidé par le Chef de canton de Mongo est bien opérationnel.
- **Projet PASTOR Centre (Consortium ACORD)** : « Le PASTOR centre est impliqué dans la réalisation des infrastructures telles que les puits pastoraux, les mares, le balisage des couloirs et des aires de stationnement du bétail.
- « Au niveau du consortium, l'ONG MOUSTAGBAL intervient dans le domaine de l'alimentation de bétail qui constitue une préoccupation majeure des éleveurs en saison sèche ».
- **Délégation provinciale du Guéra**
- **Association « Hal Salim »**. L'association « Hal Salim » (ou règlement pacifique des conflits) est basée à Mongo. : « Les problèmes des champs dévastés, de non-respect des couloirs de transhumance sont les principaux motifs de la création de notre organisation (...). Cependant jusque aujourd'hui,

nous n'avons pas bénéficié de très peu d'appui. Les trois sous-préfectures que couvre l'association sont Mongo, Baro et Gnergui. En 2019, nous avons eu à résoudre les conflits à Bitkine et Eref Bartagal »

L'ONG ACDAR (vaccination Newcastle)

- **La Fédération Provinciale des Eleveurs de Mongo.** « Dans les couloirs de transhumance il se produit des litiges et la Fédération les résout toujours. (..) la Fédération suit les couloirs de transhumance depuis 1958.
- **Le Comité de Gestion des infrastructures pastorales de Mangalmé.** « L'unique Comité est né sur les cendres des sous-comités cantonaux en 2011. Il a un bureau exécutif de 13 membres répartis entre les six cantons qui composent le Comité. Le comité règle les conflits entre agriculteurs et éleveurs et entre agriculteurs- agriculteurs. Il intervient également dans le réajustement des couloirs litigieux. Le comité veille à l'entrée et à la sortie des couloirs de transhumance dans le département de Mangalmé. Il fait le suivi des infrastructures et des couloirs à motocyclette et à cheval. Le comité collabore avec les projets de la province dans l'implantation des points d'eau. (...) Formation par l'ONG Almy Bahim. Depuis 2 ans, les moyens de l'Association sont fortement réduits. »

THEMATIQUE CONFLITS / GESTION CONCERTEE DES RESSOURCES

« **Dans le département de Fitri** [Batha], il y a les conflits d'accès aux ressources pastorales » (ACORD);
« **Dans la province du Guéra**, il existe un peu partout des conflits d'accès aux ressources pastorales, notamment dans les zones d'Abtouyou et de Mongo Nord. Ces conflits interviennent pendant les périodes de semis et de récoltes. » (ACORD)

« **Dans la faune de Siniaka Minia (Guéra)**, les conflits entre les Conservateurs de la faune et du Parc Zakouma et les éleveurs sont fréquents. Que faire, dit-il, pour résoudre cette situation ? Selon le du Chef de projet, les éleveurs **Missiriés Rouges** et **Missiriés Noirs** se sédentarisent de plus en plus dans la zone. » (ACORD)

« Il en est de même pour les éleveurs **Djiatné** qui s'installent autour du **Lac Fitri** ». (ACORD)

« De **nouveaux éleveurs** sont apparus dans la province [de Mangalmé] avec les événements à l'Est du pays et ils ont tendance à **ne pas respecter les règles locales** d'accès aux ressources pastorales ». (Comité de Mangalmé)

« Les conflits sont fréquents dans le département du Guéra, précisément aux environs du Guéra, mais **pas à une ampleur comme dans les autres zones** du Consortium centre (Cf Batha). » (Délégation provinciale du Guéra)

« Un constat fait aujourd'hui est que des éleveurs deviennent agriculteurs et des agriculteurs deviennent éleveurs dans la zone » (Ass. Hal Salim)

« Il n'y a pas de conflits entre éleveurs et agriculteurs ici. Cependant, (...) dans les couloirs de transhumance il se produit des litiges et la Fédération les résout toujours. (..) la fédération suit les couloirs de transhumance depuis 1958. Nous savons que les couloirs sur les sols de berbéré ont 60 mètres de large, et ceux sur les sols sablonneux ont 100 mètres de large. » (Fédér. Des éleveurs de Mongo)

« La présence de culture de contre saison dans les bas-fonds et ouadis à Bitkine et Mongo empêche les déplacements des animaux. » (Fédér. Des éleveurs de Mongo)

« Le Président de la Fédération souligne l'existence des alliances entre les éleveurs et les agriculteurs. Car certains agriculteurs disposent d'un certain nombre de têtes de bétail. Ces deux producteurs transhument de fois ensemble. Ils peuvent descendre jusqu'à Roro dans le Lac Iro. » (Fédér. Des éleveurs de Mongo)

« Il est à noter que la plupart des conflits entre agriculteurs et éleveurs se règlent au niveau des Autorités traditionnelles, sous l'égide de la Fédération. (Fédér. Des éleveurs de Mongo)

THEMATIQUE PATURAGES, ALIMENTATION ET EAU

« Le Guéra est une zone de concentration des animaux en mai-juin et l'alimentation des animaux est difficile en cette période. Cependant, les éleveurs ramènent pendant la période des récoltes des résidus des cultures à la maison. D'ailleurs les tiges de mil et sorgho sont auto consommées et vendues aux éleveurs demandeurs. Mais compte tenu des dernières pluies qui ont entraîné le pourrissement des herbes, il y a une carence de paille cette année. » (Délégation Provinciale du Guéra)

« Les problèmes d'eau et d'aliments de bétail existent régulièrement dans le département, car il n'existe pas de puits pastoral. Pour résoudre ces problèmes le Comité tient deux Assemblées chaque année au desquelles des programmes d'actions annuel sont élaborés. Grâce au projet national d'élevage (PNE) le Département avait mis en place un aménagement de 10 hectares sur lesquelles on pratiquait la culture fourragère en 1992 et 1993. Ce terrain est depuis abandonné. (Comité de Mangalmé).

« Pour l'alimentation des animaux, nous fabriquons les aliments compléments avec les tiges de sorgho et les tiges de petit mil. Cinq (5) tiges de sorgho découpées donne 1 coro d'aliments enrichis et 10 tiges de petit mil donnent 1 coro d'aliments enrichis. » (Ass. Hal Salim)

« Concernant l'alimentation des animaux il n'y en a pas assez, surtout pas assez d'aliments de complément. Les fourrages deviennent rares pendant les périodes où les transhumants venant du Batha pour le Sud sont nombreux ici. L'insuffisance d'aliments de bétail surtout dans le Batha constitue un problème qui fait déplacer les animaux vers le Guéra. Toutefois les pâturages ne finissent jamais totalement dans la zone. C'est l'eau qui devient rare à certaines périodes de l'année. » (Féd. des éleveurs de Mongo)

La multiplication des éleveurs de petits ruminants autour de Mongo crée la compétition sur les pâturages. » (Féd. des éleveurs de Mongo)

AUTRES THEMATIQUES

Un constat fait dans le département aujourd'hui est qu'il y a des vols d'animaux qui ont commencé depuis que les routes de la ville sont bitumées (Comité de Mangalmé).

2.2 Province du Batha (Ati)

PRIORITES : Prévention des conflits et gestion des mobilités

PARTENAIRES

- **Projet PASTOR** (Centre) « Nous comptons 24 mares curées et 66 puits creusés et deux tronçons de couloirs de transhumance balisés. Les deux tronçons mesurent chacun 600 mètres et 800 mètres de long. Pour ce qui est des conflits agriculteurs-éleveurs, (...) nous élaborons des diagnostics dans les localités concernées, la concertation entre les acteurs est organisée. Les CDA sont mis en contribution pour régler les conflits existants. Les pêcheurs, éleveurs et agriculteurs ont créé un cadre de concertation lors d'une rencontre au bord du Lac Fitri. » « Les autres réalisations concernent entre autres : l'élaboration d'un répertoire des principaux acteurs de la région ; ils sont

au nombre de 77 acteurs dans la zone. Une monographie des chefs traditionnels a été élaborée en avril 2019 »

- **Projet PREPAS** : Des études de balisage de couloirs ont été réalisées dans le Batha Est et le Batha Ouest.

3. La zone Sud-Est (Provinces du Moyen Chari et du Mandoul)

PRIORITES : Prévention des conflits et cultures fourragères

3.1 Province du Moyen Chari (Sarh)

La province regroupe les régions du Moyen-Chari (Sarh) et du Mandoul (Koumra)

PARTENAIRES

- **Projet PASTOR Sud (Consortium RAPS développement du Moyen-Chari)**. Réalisation de 08 stations pastorales, 12 mares, 300 k de couloirs balisés, cartes de priorisation des actions, réalisation de 18 forages à pompes manuelles, formation des GDS (Groupement de Défense Sanitaire) et de 175 auxiliaires, mise à leur disposition des fiches de prix des produits à pratiquer, identification de 2 vétérinaires privés. « Le balisage a concerné les tronçons les plus conflictuels du couloir de transhumance. Des accords sociaux, des conventions et la création des comités de surveillance ont procédé à la matérialisation des couloirs. Il est prévu la restructuration des comités d'entente et de conflit »
- **Direction provinciale et Chef de secteur élevage de Sarh**
- **L'Institut des Sciences agronomiques de Sarh**. « L'Université dispose d'un domaine de 150 ha est particulièrement intéressée par la mise en place des cultures fourragères ainsi par l'évaluation du potentiel des arbres fourragers dans la province. Ils ont émis également le vœu que les étudiants de l'université puissent être mis à contribution dans la co-construction des innovations. »
- **PURCAE (Projet d'Urgence en réponse à la crise centrafricaine et élevage) financé par la FAO**. Le PURCAE a pour cible les populations hôtes et les retournés de Centrafrique. Le projet a mis à son compte les réalisations suivantes : Distribution des petits ruminants aux populations ; Fourniture de blocs nutritionnels et d'aliment bétail ; Identification de 8 sites en vue d'implantation de cultures fourragères ; Acquisition des semences en cours ; 3 puits pastoraux sur les 10 prévus ont été réalisés.
- **Fédération des Eleveurs du Moyen Chari**. « La Fédération nous a parlé de quelques sites où les conflits sont latents. (...) La Fédération s'est montrée très enthousiaste pour participer à la co-construction des innovations dans les domaines de l'alimentation et de la prévention des conflits. »

3.2 Province du Mandoul (Koumra)

- **Projet PASTOR Sud (Consortium RAPS développement du Mandoul)**. « Le projet a conduit un certain nombre de réalisations qui méritent d'être accompagnées (Comités de gestion des conflits, alimentation du bétail, points d'eau) un partenariat avec le Projet ACCEPT est vivement recherché. Une autre mission déterminera le contour de ce partenariat surtout en matière d'alimentation du bétail, de conflits et d'intégration agriculture-élevage. Le consortium a émis le vœu de pouvoir bénéficier de l'appui technique et du savoir-faire des chercheurs de ACCEPT pour mettre en œuvre une de leur activité portant sur l'intégration agriculture-élevage qui démarrage en 2020 »

- **Fédération des Eleveurs du Mandoul.** Les membres de la fédération ont marqué leur intérêt pour activités proposées par ACCEPT. Par le passé, ils ont eu des contacts avec plusieurs organismes qui ont promis de les accompagner dans les domaines des cultures fourragères et la production de compléments alimentaires. Ils sont prêts à mobiliser leurs membres pour participer à la co-construction des différentes innovations prévues dans le cadre d'ACCEPT.
- **Projet PROPAD (Projet de renforcement de la Résilience Climatique et de la productivité Durable) (Coordination provinciale au Moyen Chari)**

THEME DES CONFLITS

« Existence de conflits dans toute la Province, mais particulièrement dans la sous-préfecture de Koumogo. (Chef de secteur élevage de Sarh)

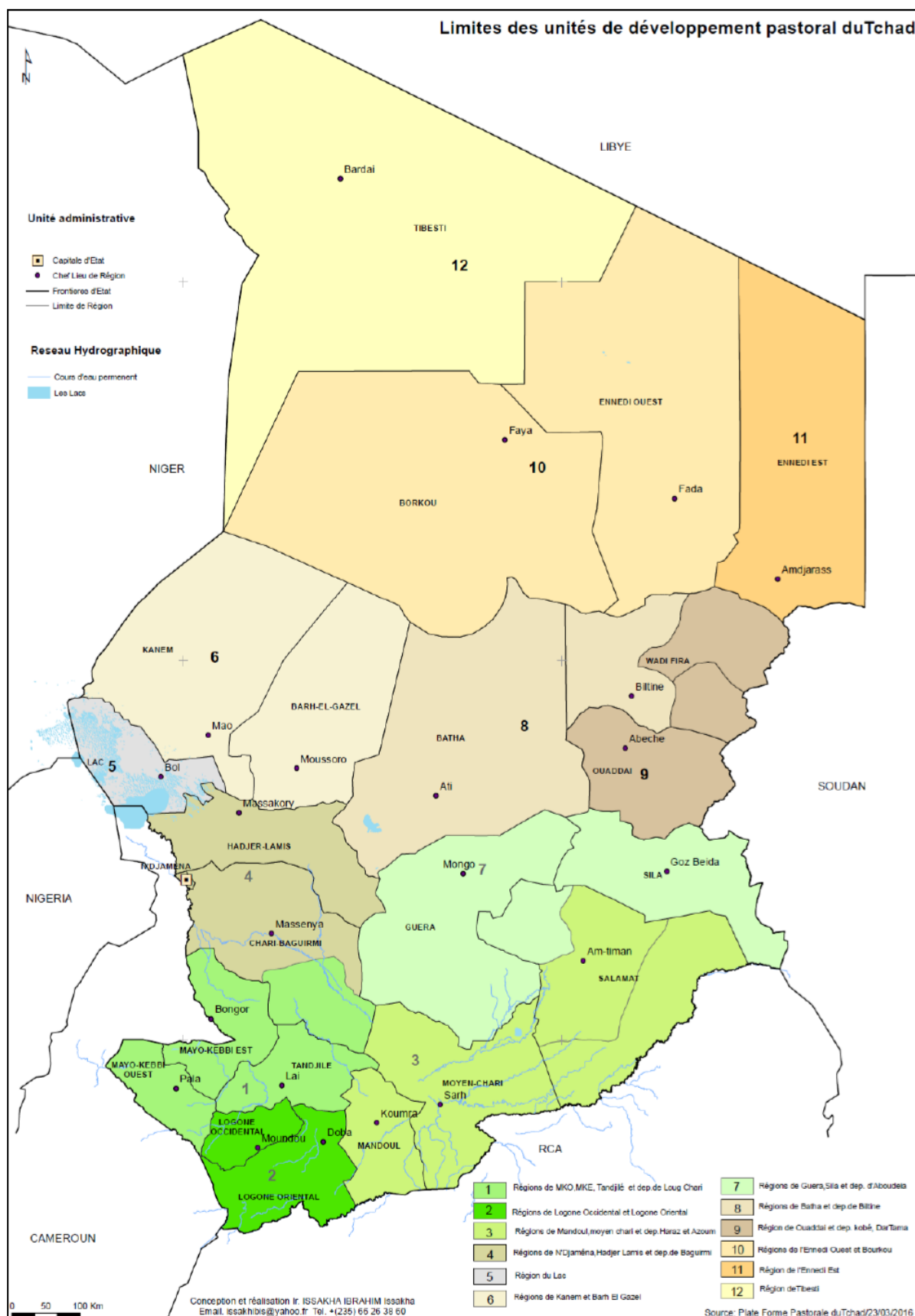
THEME DE L'ALIMENTATION

Les **fédérations des éleveurs** du Moyen Chari et du Mandoul sont prêtes à travailler à l'accompagnement d'innovation sur les **cultures fourragères**.

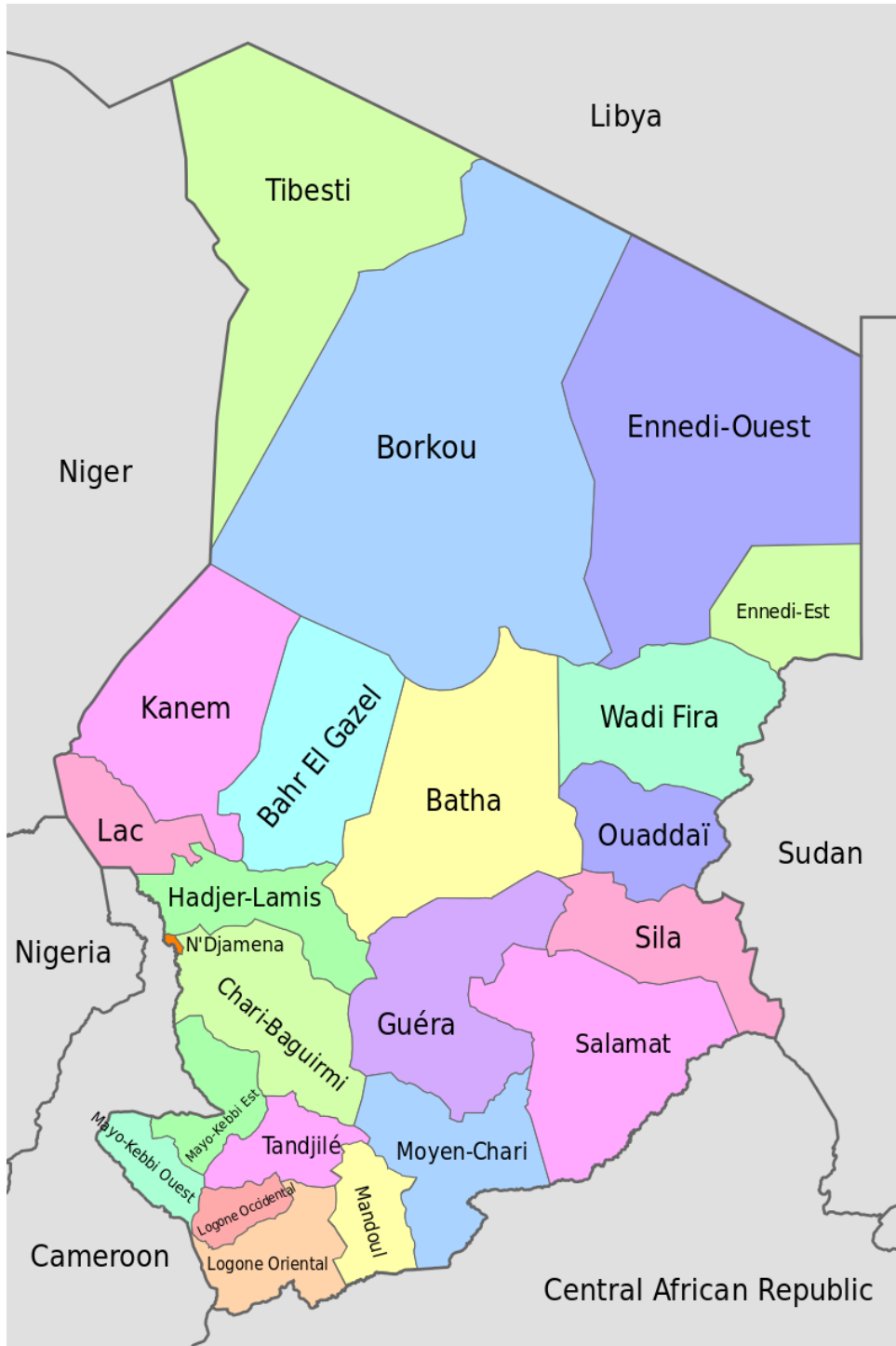
L'institut Agronomique de Sarh et l'Université qui disposent d'un domaine de 150 ha sont particulièrement intéressée par la mise en place des **cultures fourragères** ainsi par l'évaluation du potentiel des arbres fourragers dans la province.

« **Le projet PURCAE** a mis en place des sites pour les **cultures fourragères** à Kokaga, Balimba et Maro. Il a cependant souligné le manque de moyens financiers pour mettre en œuvre les activités prévues. C'est dans ce cadre que la contribution d'ACCEPT en termes de partenariat trouverait un écho favorable. » (Chef de secteur élevage de Sarh)

Annexe VII : Les unités de développement pastoral identifiées par la SNDP



Annexe VIII : Les provinces administratives du Tchad



Annexe IX: Fiches d'activité

Composante I : Production de connaissances pour comprendre et accompagner les stratégies d'adaptation des systèmes pastoraux et agro-pastoraux au changement climatique

FICHE 01

1. Titre de l'activité: Dynamiques des mobilités pastorales et les rapports entre les différents usagers des ressources naturelles dans les 3 zones d'interventions du Projet ACCEPT au Tchad

2. Responsables:

Equipe IRED: HAIWANG Djaklessam, Hassan Ahmat Djefil, Nadmba Maurice Gadjibet,

Equipe PPT: SougnabéPabamé, Ahmed Mohamed Nadif

Equipe CIRAD: Hugo Valls, Ibra Touré

3. Résumé contextuel:

La mobilité est une stratégie très importante pour l'élevage en zones aride et semi-aride où elle est pratiquée depuis très longtemps. Au Tchad, avec le changement climatique, on constate une descente des éleveurs transhumants de plus en plus au sud et dans les zones à fortes potentialités pastorales et agro-pastorales. Dans ces zones considérées comme zone d'accueil, l'élevage transhumant partage l'exploitation des ressources naturelles renouvelables avec d'autres activités telles que l'agriculture, la foresterie, le tourisme autour de la faune, la pêche, etc. Avec l'arrivée de migrants d'autres régions et la promotion de certaines cultures comme le coton, le manioc, le sésame etc, il y a une pression sur les terres agricoles laquelle le plus souvent aboutit à l'occupation des espaces pastoraux (pistes à bétail et couloirs de transhumance, zones d'accueil, ressources-clés, zones d'abreuvement). Cette situation accroît considérablement les risques de conflit dans les zones d'accueil. En effet, les nouveaux migrants transhumants ignorent les évolutions des règles locales si bien qu'ils exploitent ces espaces. ils ne participent généralement pas aux discussions sur la gestion de ces ressources. Les règles qui sont alors décidées ne sont pas leurs règles. Par ailleurs, certains acteurs (administrateurs civils et militaires) participent de ces tensions par leurs pratiques qui ne correspondent pas aux règles de prévention des conflits. C'est pourquoi on assiste souvent à des conflits fréquents qui prennent parfois des formes meurtrières. Ainsi face à la recrudescence de ces conflits liés à l'accès aux ressources pastorales, et dans le cadre du Projet ACCEPT, nous sommes préoccupés par ce phénomène et nous voulons apporter notre contribution en nous posant un certain nombre de questions: quels sont les dispositifs traditionnels de prévention et de gestion des conflits existants? Quels sont les acteurs impliqués dans la gestion et la résolution de ces conflits? Quels sont les sites où les conflits sont les plus récurrents? Et la nature de ces conflits? Quels sont les trajectoires des éleveurs transhumants? La saisonnalité? Quelles sont les zones à fortes concentration du bétail? Ces zones sont-elles accessibles?

4. Objectif global:

Diagnostiquer le rôle des structures traditionnelles, des organisations professionnelles d'éleveurs ou d'agriculteurs, des ONGs locales, et des autorités administratives dans la gestion territoriale des mobilités pastorales

5. Objectifs spécifiques:

- Identifier les acteurs locaux impliqués dans la prévention et la résolution des conflits
- Connaître les mécanismes anciens et nouveaux existants dans la résolution de ces conflits
- -Identifier les sites pastoraux et agro-pastoraux les plus conflictuels

6. Résultats attendus pour l'année 2020

Les acteurs locaux impliqués dans la gestion des mobilités pastorales et de la résolution des conflits sont identifiés

Les mécanismes anciens et nouveaux existants dans la prévention et la résolution des conflits sont connus

Les sites pastoraux et agro-pastoraux les plus conflictuels sont identifiés

7. Méthodologie et matériels

Notre méthodologie se base sur:

1. l'inventaire bibliographique (ressources en lignes, bibliothèques)
2. les entretiens auprès des personnes ressources et des Institutions
3. l'inventaire sur les données cartographiques et géographiques (acquisition des cartes actualisées, données météorologiques)
4. le géoréférencement des sites
5. l'observation des écosystèmes globaux dans les zones d'études

8. Plan de travail

Activités/actions	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Responsables
Elaboration des TDR diagnostic agro-pastoral et validation des guides d'entretien		3 7											Animateurs, Koussou., Ibra, Hugo
Elaboration et validation de la fiche d'activité		10 14	7										Animateurs, Koussou., Ibra Hugo
Mission de diagnostic agro-pastoral		15	15										Animateurs
Analyse et traitement des guides d'entretien			15 25										Animateurs
Rédaction et dépôt de rapport			25 31										Animateurs

9. Durée de l'activité 2020 (nombre de mois) : 2 mois

10. Ressources prévues pour l'activité en 2020

- Humaines: 7 personnes
- Financières

Tableau budget des missions

DESIGNATIONS	QUANTITE	PRIX UNITAIRE	MONTANT
TOTAL :			

• Matérielle

Désignation	Quantité	Prix
Appareil photo numérique	3	
Gps	3	

Composante I : Production de connaissances pour comprendre et accompagner les stratégies d'adaptation des systèmes pastoraux et agro-pastoraux au changement climatique

FICHE 02

1. Titre de l'activité: Performance zootechnique et Vulnérabilité socio-économique des ménages pastoraux et agropastoraux dans les trois zones agro-écologiques du projet Responsables:

Equipe IRED: Mahamat Ahmat Mahamat Amine; Ladiba Francis, Baizina Mama; Mahamat Tahir Youssouf, Abakar Touka; Ferdinand Mbaysiba

Equipe PPT : Doumgo Sana Seveia, Ahmed Mohamed Nadif

Equipe CIRAD : Guillaume Duteurtre, Abdrahmane Wane, Hugo Valls, Lionel Julien

2. Résumé contextuel:

Au Tchad, la classification des différentes formes du système pastoral n'est pas aisée car leurs relations respectives avec l'agriculture sont empreintes de complexité et peuvent varier en fonction des zones, des groupes et des écosystèmes. Dans ce contexte, il est indispensable d'appréhender avant tout la diversité des systèmes d'élevage pratiqués dans les zones d'étude. Nous sommes conscients du biais que comporte la typologie qui n'est autre chose qu'une forme réduite ou simplifiée de la réalité. Chaque unité domestique se distingue par une manière spécifique de gérer son cheptel mais aussi d'utiliser les pâturages. A défaut de ne pas pouvoir aborder le système pastoral de chaque unité domestique, nous sommes amenés à classer les différents systèmes d'élevage pratiqués par les unités domestiques au niveau local. Cette étude donnera une place importante à l'analyse des différents types de mobilités pastorales et de leurs évolutions, en lien avec le contexte écologique. De nombreuses pratiques sont reconnues comme des formes d'adaptation au changement climatique: modification de la composition spécifique du troupeau; pratique de l'agriculture pluviale; modification des mouvements de transhumance, etc. Cependant, les formes de résistance et d'adaptation sociales à cette crise sont constamment renouvelées et méritent d'être étudiées. Une étude d'ordre qualitatif dans les zones d'intervention permettra une lecture croisée de la vulnérabilité et de l'adaptabilité des pasteurs et agro-pasteurs, selon leur typologie, face aux aléas divers qu'ils soient directs ou indirects. Il permettra d'identifier les différents facteurs de vulnérabilité des pasteurs et agro-pasteurs des trois zones, de mettre en évidence leur perception des crises et des aléas successifs qu'ils ont eu à affronter de manière récurrente (sécheresses, épidémies, insécurité, contraintes liées aux politiques d'aménagement...) et d'appréhender leurs stratégies d'adaptation (tactiques immédiates, stratégies à moyen terme).

3. Objectif global:

Faire un diagnostic des systèmes d'élevage pastoraux et agro-pastoraux dans les trois zones agro-écologiques du projet

4. Objectifs spécifiques:

- Identifier les éleveurs pasteurs et agro-pasteurs;
- Caractériser leurs cheptels
- Connaître les modes de l'élevage et les performances zootechniques;
- Identifier les pratiques d'adaptations au changement climatique

5. Résultats attendus pour l'année 2020

Les éleveurs pasteurs et agropasteurs sont identifiés;

Les cheptels sont caractérisés;

Les modes de l'élevage et les performances zootechniques sont connus;

Les pratiques d'adaptations au changement climatique sont identifiées.

6. Méthodologie et matériels

Il comporte plusieurs phases:

- Revue bibliographie
- élaboration des guides d'entretien;
- mise en œuvre des entretiens avec les acteurs;
- Etat des lieux des structures pastorales existantes;
- analyse et traitement des données;
- élaboration du rapport

•
7. Plan de travail

Activités	Février			Mars				
	Sem1	Sem2	Sem4	Sem5	Sem6	Sem7	Sem8	Sem9
Bibliographie & Elaboration des guides d'entretien	Du 10-21							
Enquêtes de terrain			23 -05 mars					
Analyse et traitement					D09 -20			
Elaboration du rapport							23-31	

8. Durée de l'activité 2020 (nombre de mois)

9. Ressources prévues pour l'activité en 2020

- **Humaines:**

Zone Sud: Baizina Mama; Mahamat Tahir Youssouf; Guide.

Zone centre: Mahamat Ahmat Mahamat Amine; Ladiba Francis; Guide.

Zone Nord: Abakar Touka; Ferdinand Mbaysiba; Guide

- **Financières**

Tableau budget des missions

DESIGNATIONS	QUANTITE	PRIX UNITAIRE	MONTANT
TOTAL :			

• **Matérielles**

Composante I : Production de connaissances pour comprendre et accompagner les stratégies d'adaptation des systèmes pastoraux et agro-pastoraux au changement climatique

FICHE 03

1. Titre de l'activité: Démographie et performance zootechnique des élevages bovins au Tchad

Equipe IRED: Mahamat Ahmat Mahamat Amine; Ladiba Francis, Baizina Mama; Mahamat Tahir Youssouf, Abakar Touka; Ferdinand Mbaysiba

Equipe PPT : Doumgo Sana Seveia, Ahmed Mohamed Nadif

Equipe CIRAD: Lionel Julien, Hugo Valls

2. Résumé contextuel:

Le secteur de l'élevage occupe au Tchad, une place essentielle dans l'économie nationale. Son importance économique est illustrée par le fait que le cheptel des ruminants représente à lui seul un capital de plus de 1000 milliards et est à l'origine d'un flux monétaire annuel de plus de 110 milliards. Il représente environ 40% de la valeur totale de la production agricole soit 18% du PIB et 50% des exportations. Son impact sur la balance commerciale est notable, puisque le bétail sur pied représente en valeur, le premier poste des exportations, juste avant le coton (PNDE,2008). Les données existantes sur les troupeaux bovins traditionnels au Tchad sont rares ou ne sont pas actualisées. Cette activité vise ainsi à fournir des données récentes sur des troupeaux bovins élevés de manière extensive sur parcours naturels pour leur prise en compte dans des actions concernant le développement de l'élevage bovin au Tchad. Elle sera menée auprès des éleveurs et agro éleveurs dans les trois zones agro écologiques du Tchad.

L'enquête démographique permettra de connaître la proportion de femelles, la taille moyenne des troupeaux la prévalence de différentes races bovines. Un suivi individuel permettra également de connaître les performances des élevages, notamment les taux de mise bas, l'intervalle entre mise bas, taux de fécondité au cours de l'année, le taux de mortalité des veaux

3. Objectif global:

Déterminer les paramètres zootechniques de l'élevage des bovins traditionnel dans les trois zones agro écologiques du Tchad

4. Objectifs spécifiques:

- Déterminer les paramètres démographiques, la composition des races et les performances d'élevage;

5. Résultats attendus pour l'année 2020

- Sites d'étude identifiés;
- Partenaires identifiés et sensibilisés;
- Fiches d'enquête élaborées, testées et validées;
- Enquêteurs formés;
- Echantillonnage déterminé;
- Données collectées et saisies;
- Données analysées, interprétées et rapports élaborés;

6. Méthodologie et matériels

Méthode: 12 MO + questionnaire socio-éco

Equipement: tablettes si possible de mettre les questionnaires 12 MO

Sites 1/ Est (Ennedi Ouaddi-Fira) (en lien avec PREPAS) : en saison pluvieuse ?

2/ Centre (Chari-Baguirmi, Guera) : en saison sèche

3/ Sud (Moyen Chari et Mandul) : en saison sèche

Incluant cheptel Bovins, ovins, Camelins

7. Plan de travail pour l'année 2020

Activités	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Mission de prospection et d'identification des sites d'étude												
Mission de prospection et d'identification des sites d'étude												
Mission de prise de contact avec les partenaires (choix des élevages et des auxiliaires chargés de suivi												
Elaboration test et validation des questionnaires ;												
Formation des enquêteurs ;												

Echantillonnage ;																				
Collectes et saisi des données (démographiques et socio-économiques) ;																				
Analyse, interprétation et élaboration des rapports ;																				
Restitution																				

8. Durée de l'activité 2020 (nombre de mois)

9. Ressources prévues pour l'activité en 2020

- **Humaines:** Cadres de l'IRED 10;
- Diplômés sans emplois 10 par province;
- Interprètes: 3 par provinces;
- Guides 3 par province;
- **Financières**

Tableau budget des missions

DESIGNATIONS	QUANTITE	PRIX UNITAIRE	MONTANT
TOTAL :			

• **Matérielles**

Désignation	Quantité	Prix
Trois véhicules	3	
Matériels informatiques :		
Tablettes		
GPS		

Composante I : Production de connaissances pour comprendre et accompagner les stratégies d'adaptation des systèmes pastoraux et agro-pastoraux au changement climatique

FICHE 04

1. Titre de l'activité: Suivis des ressources fourragères dans les zones agrologiques

2. Responsables:

Equipe IRED: TOBDE Aurélie, MELOM Serge, Mabilo TERE, MAHAMOUD Idriss, BAROUA Abouna Oudanang, Equipe PPT: Ahmed Mohamed Nadif, Doumgo Sana Seveia

Equipe CIRAD: Simon TAUGOUDEAU, Habibou ASSOUMAN, Samantha BAZAB, Ibra TOURE, et BASTIANELLI Denis

3. Résumé contextuel:

Face à la variabilité des ressources pastorales et les stratégies adaptatives des acteurs induites par le changement climatique, leur caractérisation est nécessaire pour établir une situation de référence dans les différentes zones agroécologies d'intervention du projet. L'approche méthodologique va combiner 4 entrées complémentaires : i) La collecte et l'analyse des données biophysiques historiques disponibles (images satellitaires, cartes d'occupation du sol, bases de données météorologiques et hydrauliques...) et de végétation (données de biomasse, relevés botanique historiques base FLOTROP); ii) La mise en place d'un échantillonnage de sites représentatifs de la diversité des unités physiographiques pour mesurer et suivre quelques paramètres quantitatifs et qualitatifs liés à l'évolution des ressources pastorales (végétation) en complément des dispositifs du PRAPS et du PREPAS ; iii) l'actualisation cartographique des grands axes de transhumance et de commerce du bétail pour mieux sécuriser la mobilité animale à travers des plans d'aménagements fonciers négociés; iv) la mise en place d'un SIG et la formation des chercheurs de l'IRED à son utilisation pour spatialiser les aménagements prévus et suivre leur impact. A cet effet, il est prévu dans un premier temps de faire un diagnostic des parcours agro-pastoraux.

4. Objectif global:

Faire un diagnostic des pâturages et des parcours dans les trois zones agro écologiques du projet ACCEPT au Tchad.

5. Objectifs spécifiques:

- Faire l'état des lieux des pâturages et des parcours;
- Identifier les sites pilotes dans les trois zones agro écologiques pour le suivi;
- Définir le dispositif de suivi des pâturages.

6. Résultats attendus pour l'année 2020

L'état de lieux des pâturages et des parcours et leur évolution est connu;

Les sites pilotes dans les trois zones agro écologiques sont connus;

Le dispositif de suivi des pâturages est défini.

7. Méthodologie et matériels

La première phase de notre travail consiste à faire la revue bibliographique de la zone d'étude.

La deuxième repose sur la mission de prospection par zone agro écologique ainsi que des rencontres avec les institutions et les autorités seront effectuées par l'équipe du projet. Les sites les plus propices et représentatifs seront retenus lors de cette prospection.

8. Plan de travail

Activités/actions	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Responsables
Revue bibliographique.													
Entretien avec les agropasteurs ou responsables d'organisations d'éleveurs et visite de terrain													
Rédaction des rapports.													

9. Durée de l'activité 2020 (nombre de mois) : 10 mois

10. Ressources prévues pour l'activité en 2020

- **Humaines:** Chercheurs (3) et Techniciens (2) de l'IRED; Chercheurs (3) du CIRAD;
- **Financières**

Tableau budget des missions

DESIGNATIONS	QUANTITE	PRIX UNITAIRE	MONTANT
TOTAL :			

• **Matérielle**

Désignation	Quantité	Prix
GPS	4	
Appareil photo numérique	2	
Piles A6 Duracell (paquets de 4)	10	
Boussole de qualité	2	
Bics	1 boîte	
Blocs-Notes	5	

Guide d'entretien focus group

Terroir _____ Enquêteur _____ Date _____

1. Connaissances des pâturages et des espèces indicatrices de richesse, de pauvreté ou de dégradation pastorale (critères de choix des milieux pâturés ou évités, noms vernaculaires donnés à ces milieux, espèces végétales ligneuses ou herbacées indicatrices de bons, mauvais pâturages ou de pâturages en dégradation).

2. Quelle est votre charge animale (plus ou moins)?

3. Perception des changements globaux

Quelle lecture sur:

2.1. L'état des parcours dans la région?

2.2. La dynamique agricole (défrichements, et occupation de l'espace, culture, etc.)?

2.3. Les mesures de conservation

2.4. Les attitudes des agriculteurs ou des populations des terroirs d'accueil

3. Impacts de ces changements sur les parcours.

3.1. La composition des espèces herbacées et ligneuses

3.2. Quelles perspectives si maintien de cette tendance de changement?

3.3. Quel devenir pour l'élevage pastoral si cette tendance de changement se maintient?

(Faire ressortir les craintes et les mesures préventives prises ou envisagées)

4. Le feu de brousse

4.1. Quelle importance pour le pasteur?

4.2. Quelle période le pratique-t-il et pourquoi

4.3. Quelle période est indiquée et pourquoi?

4.4. Quels effets (positifs et négatifs) sur le pâturage?

Composante 2 : Co-construction d'innovations pour améliorer l'accessibilité aux ressources agropastorales

FICHE 05

1. Titre de l'activité: Inventaires et échantillonnages des produits, sous-produits agricoles et agroindustriels

2. Responsables:

Equipe IRED: Nakour ; Nakour; Dezoumbe, Kada Gali, Moukthar Yaya, Hassan Ahmat Djefil, Abakar Adam, Soumaya Youssouf, Koussou Mian Oudanang, Oumar Abbounassif, Hissein Abderamane Hagggar,

Equipe PPT: Doumgo Sana Seveia

Equipe CIRAD: Denis Bastianelli, Abdrahmane Wane, Habibou Assouma, Laurent Bonnal

3. Résumé contextuel:

Dans les zones du projet, divers microclimats existent; aussi il y a une diversité de produits utilisés dans la complémentation de bétail. Pour mener des activités de complémentation avec les bénéficiaires, il y a un préalable à faire. Dans un premier temps nous allons procéder à un échantillonnage de tous les aliments utilisés dans la complémentation des animaux dans les zones du projet. Selon les différentes zones agro-écologique, dans la zone soudanienne nous mettrons l'accent sur les résidus de récolte, les sous-produits agricoles (son de céréale, tourteau arachide, déchet de fabrication de boisson locale), les sous-produits agro-industriels: mélasse, tourteau de coton, drèches de brasserie, graines de coton, ... Les échantillonnages concerneront également les provendes utilisées dans les fermes périurbaines, et d'autres produits d'importation s'ils existent. Dans la zone sahélienne, nous allons considérer les mêmes types d'échantillonnage en plus du produit propre à la zone tel que le tourteau de sésame. La même procédure sera suivie en zone saharienne avec son propre produit tel que les rebuts des dattes dans les oasis. A cet effet, des fiches seront conçues avec des informations relatives au lieu du prélèvement, les types d'aliment, la provenance, la nature et les informations sur leur disponibilité et leur prix.

4. Objectif global:

Connaissance des produits matières premières utilisable pour la complémentation des animaux dans les différentes zones agro écologique du projet

5. Objectifs spécifiques:

- Faire l'inventaire des sous-produits utilisable dans l'alimentation;
- Faire l'échantillonnage de ces sous-produits

6. Résultats attendus pour l'année 2020

Les matières premières utilisables dans la complémentation sont connues et échantillonnées

7. Méthodologie et matériels

Des missions seront effectuées dans les localités où notre partenaire le PASTOR est déjà présent. Une fois sur les sites respectifs, l'équipe descendra sur le terrain pour procéder aux activités prévues de la mission. Nous visiterons d'abord les autorités administratives, l'ensemble des services décentralisés, les personnes ressources et les ONG. On procèdera ensuite au travail terrain proprement dit consistant à discuter avec les producteurs, les transformateurs artisanaux des produits agricoles, les industries agricoles, les petits éleveurs périurbains, les commerçants des produits agricoles, etc. Des prélèvements d'échantillons seront effectués et ramenés au labo pour les analyses de laboratoire et seront mis dans des emballages conformes pour le transport à l'IRED/CIRAD pour les analyses ultérieures. Des fiches de prélèvement contenant des informations sur le type de produit, les provenances, les prix, le mode d'utilisation et la disponibilité.

8. Plan de travail

Activités/actions	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Responsables
Inventaires													
Echantillonnage													

9. Durée de l'activité 2020 (nombre de mois) : 10 mois

10. Ressources prévues pour l'activité en 2020

- **Humaines:** 3 chercheurs et 2 techniciens
- **Financières**

Tableau budget des missions

DESIGNATIONS	QUANTITE	PRIX UNITAIRE	MONTANT
Frais de missions chercheur	3 x10	30 000 x30	900 000
Frais de mission technicien	2x 10	20 000 x 30	600 000
Forfait de guide	3 x 10	15 000 x 30	450 000
Fiche de prélèvement	Forfait		300 000
Matériels de bureau	Forfait		100 000
TOTAL :			
2 350 000			

- **Matérielles**

Composante 2 : Co-construction d'innovations pour améliorer l'accessibilité aux ressources agropastorales

FICHE 06

1. Titre de l'activité: Détermination des valeurs nutritives des aliments des bétails

2. Responsables de l'activité:

Equipe IRED: Nakour;Nargaye, Dezoumbe; Kada Gali, Oumar Abbounassif; Hissein Abderamane Haggat, Mahamat Tahir Youssouf,

Equipe PPT: Ahmed Mohamed Nadif

Equipe CIRAD : Denis Bastianelli, Abdrahmane Wane, Habibou Assouma, Laurent Bonnal

3. Résumé contextuel:

Pour améliorer l'alimentation des animaux il est nécessaire de faire une ration adaptée à la différente spéculation de production. Pour compléter les travaux réalisés par le labo et le CIRAD sur la table des matières premières il serait nécessaire de chercher et procéder de nouveau à tous les autres analyses des échantillons récolter. Les échantillons collectés lors des inventaires d'évaluation de disponibilité et d'accessibilité des produits et sous-produits pastorales, agropastorales et agroindustriels dans les différentes zones du projet seront broyé pour les différentes analyses bromatologiques: Les analyses peuvent se faire d'une manière classique puis ensuite à l'aide de la Spectromètre dans les Proches Infrarouge (SPIR). Il faut aussi noter ces analyses concernent aussi les échantillons des fourrages recueillis lors des études des pâturages et les inventaires des fourrages. Les analyses classiques concerneront les principaux composants natifs: la matière sèche, la matière minérale, la matière azote total, les celluloses de Wende et Van Sost, la matière grasse. Une fois fini avec les analyses les actions pilotes pourront faites.

4. Objectifs global

Déterminer les valeurs bromatologiques des sous-produits utilisables dans l'alimentation des animaux

5. Objectif spécifiques

1. Préparer des échantillons prélevés dans les différentes zones.
2. Analyser les valeurs nutritives au labo

6. Résultat attendus

Les valeurs nutritives des sous-produits sont connues

7. Méthodologie et matériel

8. Plan de travail

Activités/actions	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Responsables

9. Durée de l'activité 2020 (nombre de mois): 10 mois

Chronogramme des activités 2020:

10. Ressources prévues pour l'activité en 2020

- **Humaines:** 4 chercheurs et 1 techniciens
- **Financières**

Tableau budget des missions

DESIGNATIONS	QUANTITE	PRIX UNITAIRE	MONTANT
Frais de missions chercheur	3 x10	30 000 x30	900 000
Frais de mission technicien	2x 10	20 000 x 30	600 000
Forfait de guide	3 x 10	15 000 x 30	450 000
Fiche d'enquêtes	Forfait		300 000
Matériels de bureau	Forfait		100 000

TOTAL :
2 350 000

• **Matérielles**

Composante 2 : Co-construction d'innovations pour améliorer l'accessibilité aux ressources agropastorales

FICHE 07

1. Titre de l'activité: Innovations pour la production des cultures fourragères

2. Responsables:

Equipe IRED: Moukthar Yaya, Abakar Adam, Soumaya Youssouf, Remy Courcier, Koussou Miang Oudanang,

Equipe PPT: Ahmed Mohamed Nadif , Remy Courcier

Equipe CIRAD : Denis Bastianelli, Habibou Assouma, Laurent Bonnal

3. Résumé contextuel:

Au Tchad les cultures fourragères occupent une place marginale au niveau des productions végétales. Les ressources fourragères sont assurées en grande partie par les terres de parcours (jachères, prairies naturelles, parcours steppiques, parcours forestiers...) et les sous-produits de la céréaliculture (chaumes des céréales, pailles). Aujourd'hui les populations pastorales sont de plus en plus touchées par une érosion de leurs accès aux ressources sous la double contrainte du changement d'affectation des terres, et du changement climatique. La production durable et efficace de biomasse, comme les fourrages et les cultures à double fin devient cruciale aux périodes de soudure. Cependant, le développement des cultures fourragères reste limité et il convient donc d'étudier les conditions dans lesquelles il est pertinent aux plans économique et environnemental, et de lever certains verrous déterminants comme l'accès aux semences, l'information des producteurs, et le savoir-faire technique correspondant aux objectifs de production et aux conditions agronomiques. Dans ce domaine, il y a un réel besoin de réaliser des diagnostics et tests au vu du faible niveau de données existant et surtout concernant les phénomènes évolutifs : changements climatique et démographique en particulier sont des clés très fortes et demandent y compris un ajustement sur base récente des références techniques surtout avec la diversité agro écologique des sites qui seront choisis Diagnostic des potentialités des cultures fourragères par région, et définition participative d'objectifs de développement des cultures fourragères pour une meilleure adaptation dans les zones cibles pour aider les éleveurs a une bonne complémentarité de fourrages pendant la saison face au changement climatique.

4. Objectif global:

Co-conception d'une offre adaptée de ressources fourragères en production intensive à haute valeur productive et nutritive

5. Objectifs spécifiques:

- Réaliser un inventaire sommaire des cultures fourragères existantes et leurs évolutions dans le temps (qualité; quantité et accessibilité), et les technologies d'exploitation);
- Identifier les groupes d'utilisateurs des fourrages (agriculteurs, agropasteurs, pasteurs etc.);
- Déterminer les règles d'accès aux pâturages des agro-pasteurs et pasteurs (évolution) et les moyens de transport des fourrages

6. Résultats attendus pour l'année 2020

Un inventaire sommaire des fourrages existants et leurs évolutions dans le temps réalisé

Les utilisateurs des fourrages sont identifiés

Les règles d'accès au fourrages et les moyens de transport sont déterminés;

7. Méthodologie et matériels

Il comporte plusieurs phases:

1. Élaboration des guides d'entretien;
2. Mise en œuvre des entretiens avec les acteurs locaux.
3. Analyse et traitement des données;
4. Élaboration du rapport

8. Plan de travail

Activités/actions	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Responsables
I.Élaboration des guides d'entretien ;													

2.Mise en œuvre des entretiens avec les acteurs locaux.																			
3.Analyse et traitement des données ;																			
4.Élaboration du rapport																			

9. Durée de l'activité 2020 (nombre de mois)

10. Ressources prévues pour l'activité en 2020

Tableau budget des missions

DESIGNATIONS	QUANTITE	PRIX UNITAIRE	MONTANT
TOTAL :			

- **Matérielles**

FICHE 08

1. Titre de l'activité: Innovations pour l'accès à l'eau

2. Responsables:

Equipe IRED: Moukthar Yaya, Abakar Adam, Soumaya Youssouf, Rémy CourcierOudanang,
Equipe CIRAD Ibra Touré

3. Résumé contextuel:

L'élevage est une activité fondamentale pour le Tchad et elle a encore de grandes possibilités de développement. Il est surtout pastoral (pâturages naturels), familial (troupeaux gérés par les propriétaires) et mobile (se déplacent dès que les besoins en ressources pastorales l'exigent) et développé principalement dans les zones « semi-arides et arides où la pluviométrie n'est pas favorable aux cultures pluviales. Dans ces zones arides et semi-arides l'accès à l'eau est déterminant et constitue très souvent l'obstacle principal à une valorisation optimale des ressources fourragères.

Durant les quatre dernières décennies au Sahel, plusieurs projets et programmes d'élevage ont implanté des infrastructures et aménagements pour faciliter l'accès et la gestion concertée des ressources fourragères et hydriques. Certaines expériences ont débouché sur des ouvrages hydrauliques sous dimensionnés voire inappropriés, ou encore sur une gestion exclusive et inéquitable pour l'accès aux ressources (tarifs d'abreuvement exorbitants, discriminants pour les transhumants de passage, distant socialement du groupe qui maîtrise la gestion du point d'eau, conflits entre éleveurs). D'autres en l'absence de politiques d'hydraulique pastorale et de concertation

Entre projets ont contribué à la densification des points d'eau pastoraux qui soulève des questions de durabilité écologique. Note démarche méthodologique sera basée sur un diagnostic participatif et inclusif pour identifier les options techniques d'accès l'eau et de son transport susceptible de répondre aux besoins des communautés d'agropasteurs et pasteurs, La réalisation de tout ouvrage impose une démarche diagnostic participatif qui permet d'aborder d'étudier tous les aspects techniques et sociaux-économique tant pour sa mise en place que pour son exploitation. C'est en suivant cette logique que l'étude de diagnostics et caractéristique des points d'accès à l'eau, en vue de retenir les zones remplissant les conditions favorables de construction de cet ouvrage.

4. Objectif global:

Co-conception de systèmes techniques innovants d'accès à l'eau pour l'abreuvement des Troupeaux dans les zones du projet

5. Objectifs spécifiques:

- Réaliser un inventaire sommaire des points d'eau existants et leurs évolutions dans le temps (Qualité; quantité et accessibilité), et les technologies d'utilisation);
- Identifier les groupes d'utilisateurs d'eaux (agriculteurs, agropasteurs, pasteurs etc.);
- Déterminer les règles d'accès à l'eau des agropasteurs et pasteurs (évolution) et les moyens de transport de l'eau;

6. Résultats attendus pour l'année 2020

Un inventaire sommaire des points d'eau existants et leurs évolutions dans le temps réalisé

Les usagers et les gestionnaires des points d'eaux sont identifiés

Les règles d'accès à l'eau et les moyens de transport sont déterminés;

7. Méthodologie et matériels

1. Il comporte plusieurs phases:
2. Élaboration des guides d'entretien;
3. Mise en œuvre des entretiens avec les acteurs locaux.
4. Analyse et traitement des données;
5. Élaboration du rapport

8. Plan de travail

Activités/actions	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	Responsables
Bibliographie &Elaboration des guides d'entretien		6 21											
Bibliographie & Elaboration des guides d'entretien		23	7										

Analyse des données		9																
		23																
Préparation du rapport		23																
		31																

9. Durée de l'activité 2020 (nombre de mois): 11 mois

10. Ressources prévues pour l'activité en 2020

- Humaines: Chercheurs (3) et Techniciens (2) de l'IREC; Chercheurs (3) du CIRAD;
- Financières

Tableau budget des missions

DESIGNATIONS	QUANTITE	PRIX UNITAIRE	MONTANT
Frais de missions chercheur	1 chercheur x 14 jours	30 000 X 14	420 000
Frais de mission technicien	2 x 14	20 000 X 14	560 000
Les guides		30 000 000	300 000
Fiche d'enquêtes	Forfait		300 000
Matériels de bureau	Forfait		100 000
TOTAL :			1,680 000 FCFA

• Matérielle

Désignation	Quantité	Prix
Sondes électriques	2	
Tarières	2	
Décamètre	2	
Gps	1	

FICHE 09

1. Titre de l'activité: Sessions de formation en géomatique aux agents de l'IRED et de la PPT

2. Responsables:

Equipe CIRAD: Ibra Touré, Jean Daniel Cesaro

Equipe IRED: Aurélie Tobde, Haiwang Djaklessam

3. Résumé contextuel:

Le projet ACCEPT est un projet de recherche-action en partenariat (RAP) qui vise à contribuer au renforcement de la résilience des pasteurs et agro-pasteurs tchadiens dans un contexte de changement climatique. De manière plus spécifique, il s'agit de produire des connaissances, tester et évaluer des innovations et fournir des outils d'aide à la décision facilitant l'adaptation des pasteurs et des agro-pasteurs au changement climatique, dans un contexte d'accroissement de la compétition sur les ressources agro-sylvo-pastorales. Il est animé par un consortium constitué de l'IRED, de la PPT et du CIRAD. De par sa stratégie de mise en œuvre, ACCEPT compte renforcer les compétences scientifiques et techniques des chercheurs et experts du consortium pour un transfert adéquat des connaissances produites et des outils co-construits avec les partenaires et bénéficiaires du projet.

4. Objectif global:

L'objectif de la formation est de renforcer les capacités des chercheurs et experts de DeSIRA ACCEPT dans le traitement des données spatiales avec un logiciel SIG et la collecte des données avec les tablettes. De manière spécifique, il s'agit de:

- Connaître les concepts de base en SIG et télédétection
- Manipuler et utiliser un logiciel de SIG
- Acquérir et représenter les données géographiques
- Former à la gestion des données spatiales en utilisant le logiciel Quantum GIS;
- Former à la collecte des données par tablettes en utilisant KoboCollect

5. Méthodologie et matériels

L'approche pédagogique sera adaptative pour prendre en compte les niveaux des différents participants et structurée autour de sessions documentée avec des supports. La formation alternera cours théoriques et exercices pratiques. Les participants doivent avoir un niveau d'expérience des outils informatiques pour suivre la formation (Cf Annexe I). Chaque participant devra disposer d'un ordinateur portable récent (RAM au moins 4 Go, Disque Dur au moins 500 Go, Windows 7 ou plus), d'une tablette et d'un GPS au besoin.

6. Résultats attendus

Les résultats attendus sont:

- Les participants sont formés à la gestion des données spatiales avec le logiciel Quantum GIS
- Les participants sont capables de collecter les données sur les infrastructures pastorales avec les tablettes et les intégrer dans un SIG.
- Une première ébauche de base de données spatiale sur la zone d'intervention d'ACCEPT est constituée

7. Impact sur d'autres initiatives connexes

Des jeux de données sur les différents sites d'étude sont disponibles et ré mobilisable pour le diagnostic agropastoral Un plan de gestion des données thématiques et spatiale est constitué pour ACCEPT

Les participants sont capables d'initier et de former d'autres personnes

8. Calendrier de travail

L'atelier sera animé par les équipes du CIRAD et de l'IRED avec une douzaine de participants. Il se déroulera sur une semaine du Lundi au Samedi à programmer entre septembre et novembre 2020 à Ndjamena. Le tableau ci-dessous donne le programme détaillé

	Septembre 2020	Octobre 2020	Novembre 2020
Formation en géomatique	14-18	12-17	16-21

Le tableau ci-dessous donne le programme prévisionnel de la formation

Jour	Matinée	Après-midi
Jour I	Introduction générale au SIG : concepts liés à l'information géographique, au système d'information géographique	Installation QGIS Présentation QGIS TPI : Prise en main de QGIS

Jour 2	TP2 : Systèmes de Projection TP3 : Importation des données tabulaires dans QGIS	TP4 : Géo référencement et numérisation
Jour 3	TP5 : Requêtes (attributaires, spatiales, analyse spatiale)	TP6 : Analyse thématique
Jour 4	TP7 : Traitement des données raster	TP8 : Etiquetage et mise en page
Jour 5	Théorie sur la collecte des données avec tablettes TP 9 : Téléchargement des fiches de collecte	TP 10 : collecte des données sur le terrain avec les tablettes et GPS
Jour 6	TP 11 : Restitution et présentation de la collecte des données	Bilan de la formation

Annexe I

QUESTIONNAIRE AUX PARTICIPANTS A LA FORMATION EN GEOMATIQUE

1. IDENTITÉ

Nom :Prénom
(s) :
Fonction :
Discipline/Spécialité :

2. UTILISATION DES PRODUITS CARTOGRAPHIQUES

Quels sont les produits cartographiques que vous avez déjà utilisés ?

- Carte topographique Carte thématique Spatio-carte , Image satellitaire , Carte routière

Autres?:.....
.....

3. UTILISATION DU GPS

Quel est votre niveau d'utilisation /manipulation du GPS ?

- Débutant , Moyen , Avancé

4. UTILISATION DES SMARTPHONES ET TABLETTES

Quel est votre niveau d'utilisation /manipulation des tablettes et smartphones ?

- Débutant , Moyen , Avancé

5. UTILISATION DE SIG

Quel est votre niveau d'utilisation des logiciels de système d'information géographique?

- Débutant , Moyen , Avancé
- Quel logiciel avez-vous déjà utilisé/manipulé ? ArcView , ArcGis , MapInfo Idrissi , QGIS

Autres ?.....
.....

6. UTILISATION D'AUTRES LOGICIELS

Quel est votre niveau d'utilisation des logiciels de Microsoft Office ?

- MS-Excel : Débutant , Moyen , Avancé
- Ms-Access : Débutant , Moyen , Avancé

Autres logiciels (Base de données et Analyse de données) :.....

7. ATTENTES PERSONNELLES VIS-À-VIS DE LA FORMATION

Avez-vous des attentes personnelles à spécifier ?

1 :.....
2 :.....

Merci de votre compréhension

FICHE 10

1. Titre de l'activité: Sessions formation des acteurs locaux sur les cartes à dire d'acteurs

2. Responsables:

Equipe CIRAD: Ibra Touré, Jean Daniel Cesaro

Equipe IRED: Aurélie Tobde, Haiwang Djaklessam

3. Résumé contextuel:

Le projet ACCEPT est un projet de recherche-action en partenariat (RAP) qui vise à contribuer au renforcement de la résilience des pasteurs et agro-pasteurs tchadiens dans un contexte de changement climatique. De manière plus spécifique, il s'agit de produire des connaissances, tester et évaluer des innovations et fournir des outils d'aide à la décision facilitant l'adaptation des pasteurs et des agro-pasteurs au changement climatique, dans un contexte d'accroissement de la compétition sur les ressources agro-sylvo-pastorales. Il est animé par un consortium constitué de l'IRED, de la PPT et du CIRAD. De par sa stratégie de mise en œuvre, ACCEPT compte renforcer les compétences scientifiques et techniques des chercheurs et experts du consortium pour un transfert adéquat des connaissances produites et des outils co-construits avec les partenaires et bénéficiaires du projet.

4. Objectif global:

L'objectif est de renforcer les compétences des équipes de l'IRED et de la PPT à former les acteurs du terrain à l'auto-conception cartographique pour décider de l'aménagement de leur espace et élaborer des plans locaux de développement.

5. Méthodologie et matériels

La démarche se basera sur l'explicitation des besoins informations spatiales afin de représenter sur un support cartographique les connaissances, les pratiques, les règles d'usage que les acteurs ont de leur espace et de ses ressources afin de les accompagner dans l'élaboration de leurs plans d'aménagement. Il s'agira plus spécifiquement de passer en revue les principales étapes de la démarche de cartographie à dire d'acteurs à savoir : i) lecture et analyse d'une carte de base et de synthèse ; ii) introduction et évaluation des modifications sur une carte, iii) utilisation de la carte comme support de dialogue avec les différents acteurs ; iv) conception de cartes correspond aux priorités et aux perceptions des acteurs ; v) construction de scénarii d'évolution de l'occupation/utilisation des terres et des changements des pratiques agropastorales (Annexe I). La formation revisitera une panoplie d'outils du diagnostic territorial, aux Marp, en passant par des ateliers de formation à l'auto-conception de cartes et des informations, jusqu'à l'analyse et l'interprétation de données satellitaires (Google Earth). La formation alternera cours théoriques et exercices pratiques et nécessitera divers matériels: 1 papier Padex, un jeu de sorties cartographiques en couleurs A4 (autant de cartes que de participants)

Résultats attendus

Les résultats attendus sont:

- Les agents de l'IRED et de la PPT (max 6) sont formés et outillés pour animer des ateliers de cartographie.
- Des supports de formation sont élaborés et partagés

6. Impact sur d'autres initiatives connexes

Les agents de l'IRED et de la PPT forment d'autres acteurs et animent des ateliers de cartographie participative et d'élaboration de plan locaux de développement territorial.

7. Calendrier de travail

Le premier atelier sera animé par l'équipe du CIRAD. Il se déroulera sur 3 jours du jeudi au Samedi à programmer entre septembre et novembre 2020 à Ndjamena.

	Septembre 2020	Octobre 2020	Novembre 2020
Formation en cartographie à dire d'acteurs	10-12	08-10	12-14

Le tableau ci-dessous donne le programme prévisionnel de la formation

Jour	Matinée	Après-midi
Jour 1	Rappels conceptuels Introduction à la cartographie participative	Outils et méthodes Mise en œuvre et suivi-évaluation
Jour 2	TP : Etape de la cartographie à dire d'acteur	TP : Etape de la cartographie à dire d'acteur
Jour 3	TP : Etape de la cartographie à dire d'acteur	Bilan et planification des sessions de terrain

Annexe I

Plan de formation des acteurs à l'analyse cartographique

Objectif 1: Savoir lire une carte

1. **Le titre:** Répondre aux questions qu'on se pose en face d'une carte à savoir: Pourquoi cette carte? Ce qu'on veut? Destination? Quand?
2. **L'orientation:** Expliquer Ce qui fait que le Sud est en bas, l'Est à droite et l'Ouest à gauche., prendre 4 exemples: X est au nord de Y, X est au sud de Y, X est à l'ouest de Y, X est à l'est de Y » Reprendre l'explication
 - a. => demander aux participant de donner des exemples
3. **La légende:** Expliquer Qu'est ce qu'on a dessiné? Que représentent les couleurs? Que représentent les symboles et signes? puis lire toute la légende, en expliquant chaque élément et en montrant pour chaque élément des exemples sur la carte (polygonal, point, ligne)
 - a. => demander aux participant de donner des exemples
4. **L'échelle:** Expliquer prendre un fil ou une paille, Prendre 4 exemples différents sur la carte (distance entre deux villages, à la route, au lac, au fleuve...)
 - a. => demander aux participant de donner des exemples

Puis exercices

1. Premier Niveau:
 - a. En se servant de l'orientation et la légende, demander aux participants de trouver et de montrer la route nationale
 - b. En se servant de l'orientation et la légende, demander aux participants de trouver et de montrer les différents types de relief
 - c. En se servant de l'orientation et la légende, demander aux participants de trouver et de montrer **les différents cours d'eau**
2. Deuxième Niveau:
 - a. En se servant de l'orientation et la légende, demander aux participants de trouver et de montrer leur localité (village, ferrick...)
 - b. En se servant de l'orientation et la légende, demander aux participants de trouver et de montrer les **différentes grandes villes**
 - c. En se servant de l'orientation et la légende, demander aux participants de trouver et de montrer les **zones pastorales, agricoles....**

Lecture globale

3. Lire toute la carte en détails, étape par étape en rappelant les 4 concepts de base
4. Reprendre la lecture une deuxième fois
5. Prendre 4 exemples

Travaux pratiques

1. A partir de l'orientation, la légende, l'échelle laisser les participants localiser seuls
 - a. La route nationale
 - b. Les différents types de relief
 - c. Les différents types de cours d'eau
 - d. Un relief particulier

Objectif 2: Maîtriser l'interprétation de la légende et du symbolisme cartographiques

Quelques notions de: inclusion/exclusion, proximité, voisinage contiguïté, et de compréhension d'une légende thématique, ponctuelle, évaluation quantifiée d'une échelle linéaire

1. Introduction de thématiques supplémentaire
2. Localisation du village du plus proche d'une route nationale
3. Identification de tous les villages d'une CR
4. Localisation de villages et des forages les plus proches
5. Identification des zones de cultures et de parcours
6. Reconnaissance des unités fonctionnelles en langues locales

Objectif 3: Usage d'une carte dans la prise de décision

Analyser une carte

- Savoir se localiser finement sur une carte
- Analyser en détail les positions des différents éléments de la carte et leurs interactions.
- Savoir introduire et évaluer des modifications sur une carte
- Laisser les participants introduire des éléments cartographiques complémentaires
 1. choisir les meilleures terres de cultures
 2. choisir les meilleures terres de parcours
 3. identifier les meilleurs passages pour le bétail
 4. identifier les meilleurs endroits d'affectation d'une parcelle irriguée en fonction des plusieurs critères.
 5. réalisation d'un premier zonage de l'occupation du sol

FICHE 11

1. Titre de l'activité: Mapping / Typologie des acteurs et analyse des dispositifs intervenant dans la transformation des conflits

2. Responsables:

PPT: Doumgo Sana Seveia, Ahmed Mohamed Nadif

IRED : Nadmba Maurice GADJIBE

CIRAD : Koffi Alinon, Ibra Touré

3. Résumé contextuel:

Le projet ACCEPT est un projet de recherche-action en partenariat (RAP) mis en œuvre un consortium constitué de l'IRED, de la PPT et du CIRAD. Il vise à contribuer au renforcement de la résilience des pasteurs et agro-pasteurs tchadiens dans un contexte de changement climatique. De manière plus spécifique, il s'agit de produire des connaissances, tester et évaluer des innovations et fournir des outils d'aide à la décision facilitant l'adaptation des pasteurs et des agro-pasteurs au changement climatique, dans un contexte d'accroissement de la compétition sur les ressources agro-sylvo-pastorales. Il est animé par un consortium constitué de l'IRED, de la PPT et du CIRAD.

La compétition sur les ressources aboutit de plus en plus à des conflits qui mettent aux prises les divers utilisateurs des ressources et de l'espace. Le projet ACCEPT part déjà d'une bonne identification des acteurs avec lesquels le projet interagira. Il s'agit entre autres des ménages de d'agro-pasteurs et de pasteurs des ménages d'agriculteurs, les autorités locales, coutumières et religieuses, services déconcentrés des Ministères, les conservateurs de la diversité biologique, les associations d'éleveurs, d'agriculteurs, de femmes et des jeunes et aussi la gendarmerie et la garde nomade. Des nouveaux types d'acteurs émergent dans le contexte de déplacement forcé de populations suite à la situation d'insécurité transfrontalière.

Les acteurs tentent de résoudre les conflits à travers des comités locaux de prévention des conflits. D'autre part il existe des conventions locales et des plans locaux de développement qui contribuent à l'utilisation consensuelle des ressources et donc à la prévention des conflits. Les partenaires au projet ont prévu d'appuyer la co-construction un certain nombre de ces dispositifs. Il est donc nécessaire de disposer d'un panorama analytique mis à jour des acteurs et des dispositifs de prévention des conflits.

4. Objectif global:

L'objectif de cette activité est de fournir aux équipes des trois partenaires ainsi qu'aux acteurs bénéficiaires sur le terrain, une série d'outils devant aider à:

- L'analyse continue des acteurs et du contexte
- L'analyse des dispositifs locaux de prévention des conflits
- L'appui à la conclusion des conventions locales et des plans locaux de développement (PLD).

5. Méthodologie et matériels

La démarche sera celle de Recherche-Action en Partenariat qui associera fortement les techniciens et les OP d'agriculteurs et de pasteurs. La démarche combinera plusieurs approches notamment:

- La capitalisation des études stratégiques conduites par ACCEPT
- La revue de la documentation disponible (cf. Annexe exemple de matrice d'analyse du contexte et des acteurs à adapter aux spécificités du Tchad ainsi que les outils de sensibilité prévention des conflits uploadés dans le Google drive ACCEPT)
- Les discussions de terrain avec les acteurs
- Le test, la restitution et la validation des outils.

Il s'agit de proposer une compilation de bonnes pratiques et d'itinéraire-type pour la prévention et le règlement alternatif des conflits. D'autre part l'analyse permettra de connaître la pratique des acteurs institutionnels dans la gestion des litiges agro-pastoraux au regard du droit (administratif, traditionnel et/ou religieux) pour faire évoluer les cas de mauvaise gouvernance souvent facteurs de conflits agro-pastoraux violents.

Beaucoup d'expériences existent déjà sur le terrain; ACCEPT cherche avant tout à capitaliser là-dessus en fournissant des approches logiques et validées sur les 4 sites d'intervention.

6. Résultats attendus

Les résultats attendus sont:

- Les agents de l'IRED et de la PPT disposent des outils pour conduire une analyse du contexte et des acteurs
- Les équipes disposent d'un mapping des dispositifs de prévention des conflits (notamment leurs forces et faiblesses)
- Les équipes et les acteurs disposent d'un référentiel pour conduire les conventions locales et les plans locaux de développement (découlant de la Stratégie Provinciale de développement pastoral sous l'égide du PPT et avec l'appui du PASTOR).

7. Impact sur d'autres initiatives connexes

Le positionnement de PPT est très intéressant dans la diffusion des résultats de cette activité auprès des acteurs travaillant sur les questions du foncier pastoral. Cette activité contribuera à la synergie avec les autres interventions et projets sur les questions de conflits et du foncier notamment les travaux du PASTOR, du PRAPS, PURCAE, etc.

8. Calendrier de travail

Le ProDoc de ACCEP prévoit le lancement des activités de conception des OAD après la finalisation des études stratégiques. Néanmoins le groupe thématique 8 peut commencer par élaborer l'approche et le canevas des outils à développer. Le calendrier ci-dessous tente de donner pour la première année de mise en œuvre, les périodes probables de finalisation des protocoles du groupe thématique.

	Octobre 2020	Novembre 2020	Décembre 2020
Analyse du contexte et des acteurs	Protocole prêt		
Analyse des dispositifs de prévention et de règlement alternatif des conflits		Protocole prêt	
Elaboration d'une démarche pour la conclusion d'une convention locale			Protocole prêt
Elaboration d'une approche pour la conception des plans locaux de développement			Protocole prêt

ANNEXE: Matrice d'analyse du contexte pour la sensibilité et la prévention des conflits (SPC)

Cette matrice rassemble de façon synthétique les principales questions et points de vérifications susceptibles de guider une bonne analyse du contexte et des acteurs en matière d'approche sensible au conflit dans la mise en œuvre de projets relatifs entre autres au pastoralisme en zone sahélienne. Ces questions sont catégorisées selon des domaines d'analyse touchant la perception par les populations-cibles de leur cadre biophysiques, les faits historiques marquants et les évolutions récentes en matière socioéconomique et les couches sociales représentées. Des outils et méthodes d'analyse sont enfin proposés aux utilisateurs de la matrice pour pouvoir collecter le maximum d'informations pertinentes en vue d'une analyse réussie du contexte et des acteurs. Les équipes doivent procéder à cette analyse à des étapes-clé du cycle de projet.

Domaines d'analyse	Questions-guide et points de vérification proposés	outils d'analyse proposés
Histoire récente (notamment sur les cas de conflits)	<ul style="list-style-type: none"> - Quelles zones « conflictogènes » se retrouvent dans ce contexte? - Existe-t-il une histoire de conflits? Ex : événements critiques, efforts de médiation, interventions externes - Quelles sont les tendances et dynamiques actuelles du conflit? Ex : influence d'acteurs spécifiques, confrontation autour des ressources naturelles, infrastructures importantes et voies de communication, existence de populations marginalisées ou exclues - Quelles sont les futurs scénarios possibles dans ce contexte? 	<ul style="list-style-type: none"> - Littérature y compris « grise » sur le milieu - Compte rendu narratif - Historique du conflit / frise chronologique - Outils d'analyse des acteurs - Diagramme de Venn - Profil historique - Événements culturels
Organisation socio-économique	<ul style="list-style-type: none"> - Quel est le contexte politique, économique et socio-culturel? Ex : géographie physique, population, histoire récente, structure politique et économique, composition sociale, environnement, et position géostratégique. - Quels sont des problèmes politiques, économiques et sociaux émergents? Ex : élections, processus de réforme, décentralisation, nouvelles infrastructures, perturbation des réseaux sociaux, méfiance, retour des réfugiés et / ou personnes déplacées internes (PDI/IDP) - Quels canaux de communication sont les plus utilisés 	<ul style="list-style-type: none"> - Compte rendu narratif - Carte conceptuelle/ analyse de carte - Diagramme de Venn

<p>Cartographie des ressources (y compris la perception des caractéristiques géophysiques)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Localiser les différents villages dans la zone et les ressources partagées - Restituer un aperçu de l'utilisation de l'espace - Donner une évaluation sur l'état général de leurs ressources naturelles - Savoir s'il existe une relation spéciale qui les relie à des ressources naturelles spécifiques? - Définir les droits d'accès à ces ressources - Définir l'influence de la mise en œuvre de l'infrastructure proposée sur leurs ressources et leur mode de vie. 	<ul style="list-style-type: none"> - Carte des ressources - Transect - Géo référencement des ressources - Carte des systèmes de production
<p>Analyse des acteurs/ Identification des parties prenantes</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Qui sont des principaux acteurs? Ex: gouvernement national, secteur sécuritaire, groupements armées, secteur privé, organisations multilatérales, réseaux religieux ou politiques, société civile, partis politiques, Etats voisins, autorités traditionnelles, diasporas, réfugiés/PDI. - Quelles sont leurs intérêts principaux, objectifs, positions, capacités, et relations? Ex: valeurs religieuses, objectifs politiques, accès aux ressources économiques. - Quelles sont les capacités institutionnelles pour la paix qui peuvent être identifiées (connecteurs)? Ex: société civile, approches informelles à la résolution du conflit, autorités traditionnelles, institutions politiques (Chef d'Etat, parlement), judiciaire, organisations régionales et multilatérales, canaux de communications informelles, « cousinage à plaisanterie ». - Quels acteurs peuvent être identifiés comme perturbateurs potentiels (diviseurs)? Pourquoi? Quelles sont leurs incitations/motivations? Ex : acteurs qui bénéficient de l'économie de guerre, dirigeants / autorités dont les intérêts pourraient être menacés par un projet. 	<ul style="list-style-type: none"> - Matrice des « 4Rs » - Diagramme de flux de relations
<p>Situation des minorités /populations marginalisées /femmes/jeunes/personnes à mobilité réduite</p>	<p>Demander des questions spécifiques sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pauvreté - Sous-représentation dans la prise de décision - Déracinement culturel par assimilation - Exclusion et discrimination politiques - Dilemmes identitaire - Accès limité aux opportunités d'éducation - Biais historique - Stéréotypes négatifs 	<ul style="list-style-type: none"> - analyse des acteurs - compte rendu narratif - focus groupes - carte d'accès aux ressources de base

FICHE 12**1. Titre de l'activité: Sessions formation des acteurs/comités locaux sur la prévention et le règlement alternatif des conflits****2. Responsables:**

Equipe PPT: Doumgo Sana Seveia, Ahmed Mohamed Nadif

Equipe CIRAD: Koffi Alinon, Ibra Touré

Equipe IRED: : Nadmba Maurice GADJIBE

3. Résumé contextuel:

Le projet ACCEPT est un projet de recherche-action en partenariat (RAP) qui vise à contribuer au renforcement de la résilience des pasteurs et agro-pasteurs tchadiens dans un contexte de changement climatique. De manière plus spécifique, il s'agit de produire des connaissances, tester et évaluer des innovations et fournir des outils d'aide à la décision facilitant l'adaptation des pasteurs et des agro-pasteurs au changement climatique, dans un contexte d'accroissement de la compétition sur les ressources agro-sylvo-pastorales. Il est animé par un consortium constitué de l'IRED, de la PPT et du CIRAD. De par sa stratégie de mise en œuvre, ACCEPT compte renforcer les compétences scientifiques et techniques des chercheurs et experts du consortium pour un transfert adéquat des connaissances produites et des outils co-construits avec les partenaires et bénéficiaires du projet.

4. Objectif global:

L'objectif de la formation est de renforcer les capacités des équipes des partenaires au projet en matière de prévention et règlement de conflits (cf. les modules couverts à l'Annexe 2). Cette formation rejaillira ensuite sur l'ensemble des acteurs bénéficiaires du projet. De manière spécifique, il s'agit de:

- Connaître les concepts de base du conflit: définition, manifestation, typologie
- Connaître les outils d'analyse du conflit: historique, étapes, Approche Do No Harm
- Savoir les caractéristiques / Aptitudes du bon médiateur
- Connaître les étapes et approches pour la conclusion de compromis
- Connaître les formalités pour sécuriser le compromis

5. Méthodologie

L'approche pédagogique sera adaptative pour prendre en compte les niveaux des différents participants et structurée autour de sessions documentées avec des supports. La formation alternera cours théoriques et exercices pratiques. Les participants doivent avoir un niveau minimum et avoir l'expérience dans l'utilisation d'outils similaire. Un questionnaire préalable sera rempli par les participants potentiels (CF Annexe 1). Les méthodes d'animation participatives seront utilisées, y compris les travaux de groupe, les jeux de rôle et les discussions plénières. Il est également attendu que la formation incorpore les études de cas que les participants rencontrent dans leurs activités.

6. Résultats attendus

Les résultats attendus sont:

- Les équipes des partenaires ACCEP sont formés sur l'utilisation des outils de sensibilité et prévention des conflits SPC
- Les participants renforcent leurs capacités en approches de règlement alternatif des conflits agropastoraux
- Les participants sont capables de délivrer une formation dérivée en cascade aux acteurs sur le terrain notamment les comités locaux de prévention des conflits.

Ces sessions de formations contribueront à l'atteinte de l'objectif général du projet qui vise une baisse d'au moins 20% des conflits liés à l'accès aux ressources pastorales et à l'objectif spécifique qui ambitionne qu'au moins 50% des bénéficiaires connaissent et utilisent les OAD.

7. Impact sur d'autres initiatives connexes

Il y a une grande diversité d'interventions et de bailleurs intervenant dans la transformation pacifique des conflits. A partir du noyau d'experts et de praticiens formés, il est attendu que les projets similaires à ACCEPT ou plus généralement les acteurs à la base de continuer par utiliser les outils-phares en matière de SPC. Leurs besoins et critiques seront pris en compte afin de procéder à des ajustements des méthodes et des outils pour les adapter aux différentes situations rencontrées.

Il existe au Tchad un premier vivier de spécialistes en prévention des conflits à travers la PPT, le PRAPS et le PASTOR; certains ayant bénéficié ces dernières années des formations et échanges d'expériences croisées entre le Sahel et la Corne de l'Afrique (projet PASSHA). Ils seront mobilisés pour appuyer le processus et constitueront un gage supplémentaire de la poursuite de l'ancrage de l'approche dans les différentes structures impliquées.

8. Calendrier de travail

Les activités de formation sont prévues à partir de la deuxième année de mise en œuvre du projet ACCEPT. Néanmoins le groupe thématique 8 peut commencer par concevoir le protocole de l'offre de formation sur la SPC selon le calendrier prévisionnel suivant (à finaliser)

Annexe I

QUESTIONNAIRE AUX PARTICIPANTS A LA FORMATION EN PREVENTION / REGLEMENT DES CONFLITS (à adapter sur la base du canevas de Ibra)

8. IDENTITÉ

Nom :Prénom
(s) :
Fonction :
Discipline/Spécialité :

9.

10.

11.

12.

13.

14. ATTENTES PERSONNELLES VIS-À-VIS DE LA FORMATION

Avez-vous des attentes personnelles à spécifier?

1 :
2 :

Merci de votre compréhension

ANNEXE 2: LES MODULES DE FORMATION EN SPC

La formation en SPC s'articule autour de 4 modules principaux.

1. Comprendre le conflit: Concepts et Manifestations

Le conflit est la manifestation des différences d'intérêts entre deux individus ou deux groupes, une divergence de points de vue, ou l'échec d'une négociation. Les conflits sont donc inhérents aux relations humaines. Aussi, la perception d'une simple menace peut engendrer ou attiser un conflit. La Théorie des causes du conflit selon Maslow est liée à la privation de l'accès aux besoins humains de base.

Les outils SPC ne sont pas aussi destinés à résoudre les conflits, mais plutôt à les prévenir. Les participants seront dotés de compréhension minimale pour appuyer les agents des projets à la base et être en mesure d'utiliser lesdits outils.

2. L'approche « Ne pas Nuire » ou « Do no harm » et la sensibilité au conflit

L'approche « Do no harm » a été développée par les humanitaires pour rendre leurs interventions sensibles aux conflits. Il s'agit de promouvoir l'impératif humanitaire sur la base uniquement des besoins sans exclusion ou distinction basée sur les opinions politiques, religieuses, raciales, etc. Un concept clé est important à retenir: les connecteurs et les diviseurs (ce qui rassemble et ce qui divise). L'accent y est mis sur les facteurs favorables et sur ceux défavorables à la cohésion sociale. L'approche « Do no Harm » se décline en trois étapes notamment: Connaître le contexte/le programme, comprendre les interactions et adapter l'intervention.

La sensibilité au conflit quant à elle, est une approche visant à comprendre les conséquences des interventions humanitaires et actions de développement sur la paix et le conflit. L'approche permet d'agir pour optimiser l'effet positif et minimiser l'effet négatif. Dans le contexte du PRAPS, la boîte à outils vise à déceler à temps les sources potentielles de malentendus pour leur apporter les solutions consensuelles avant que le conflit ne dégénère et conduise à un affrontement entre acteurs.

La matrice d'analyse du contexte et des acteurs contient une série de questions assortis d'outils pour prolonger la réflexion et amorcer les actions préventives. En quelque sorte ils apparaissent comme un tableau de bord qui indique si les conditions sont réunies ou non pour l'implantation paisible des infrastructures.

3. Les outils SPC (la liste de vérification et le référentiel technique de support)

La liste de vérification « check-list » constitue un bon complément aux CGES de la Banque Mondiale en prenant en compte la dimension humaine du développement. Elle fait ressortir des problèmes cachés, enfouies et les fait remonter à la surface pour les discuter et trouver une solution consensuelle. Ce dialogue social a généralement fait défaut. Cette liste contribue largement à corriger ce déficit que les intervenants constatent sur le terrain.

Ce module est soutenu par des études de cas concrets mettant les participants aux prises avec une situation réelle de terrain où ils doivent utiliser la liste de vérification.

4. Communication participative pour l'adoption de la SPC

Cette session comporte quatre thèmes: Aperçu sur la communication; Le concept de participation; L'identification et la hiérarchisation des groupes cibles; La communication pour le changement de comportement.